

N° 12  
MANCHE 13 JUILLET 1941

TOUS  
les programmes radiophoniques

# Les Ondes



2f 50  
44 PAGES



*L'hédomadaire  
de la Radio*

*Mary Marquet*

STUDIO HARCOURT



# RÈGLEMENT DE NOTRE GRAND CONCOURS

Les réponses à notre grand concours seront reçues à l'adresse suivante :

**" LES ONDES "**  
 82, Bd des Batignolles,  
 Paris (17<sup>e</sup>)  
 Jusqu'au LUNDI  
**14 JUILLET**  
**1941**

## PREMIÈRE QUESTION :

**Quel âge donnez-vous au COMMISSAIRE MAIGRET ?**

Indiquer l'âge exact au 1<sup>er</sup> juin 1941 en précisant le nombre d'années et de mois que vous attribuez au héros des romans de Georges Simenon.

L'âge prévu par la majorité de nos lectrices et de nos lecteurs servira à déterminer les gagnants de notre grand concours.

Ceux ayant indiqué exactement cet âge ou s'en rapprochant le plus seront classés en tête.

## DEUXIÈME QUESTION :

**Combien de réponses recevrons-nous ?**

Cette seconde question est destinée à départager les ex æquo.



## LISTE DES PRIX

1 <sup>er</sup> PRIX . . .	10.000 francs en espèces.	4 <sup>e</sup> Prix . . . . .	1.000 francs en espèces.	du 21 <sup>e</sup> au 100 <sup>e</sup> Prix.	1 abonnement d'un an aux " Ondes " et une grande photo d'une vedette du micro.
2 <sup>e</sup> Prix . . . . .	3.000 francs en espèces.	5 <sup>e</sup> Prix . . . . .	1.000 francs en espèces.	du 101 <sup>e</sup> au 200 <sup>e</sup> Prix.	1 abonnement de six mois aux " Ondes "
3 <sup>e</sup> Prix . . . . .	1.000 francs en espèces.	du 6 <sup>e</sup> au 20 <sup>e</sup> Prix.	500 francs en espèces.	du 201 <sup>e</sup> au 300 <sup>e</sup> Prix.	1 abonnement de trois mois aux " Ondes "



# Les Ondes

## L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Rédaction, Administration :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)  
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris  
Tél. : RIC. 67-90

# En 3 mots

### UN PEU DE TENUE

**I**l y a quelques semaines à peine, en Bretagne, certains Français n'étaient pas très contents de certains autres Français.

Oh ! je ne veux pas savoir pourquoi... sans doute quelque petite jalousie, quelque petit commérage de village, quelque petite intrigue bourgeoise ! Bref, — très courageux — les quelques Français mécontents de leurs concitoyens ne trouvèrent rien de mieux que d'adresser des lettres anonymes à la Kommandantur de la ville.

D'abord, les officiers allemands s'amuserent... mais bientôt, devant l'afflux toujours croissant de ces lettres anonymes, ils s'irritèrent.

De quoi, à cause de quoi, direz-vous, s'irritèrent-ils ?

Eh bien ! tout simplement parce qu'ils ne comprenaient pas un tel état d'esprit, une telle bassesse de procédé, une telle rotture de sentiment.

Et le lendemain, sur la grande place de la ville, la Kommandantur faisait placer un écriteau qui, en quelques phrases, disait tout le déshonneur dont étaient élaboussés des Français envoyant des lettres anonymes aux autorités allemandes pour dénoncer des compatriotes.

Les lettres anonymes ont cessé de ce jour. Mais peut-être — car il faut s'attendre à tout ? — le jour est-il proche où, à la suite de cet écriteau, la Kommandantur de la petite ville bretonne recevra d'autres lettres anonymes, beaucoup d'autres lettres anonymes dénonçant tous ceux qui avaient envoyé les premières !

Lecteurs, ne riez pas de cette histoire qui semble toute simple et anodine. Elle n'est pas, je vous l'assure, une preuve de l'esprit français.

Le moins que nous puissions faire, dans nos territoires occupés, est de nous tenir et de vivre dignement.

Avons-nous donc besoin de tenir les Allemands au courant de nos petites histoires, de nos petites intrigues ?

DIMANCHE 13 JUILLET 1941 N° 12

#### SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : <b>Mary Marquet</b> , sociétaire de la Comédie-Française.	
En trois mots, par <b>Roland Tessier</b> ....	3
Echos des studios.....	4 et 5
Les reconnaissez-vous ? .....	6 et 7
La Recrue, par <b>Roland Tessier</b> ..	8 et 9
L'Heure de la Femme, composée par <b>Françoise Laudès</b> .....	10 et 11
Roméo Carlès, par <b>Marie Laurence</b> .....	12 et 13
Tante Simone vous parle.....	14 et 15
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUESS .....	16 à 21 et 24 à 31
La Page du Cinéma.....	22 et 23
LA MAISON DU JUGE, roman inédit de <b>Georges Simenon</b> .....	32, 33 et 34
Notre dessin humoristique.....	35
Les Spectacles de Paris, par <b>Julien Tamare</b> .....	36 et 37
Boîtes de Paris, par <b>Claude Delpeuch</b>	38
Le Courrier des Ondes.....	39
Sous la lampe.....	40
« Les Ondes du Cœur ».....	41
« Mon poste de radio », par <b>Géo Mousseron</b> . — Le petit courrier de l'Ingénieur .....	42
Couverture : <b>Lucienne Delyle</b> .	

En vente le vendredi : 2 fr. 50  
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes et programmes —  
formellement interdite.

Nous ne sommes donc pas d'assez grands garçons pour nous arranger entre nous, entre Français ?

Un peu de tenue !

« Un peu de tenue, Messieurs les vaincus ! » pourraient nous dire les Allemands. Ils ne le disent pas, ils ne l'ont jamais dit. Mais commettrons-nous longtemps des erreurs dans le genre de celle que je viens de vous relater pour les obliger à nous dire cette phrase vexante pour notre amour-propre national et pour notre amour-propre tout court ?

Nous ne devons avoir besoin de personne pour régler nos affaires privées. Quand un locataire se dispute avec sa femme, il ne va point prévenir son propriétaire.

Cette méthode employée par quelques Bretons tendrait à prouver aux Allemands que nous sommes, entre nous, incapables de nous entendre et de nous diriger. Est-ce donc cela que nous voulons prouver ? Est-ce donc la preuve de notre impuissance administrative que nous voulons donner aux troupes d'occupation ?

Alors, Français, du courage, de la volonté, du travail. Nous n'avons besoin que de nous pour remettre de l'ordre dans la maison France. Car si nous étions incapables de le faire — et cela je ne le crois pas — nous ne mériterions qu'une chose : vivre en tutelle.

Français, croyez-moi, l'occupant nous observe, nous pèse. L'Allemagne veut faire de la France son associée économique dans l'Europe de demain. Alors, je vous en prie, montrons-lui que nous sommes dignes de cette association...

Français, un peu de tenue !

*Roland Tessier*





COMME nous sommes très indiscrets, nous avons fouillé dans le tiroir où Debucourt cache son journal, et en voici une page qui marquera parmi les souvenirs du comédien.



Extrait du journal de Debucourt :

« Je tournais *Jeanne d'Arc*, et j'étais Charles VII ; je sortais de la cathédrale de Reims

sous un dais magnifique, et montant un cheval caparaçonné et dûment empanaché. Moi-même je plastronnais dans une étincelante armure, mais si lourde qu'il avait fallu quatre hommes pour me mettre en selle.

La tradition voulait qu'on fit un lâcher de pigeons sur le passage du roi. On lâcha donc plus de deux cents pigeons blancs que je contemplais majestueux, sanglé dans ma cuirasse, mon sceptre à la main. Hélas ! mon cheval n'avait pas les mêmes notions de la dignité. Voilà qu'il prend peur, se cabre, rue et me bouscule. Dans mes efforts pour le maîtriser, je fais un mouvement fâcheux qui fait tomber la visière de mon casque et je me trouve chancelant, aveugle, enfermé dans une prison de fer.

Ce fut une lutte désespérée, moi essayant de sauver quelques bribes de mon prestige, le cheval ne voyant que le vol de pigeons et se souciant fort peu de la camera. Naturellement on dut tourner à nouveau la scène, mais en renonçant cette fois, au vol de pigeons.

Je me retrouvai d'aplomb sur mon cheval calmé, l'ambiance redevenue royale. Je devais accueillir *Jeanne d'Arc*, entouré de ma cour. C'est à ce moment-là qu'une puce intempestive, ayant pénétré je ne sais comment, par quelle fissure de l'armure jusqu'à moi, jugea bon de me lutiner une cuisse. Allez donc vous gratter la jambe quand vous avez une armure, des gants de fer et que les nécessités de la scène vous obligent à une tenue d'apparat...



PAUL COURANT a une voix barytonale, une apparence grave et un esprit sérieux. Il n'en est pas moins un humoriste. Sa coquetterie principale est



déjà — tout en étant bien vivant — sa jolie place d'artiste au soleil :

Voici les épitaphes :

*Ci-gît un distrait solitaire :  
C'est la première fois qu'il s'attache à la terre !*

*Dans cette tombe solitaire,  
Ci-gît, sans hâte, Paul Courant.  
Il a toujours dormi sur terre,  
Et dut s'éveiller en mourant !*



MONIQUE ROLAND est, comme bien on pense, harcelée par les journalistes. Mais elle n'aime pas les questions et il suffit qu'un confrère l'interpelle pour que toute fantaisie déserte son esprit.



— C'est, dit-elle, une véritable infirmité. Dès que je vois le carnet et le stylo fatidiques, je perds mes moyens.

Aussi donne-t-elle aux reporters carte blanche pour la décrire. Cela lui joue souvent des tours amusants. Exemple :

Un camarade la rencontre un jour et lui parle d'un tour du monde qui n'existait que dans l'imagination du collaborateur d'un grand quotidien. Selon ce journaliste au stylo fécond, Monique Roland serait une grande voyageuse, une sportive à tout casser, une originale à tous crins. Tête de Monique Roland, poupée blonde, fragile, bref un Tanagra qui a horreur des brutalités.

Un autre jour, les camarades du studio l'accueillirent en l'accablant de questions sur ses « petits poissons ».

Est-ce qu'elle les mangeait frites ou meu-

nière ? Est-ce qu'ils la reconnaissaient ? Est-ce qu'ils lui faisaient fête le matin ? Et pour couronner le tout, cette précision inattendue : est-ce qu'elle les laissait longtemps dans la confiture ?

Abasourdie, elle ne savait que répondre, et croyait à une blague de studio.

Mais l'histoire était bien plus drôle. C'était la courriériste d'un quotidien de province qui, voulant faire très parisien, avait décrit la vedette comme une excentrique. Elle l'aurait rencontrée sur les boulevards, tenant à chaque main un pot de confiture, dans lesquels s'ébattaient une ravissante variété de poissons.

— Je ne sais, ajoute Monique Roland, comment les lecteurs de cette fantaisiste ont pu concilier le jus de confiture qui engluait, et l'agilité des poissons qui s'y ébattaient comme dans de l'eau de mer.



ROBERT PLESSIS nous raconte un souvenir du Conservatoire. C'était dans la classe de chant.



Un élève vient de pousser l'air du toreador, dans *Carmen*, et l'achève, triomphant. C'était pour lui une grande performance, aussi s'attend-il à des compliments.

— Ce n'est pas mal, lui dit le maître, tu as de la voix,

tu as même de bons gestes de scène ; mais il y a un détail qui m'a laissé perplexe. Pourquoi diable tends-tu le doigt vers le vide, comme si tu montrais quelque chose d'invisible, pendant que tu chantes : « Un œil noir te regarde ? »

Et l'élève, le sourcil haut :

— Comment, maître, vous n'avez pas compris ? Mais je désignais l'œil du taureau !





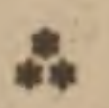


**M**ARCO est d'humeur macabre ; il nous conte deux histoires de veufs.



Le premier, l'enterrement terminé, sort du cimetière tout guilleret. On voit qu'il n'est pas accablé de douleur. Mais comme le ciel se couvre, et que quelques gouttes commencent à tomber, il a ce cri du cœur :

— Bon, voilà les embêtements qui commencent.



Le second vient d'enterrer sa moitié, qui devait être une manière de Xanthippe. Il fait grand vent, et le veuf rentre à pied du cimetière. Mais comme il passe sous un balcon, coquettement orné de géraniums, un coup de vent bouscule un pot de fleurs. Il le reçoit sur la tête.

Alors, le veuf, suivant le fil de ses pensées :  
— Ah ! la garce ! Elle est déjà au ciel !



**A**VANT d'être sociétaire du Français, Pierre Bertin avait fait sa médecine. Il menait de front l'art et la science, puisqu'il était externe des hôpitaux et pensionnaire de l'Odéon.



Un jour, il dut remplacer par intérim un interne de ses amis. Il se trouva que ledit interne était désigné le soir comme médecin de service à l'Odéon.

Or, il avait une petite amie qui, justement ce soir-là, réclamait le cinéma. Il pria Bertin de le remplacer au théâtre.

— Je veux bien, dit Bertin, mais je joue ce soir *Les Femmes Savantes*. S'il arrivait qu'on ait besoin du docteur dans la salle...

— Allons donc, répondit l'autre, cela

n'arrive jamais. Ce n'est pas ce soir qu'il y aura exception à la règle !

— Bon, bon, acquiesça Bertin. Je vous remplacerai donc.

Le soir, le voilà inscrit comme médecin de service, ce qui ne l'empêche pas de jouer Trissotin.

Le hasard taquin fait qu'au second acte, une dame se trouve mal dans la salle. On cherche le docteur qui est précisément en scène. Le devoir avant tout. Trissotin interrompt sa tirade, renonce aux pirouettes et va, toutes affaires cessantes, soigner la dame aux vapeurs. On dut baisser le rideau et le public, se frottant les yeux, vit un gentilhomme en costume Louis XIV, s'avancer dans la salle vers une dame geignante, lui tâter le pouls et la prier de bien tirer la langue.



**F**RANÇOIS MAZELINE raconte, avec le fin sourire amusé qu'on lui connaît, une histoire à fendre l'âme.



Un vieux paysan est à l'article de la mort. Le docteur qui le soigne depuis quelque temps, dit un jour à sa femme :

— Ce n'est plus la peine de l'ennuyer, le pauvre ; puisqu'il va mourir, abolissons le régime. Qu'il

mange ce qui lui fait envie. Seulement, faites en sorte qu'il ne se rende pas compte de son état. Enfin, ayez du doigté, du tact ; dites-lui, par exemple, que son état s'améliore à tel point qu'il n'a plus besoin d'une nourriture spéciale.

— Bon, dit la femme, comptez sur moi. Elle entre chez le malade avec un visage de circonstance :

— Eh bien ! qu'est-ce qu'il a dit, le morticole ? demande le pauvre homme, dans un souffle.

— Tu vas mieux, mon homme. Tu es en train de guérir ; à tel point qu'il te permet de manger de tout. Alors, dis-moi ce qui te ferait plaisir ?

Le malade, regardant un jambon pendu à la poutre du plafond :

— Je vais te dire. Ce jambon me fait

envie, depuis un an qu'il est là ; maintenant que c'est permis, je veux que tu m'en donnes une tranche.

Et la femme, les yeux exorbités :

— Ah ! mais non, par exemple ! Faut pas y toucher ! On le garde pour l'enterrement !



**E**NCORE un souvenir sur Maurice de Féraudy, qui avait, comme on le sait, son franc parler et un esprit jamais à court de boutades :



★ Il jouait à Anvers *Les affaires sont les affaires*, avec une troupe de fortune.

Le jeune premier, dépourvu de talent, exaspéra pendant toute la soirée, les nerfs du maître.

Le lendemain, dans le train qui les ramenait à Paris, voilà de Féraudy dans le même compartiment que le jeune acteur en question et l'ingénue avec laquelle il semblait dans les meilleurs termes. Exubérante, l'ingénue dit à de Féraudy, en présentant son partenaire de la veille :

— Cher maître, voici mon amoureux de *Les affaires sont les affaires*, qui est au demeurant un charmant garçon. C'est dommage que vous ne soyez pas venu avec nous après le spectacle. Nous avons été au Kursaal, nous avons sablé du champagne et dansé jusqu'au matin.

Un regard admiratif au jeune homme qui plastronne, puis à de Féraudy :

— C'est un danseur de premier ordre, maître. Réellement, il a un talent fou !

Alors, de Féraudy, avec un sourire en coin :

— Je me disais aussi, en vous écoutant jouer la comédie hier soir : « Ce n'est pas possible, il doit faire autre chose dans la vie !... »





Un petit tour...  
chez Figaro

VOYEZ  
Les Ondes



Reconnaissez-vous  
vos vedettes ?...

Voyez la solution page 39.

(Photos Harcourt.)  
(Montage R. Moritz)





# La recrue

par  
Roland  
Tessier

Fin janvier 1940.

Il était arrivé au matin du 20 janvier, le dur janvier 40. Un car du 23<sup>e</sup> Train, qui transportait des permissionnaires joyeux et bruyants, l'avait déposé au milieu du village lorrain, juste devant la mairie dont les marches ébréchées du perron semblaient plonger — comme partout en ce doux pays ! — dans un tas de fumier fumant sur lequel poules et canards s'en donnaient à cœur joie.

Sur le macadam de la route recouverte d'une gluante et noire boue de neige, il déposa sa valise et sa cantine, la cantine verte aux initiales blanches appliquées rapidement au pochoir. Un planton le renseigna.

Le bureau du colonel commandant l'escadrille de chasse était installé un peu plus loin, dans une vaste et vieille maison carrée que les gens du pays appelaient « le château » et qui, de château, n'avait sans doute que le nom et la renommée régionale. Suivre la grande rue tout droit durant cent ou cent cinquante mètres, puis prendre la première rue à gauche. Le « château » est là, un peu plus loin, solidement assis derrière les arbres dégarnis de feuilles de son petit parc.

Notre homme confia ses bagages à des artilleurs qui étaient là, tout près, bruyants et joyeux, jouant aux cartes dans la grange à la paille sèche qui constituait toute leur maison.

D'un pas vif, saccadé, qui rendait plus sonores sur le sol les grosses chaussures de ski qui lui enserraient les pieds, la cigarette aux lèvres, le buste droit se balançant régulièrement d'une épaule sur l'autre, il se dirigea vers « le château ».

Un planton à la porte. Un planton qui se met au garde-à-vous devant ce pilote inconnu, à l'œil sévère et au visage sec, anguleux, que disgracie un peu un nez long, pointu, fin comme une lame.

— Colonel ?

— Dans son bureau, deuxième porte à droite dans le couloir...

— Merci.

Les chaussures claquent sur les cinq marches du perron. Deux coups de l'index, secs et nets, à la porte du colonel.

— Entrez !

Garde-à-vous, salut.

— Sergent-chef Pierre Marnier, mon Colonel. Suis envoyé ici comme pilote de chasse par le Centre de Reims...

— Oui, nous vous attendions...

— J'ai une lettre du colonel du Centre pour vous mon Colonel.

— Donnez.

Le colonel ouvre l'enveloppe et sans qu'aucun muscle de son visage puisse laisser deviner le contenu du message, il lit : « Mon cher Ami. Je vous envoie le sergent-chef Pierre Marnier qui remplacera dans votre escadrille le pauvre lieutenant Dubard.

« C'est un excellent pilote, rompu à l'acrobatie, plein d'allant, et qui, je le pense, vous donnera la plus grande satisfaction. Mais c'est un garçon assez taciturne, peu liant, qui à sa tête. Il est bon, parfois, de ne pas hésiter à le tenir ferme et à lui parler sévèrement. Je suis sûr que vous saurez le com-

prendre. Vous en ferez alors ce que vous voudrez. C'est ce que je souhaite. Bien à vous. »

— Le colonel me parle de vous, mon ami. Vous êtes paraît-il un excellent pilote. Nous verrons cela tout à l'heure... Quel âge avez-vous ?

— Vingt-deux ans, mon Colonel !

— Jamais combattu, n'est-ce pas ?

— Non, mon Colonel. J'étais à Istres, puis à Reims, d'où l'on m'envoie ici...

— Sachez bien qu'on peut être un excellent pilote et un mauvais combattant. Ici, pas de spectacle. L'acrobatie n'est pas tout. Ce qu'il faut, c'est éviter de se faire descendre... et descendre l'adversaire ! Il n'y a pas de honte à rompre un combat quand on se trouve en état d'infériorité trop flagrant ; mais il y a lâcheté à fuir devant un adversaire qui ne dispose pas d'armes supérieures aux siennes. Et la lâcheté, je la punis sévèrement... Vous avez déjà piloté un *Curtiss* ?

— Oui, mon Colonel. Sept heures de vol sur *Curtiss*, depuis mon arrivée à Reims.

— Un bon appareil, n'est-ce pas ? Maniable, solide, qui grimpe. On doit faire du bon travail avec un tel engin... Bon... Trouvez-vous dans une heure ici, nous monterons au terrain...

Le colonel prend son téléphone :

— Grassoux, voulez-vous venir tout de suite... Merci.

Le sous-lieutenant Grassoux frappe et entre.

— Grassoux, voici le sergent-chef Pierre Marnier, notre nouveau pilote. Il remplace Dubard. Donnez-lui une chambre et passez-lui les consignes de l'escadrille. Il peut commencer son installation en attendant que nous montions au terrain. Dans une heure ici, n'est-ce pas Marnier ? Ici, c'est une chose sacrée que l'heure, ne l'oubliez pas...

Sur le terrain lézardé de longues traces de roues, les mécanos s'affairent autour de quelques avions. La toilette matinale.



Un car du 23<sup>e</sup> Train qui...



Un groupe de pilotes, officiers et sous-officiers au milieu duquel va et vient la casquette aux cinq galons du colonel. Près de lui Pierre Marnier, silencieux, morne, comme un peu buté, les lèvres serrées.

Le colonel lui avait dit : « Soyez ici dans une heure. » Il est arrivé un quart d'heure trop tard.

C'est grave, ça, l'inobservation de l'heure, dans l'esprit du colonel.

La sermonce a été sévère.

Vous allez prendre ce taxi, le 16. Ce sera votre avion. Il sort de révision. Il n'est ni meilleur ni moins bon que les autres. A vous de savoir en tirer parti... Vous allez décoller, monter à 800, nous faire une petite séance de voltige et revenir. Pas plus d'un quart d'heure de vol, n'est-ce pas ? Allez vous habiller.

Pierre Marnier s'éloigne vers la tente qui sert de vestiaire. Quelques minutes et il est devant le colonel, vêtu de la lourde combinaison, casqué.

— Et votre parachute ?

— Mais, mon Colonel, je n'en ai pas.

— Vous n'en avez pas, naturellement vous n'en avez pas. Faut-il aussi vous servir ? Vous ne pouviez pas en demander un ? Un bon pilote, sain d'esprit, ne monte pas à bord sans son parachute. Il n'y a que les cafouilleux qui pensent pouvoir s'en passer.

Marnier blêmit de colère, son visage d'abord cramoisi devint pâle. Mais il se contient et s'éloigne de nouveau vers le vestiaire pour y chercher le maudit parachute qui lui valait cette verte réprimande.

Autour du colonel, les officiers se regardaient. Vraiment, l'étincelle de sympathie n'avait pas éclaté entre le chef et son nouveau pilote !

Marnier revint enfin. D'un mouvement souple il monta à bord, arrima ses bretelles, ferma sur lui le capotage de tête.

Un coup de gaz, du palonnier à droite et à gauche pour garder la ligne, un petit coup d'ailerons pour compenser l'embarquement sur une aile. L'avion roule à peine, la béquille se lève, les roues quittent le sol. Le nez du Curtiss, droit sur le ciel, semble traîner derrière lui la masse de l'appareil. Quelle montée !

Les yeux du colonel, un peu fermés, suivent la montée vertigineuse. On devine les prunelles d'acier qui jugent et qui critiquent, qui se laissent peu à peu envahir par la colère.

L'avion maintenant est à huit cents mètres. La sarabande se déroule, infernale, effrénée, angoissante par moments. D'une aile sur l'autre, piquant, remontant, passant sur le dos, le Curtiss poursuit durant des minutes sa valse endiablée.

— Il ne se défend pas mal, le petit.

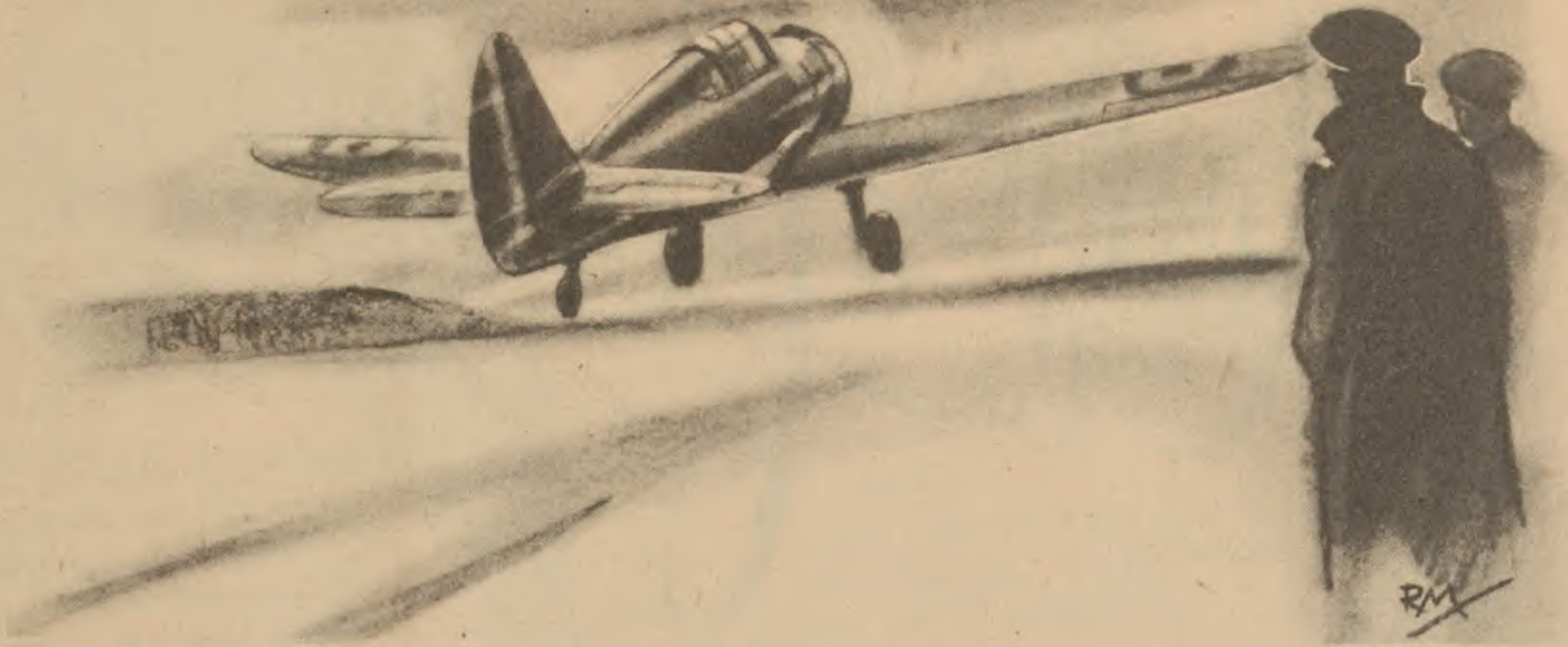
— Je vous crois, mon capitaine. Regardez, il se paie un S vertical... il est gonflé !

Le colonel, les yeux toujours rivés à l'avion, semble moins nerveux. En quelques instants sa figure s'est détendue, son regard s'est fait moins sévère. Autour de lui, les hommes qui furtivement regardent son visage pour y lire le jugement se réjouissent peu à peu. Sans doute le nouveau n'aura-t-il pas un trop mauvais accueil à son arrivée.

C'est qu'il est sévère, le colonel, sur la question « métier » ! Il commande une escadrille d'as, il veut qu'elle reste une escadrille d'as.

Pas d'à-peu près ! Du travail, du bon travail, bien fait, on reste. Sinon, ça ne traîne pas. Les bagages et en route pour le Centre d'instruction.

Une dernière chandelle, là-haut, les gaz qu'on réduit, une hésitation du nez d'acier levé face au soleil comme pour le narguer, une abattée sur l'avant, la manette qu'on tire à fond sur soi... C'est le piqué « pleins tubes ». Dans le bruit rageur des 900 chevaux qui mugissent à tout rompre, l'avion pique comme une pierre, jusqu'à la verticale. 700... 600... 400... 300... 200 mètres... Alors, alors, qu'attend-il pour redresser ? Voilà ! Gaz un peu réduits, c'est la ressource. Pas une ressource classique. Ce serait trop simple ! A la fin du piqué un coup de palonnier, aidé aux ailerons, a incliné l'avion sur l'aile en même temps que le manche le redressait. C'est une ressource en tranche ! Sur sa vitesse, le Curtiss semble dérapier, glisser sur l'air comme une voiture sur le verglas. Mais il est vite



L'avion roule à peine, la béquille se lève, les roues quittent le sol...

mis à la raison par les muscles précis et le cerveau équilibré qui le maîtrise.

Vingt mètres. Marnier sort son grand répertoire. Gaz au minimum, queue basse, il s'enfonce lentement. A quatre ou cinq mètres du sol il remet toute « la gomme », incline à quarante-cinq degrés et, devant les yeux quelque peu affolés de ceux du sol, s'amuse à parcourir en tous sens le terrain, à 450 à l'heure, une aile à cinquante centimètres du sol !

Le colonel piaffe.

Enfin Marnier, arrivé au bout du terrain, tire à lui, monte, sort les roues et revient atterrir en danseuse, tombant d'une aile sur l'autre, à dix mètres du groupe des pilotes !

Il sort de l'avion, souriant.

— Mon garçon, dit le colonel, sans doute pilotez-vous bien. J'avoue que votre petite séance d'acrobatie était assez réussie. Mais, ici, à la guerre, nous n'avons pas à faire du cirque. Ce que vous avez fait là-haut est parfait, je le répète. Ce que vous avez fait au sol et près du sol est ridicule...

— Mais, mon Colonel, j'ai voulu vous montrer...

— Oui... ce que vous saviez faire, n'est-ce pas ? Mais apprenez une chose. C'est qu'on est en guerre et non en meeting. Et en guerre on ne vole pas en tranche une aile à cinquante centimètres de terre ! Il n'y a pas de spectateurs en guerre ! Mais cela est une fantaisie unique j'espère. Il y a plus grave à mes yeux... Vous avez décollé, et vous avez atterri, avec votre capotage de tête fermé. Et cela je ne le veux pas ! Et vous m'entendez aussi, vous tous qui êtes là !... On décolle capotage ouvert, on atterrit capotage ouvert ! Songez un peu à ce qui arriverait si vous capotiez, soit au départ soit à l'atterrissage, et que votre capotage se coince ? Si le feu se déclare ? Hein ? Vous resteriez prisonnier, à griller, pour une pareille négligence ? Allons mon petit, il ne faut pas rendre l'aviation plus dangereuse qu'elle n'est en temps de guerre... Et puis, enfin, pas d'atterrissages fantaisistes comme le vôtre. Le terrain ici, c'est des trous et des bosses, c'est des dénivellations brusques qui vous embarquent sans rémission. Prenez votre terrain de loin, descendez lentement, posez-vous bien à plat, d'aplomb, tout droit, ne freinez pas brusquement. Sur un terrain de campagne, un pilote de chasse doit se poser comme un pilote de ligne au Bourget...

— Mon Colonel, je vais me surveiller...

— Oui, corrigez-vous et je pense que vous serez une excellente recrue pour cette escadrille. Vous faites partie de la patrouille quatre avec le capitaine Toulon, ici, chef de patrouille, et le sous-lieutenant Varnu.

Le colonel fendit le cercle de ses hommes, s'éloigna à grands pas.

— Ta démonstration était parfaite, mon vieux. On se tutoie, hein ?

— Bien sûr.

— Mais ne fais pas de fantaisies. Tu sais, c'est la guerre, le colonel a raison. Tu verras, c'est un chic type, un père pour nous... Un peu bourru, comme ça, mais il fait du boulot. Vous vous entendrez bien, t'inquiète pas... Allez vous autres. Un tour au bar pour fêter l'arrivant et à la popote !

Roland Tessier.

Ces pages sont extraites du livre LE BAR DE L'ESCADRILLE, de Roland TESSIER (Éditions Baudinière.)



# L'Heure de la Femme

Composée  
par  
Françoise LAUDÈS

## L'ÉTUDE DU PIANO dans l'éducation de nos enfants

Le piano que baise une main frêle... », délicieuse image vaine qui disparaît peu à peu : les jeunes filles en effet n'apprennent guère plus à jouer du piano. « A quoi bon », dit-on, « il y a la T. S. F. et le phono ; il vaut mieux entendre de la musique bien exécutée que de jouer soi-même médiocrement... et puis, il vaut mieux que notre fille fasse du sport. » Sans doute, mais le jeu du piano aussi, toute proportion gardée, est un sport : c'est un sport car il développe des qualités physiques ; il exige de la force dans les doigts (pourquoi ne pas chercher à développer aussi les muscles de la main qui sont si utiles), la souplesse du poignet, un équilibre de tout le corps et surtout une souplesse des plus éveillées ; c'est par ce dernier point surtout que le jeu du piano s'apparente aux sports, dont un des bienfaits les plus vantés est précisément d'exiger cette attention, cette promptitude dans les mouvements. Ainsi le piano n'est pas une occupation passive comme la lecture : c'est une action, c'est une bataille avec l'extérieur, bataille du corps et aussi de l'esprit, car l'intelligence y joue

un grand rôle : pour bien jouer une pièce de musique, il faut d'abord la regarder longtemps ; chercher à la comprendre non seulement musicalement mais aussi techniquement, chercher à voir les points difficiles un peu comme un chasseur étudie son terrain, et cela fait s'attaquer aux difficultés avec intelligence et méthode et non par une aveugle et stérile répétition.

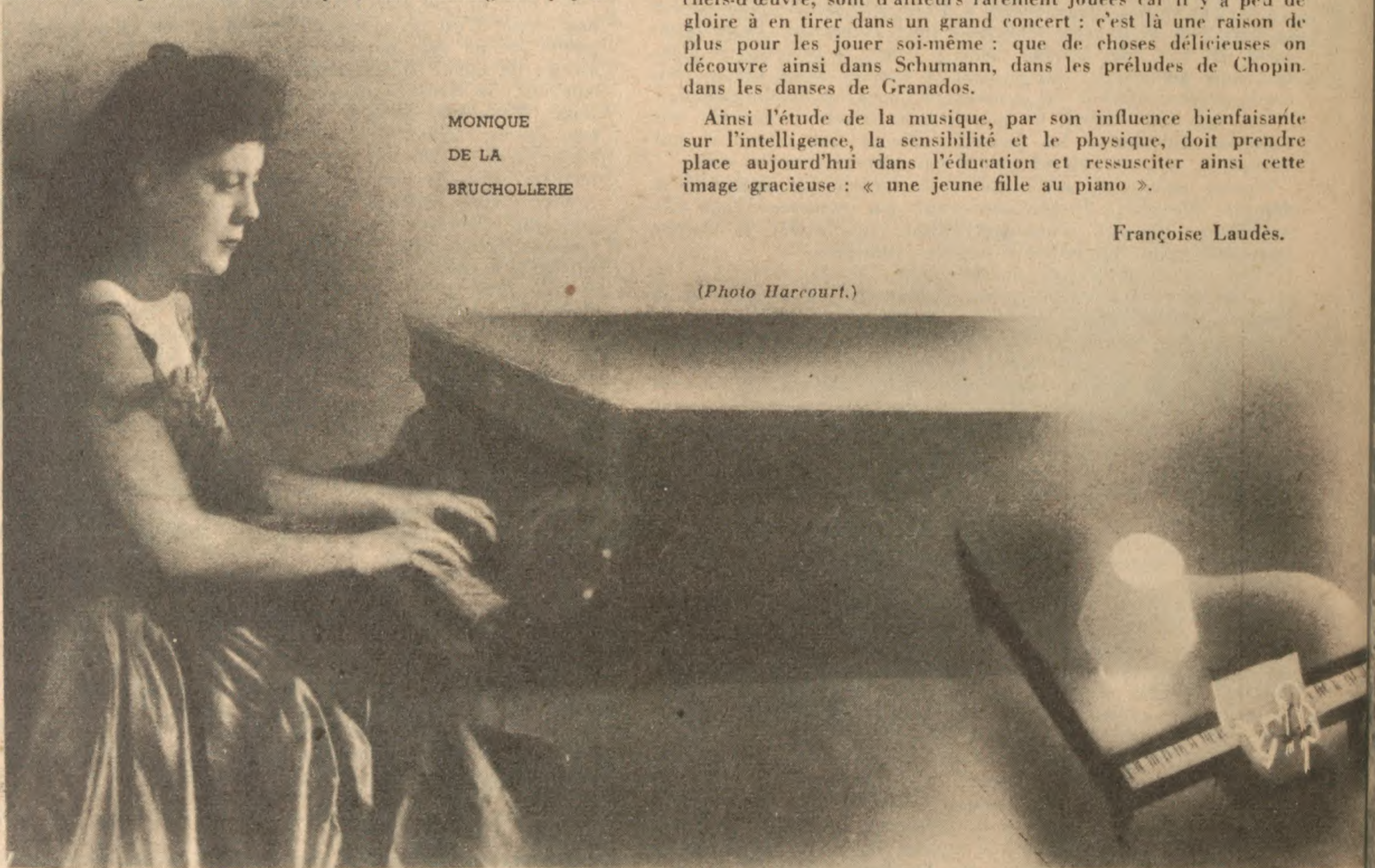
Ces quelques remarques montrent que, développant les qualités générales, le piano mérite de figurer dans une éducation bien comprise.

La culture de cet art est-elle rendue inutile par la présence de la radio ou du phono ? Nous ne le pensons pas. Quand un amateur apprend un instrument de musique ce n'est pas pour donner des exécutions impeccables des œuvres qu'il étudie et rivaliser avec les grands interprètes, c'est plutôt pour former son oreille et son goût et surtout apprendre à mieux connaître les œuvres des grands maîtres, chose qui est impossible par la seule audition au concert par la musique, c'est là son drame, s'écoule avec le temps et ne permet pas la même étude assidue que les autres arts. Mais l'étude patiente même sans un brillant résultat d'une pièce de musique permet d'en apprécier la structure sans pour cela détruire l'effet général qu'en donne une audition brillante : cela est vrai pour toute la musique mais surtout pour celle qui a une forme : sonnet et fugues : c'est un bonheur, en particulier, de découvrir, par l'étude du piano, le délicat mécanisme, la merveilleuse architecture des fugues de Bach.

L'exécution elle-même peut aussi, d'ailleurs, donner du plaisir, soit à des auditeurs, soit à l'exécutant lui-même, à condition de se borner à des œuvres assez faciles pour qu'on les possède bien ; ces œuvres assez faciles, qui comprennent beaucoup de chefs-d'œuvre, sont d'ailleurs rarement jouées car il y a peu de gloire à en tirer dans un grand concert : c'est là une raison de plus pour les jouer soi-même : que de choses délicieuses on découvre ainsi dans Schumann, dans les préludes de Chopin, dans les danses de Granados.

Ainsi l'étude de la musique, par son influence bienfaisante sur l'intelligence, la sensibilité et le physique, doit prendre place aujourd'hui dans l'éducation et ressusciter ainsi cette image gracieuse : « une jeune fille au piano ».

Françoise Laudès.



MONIQUE  
DE LA  
BRUCHOLLERIE

(Photo Harcourt.)



## LES DENTELLES

Pour remettre en état « Le Chantilly », ainsi que toutes sortes de dentelles noires, il faut d'abord les plier pour en faire de petits paquets que l'on retient, en haut et en bas, par un fil que l'on passe afin de ne pas les tordre. Puis les plonger dans un récipient plein de bière. Ne pas frotter, mais triturer très doucement du bout des doigts. Jeter cette bière, puis passer à nouveau dans de la bière propre. On peut les repasser humides en les recouvrant d'un linge propre et en se servant d'un fer pas trop chaud. On peut également les employer, sans les repasser. Il suffit de les étendre sur la planche à repasser, de bien les étaler (les fixer au besoin à l'aide d'épingles inoxydables), de les recouvrir d'un linge, de poser sur ce linge une seconde planche, et de laisser ainsi toute la nuit.

Pour nettoyer La Broderie Anglaise, laver à l'eau savonneuse tiède, puis la passer dans de l'eau de riz, la rouler dans un linge et la tamponner avant le repassage. On lave de la même manière la mousseline, par exemple robes de mousseline de première communion. On plonge robes et voiles dans une eau tiède et mousseuse, puis on rince dans une eau additionnée de sucre (2 cuillerées à soupe par litre d'eau), cela donne un léger apprêt; on les roule dans un linge et on les repasse humides.

Pour les Dentelles Précieuses et Anciennes qui sont en plus ou moins mauvais état, il faut éviter les manipulations qui risqueraient de les abîmer davantage. Il faut d'abord faire les réparations nécessaires, puis mettre les dentelles dans un bocal, rempli aux trois quarts d'eau savonneuse très chaude, fermer le bocal et secouer doucement, retirer la dentelle, vider l'eau et rincer de la même façon, en secouant doucement, avec de l'eau à même température et en renouvelant l'eau au moins à trois reprises. Pour faire sécher la dentelle, il faut l'étaler sur un linge blanc et la maintenir en bonne forme par quelques points de coton blanc, puis suspendre le linge pour hâter le séchage. Le repassage se fait entre deux linges (celui du dessus un peu humide), sur une épaisse couverture, la dentelle étant placée à l'envers.

Tante Marthe.

### LITS ET VOITURES D'ENFANTS

## FRANCIA

69, rue de Clichy, PARIS

Choix formidable de chariots garnis, landaus, charrettes, fauteuils, parcs, baignoires. Tout pour bébé.

Catalogue N° 55 franco contre ce BON



(Photo Archives  
"Les Ondes".)

## LES BRULURES

Nous ne nous occuperons que des brûlures superficielles et de peu d'étendue. C'est-à-dire des brûlures du premier et du deuxième degré.

Dans la brûlure du premier degré, dont le type est le coup de soleil, l'épiderme est rouge, et n'est atteint qu'à sa superficie.

Dans le deuxième degré, la peau est de plus soulevée par des phlyctènes, appelées cloques dans le langage courant, ces phlyctènes sont remplis de liquide. C'est le genre de brûlure provoquée par l'eau bouillante.

Les brûlures étendues ou profondes nécessitent la présence immédiate du médecin. Car deux complications guettent le blessé, l'infection et l'intoxication par résorption des tissus nécrosés.

Ce qu'il faut éviter, c'est l'infection secondaire de la brûlure. L'infection se fait par les parties voisines, ce sont celles-là qu'il faut désinfecter. Si la peau est sale par la graisse, l'huile, cas des mécaniciens, on nettoiera avec de l'éther. Ensuite, on badigeonnera toute la région qui entoure la brûlure de teinture d'iode, ou de mercurochrome. S'il y a des cloques, ne pas les ouvrir. On recouvrira ensuite d'un pansement gras, tel que tulle gras. A défaut, on enduira des compresses stérilisées de vaseline stérilisée. Par-dessus, on posera une feuille de coton et on maintiendra le pansement avec une bande de gaze ou une bande Velpeau.

Docteur P.-J. M.

## CUISINE D'ÉTÉ

Pour aider l'organisme à lutter contre la chaleur estivale, l'homme s'est ingénié, de tout temps, à préparer des boissons et des mets réfrigérés.

Les Grecs et les Romains conservaient durant toute l'année de la neige recueillie sur les sommets des montagnes. Ils en garnissaient des passoirs à travers lesquelles ils filtraient leur vin. Néron ne buvait jamais que de l'eau bouillie puis refroidie dans la neige.

À notre époque, la réfrigération des aliments est chose facile. On peut ainsi préparer, en été, des potages servis très frais. On peut en imaginer de nombreux. Un simple potage de légumes,

additionné d'un concentré de bouillon et condimenté avec du poivre de Cayenne, constitue un exquis consommé glacé.

Un potage à l'oseille, légèrement lié avec une trace de farine et un jaune d'œuf, se prête très bien à devenir un potage glacé.

Un coulis de tomates, additionné de quelques rondelles de concombres et blanchi au jaune d'œuf, peut aussi être servi froid, les jours de canicule.

Le potage glacé le plus remarquable est une bisque de langoustines préparée avec de l'eau de cuisson de ces crustacés, remontée avec du poivre de Cayenne, une trace de safran, puis lié à la farine et à l'œuf. On y ajoute, dans la soupière, les queues des langoustines épluchées.

Laissez-vous aller à votre imagination, et inventez d'autres potages d'été.

Edouard de Pomiane.





# Une heure chez ROMÉO CARLÈS

Pour "les Ondes" avec toute  
la sympathie de Sidi Cacahuette...  
Au revoir déjà, mon 3<sup>e</sup> ami.

Roméo Carlès



LE mépris qu'a Roméo Carlès pour toute publicité est proverbial. Je le sens tout de suite au regard un peu méfiant dont il m'enveloppe dès que j'entre chez lui, dans une pièce-bureau aux murs tapissés de photographies dédicacées. Des oiseaux chantent au soleil, un petit chien jappe derrière une porte. Sur une machine à écrire, un texte s'enroule ; c'est un fragment d'un scénario auquel travaille Roméo

Carlès et qui représente ses vacances sacrifiées et l'abandon de ses chères Pyrénées.

— Que puis-je vous dire d'intéressant ? Je ne suis pas un excentrique... je n'écris pas les pieds dans l'eau et je n'ai pas de passion désordonnée pour ceci ou pour cela... Je ne me suis presque jamais fait photographier et encore moins, me suis-je jamais préoccupé de mon nom à l'affiche ; c'est peut-être bien pour cela qu'un jour, à Bobino, on m'a oublié, tout simplement.

— Mais peut-être pourriez-vous me parler de Sidi Cacahuette et des circonstances qui vous l'ont inspiré ?

— Eh ! bien, voilà : Géo Dorlis étant Algérois et comme je suis moi-même Oranais, il était naturel que nous pensions à créer Sidicacahuette et Siditapi. C'est en nous amusant que ceux-ci nous vinrent à l'esprit, au cours d'émissions publicitaires, et nous ne pensions pas alors qu'ils deviendraient si vite populaires. En tout cas, je dois à Sidicacahuette l'aventure la plus adorable qui me soit jamais arrivée...

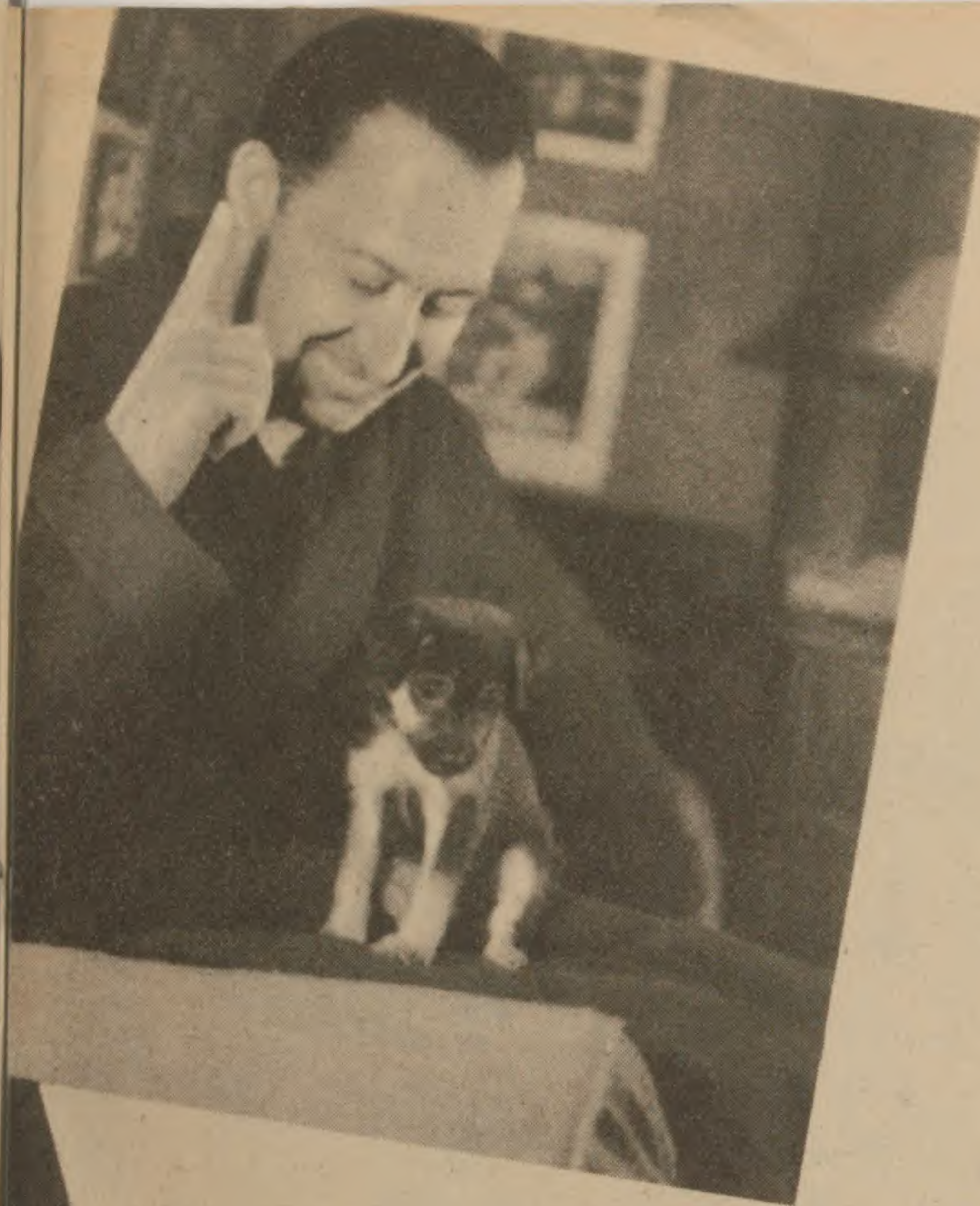
Et Roméo Carlès m'a conté la charmante et authentique histoire que voici :

Un dimanche, en arrivant aux *Nouveautés*, pour la seconde matinée, le concierge l'arrête :

-- Monsieur Roméo Carlès, on vous a téléphoné d'un







hommes de pénétrer dans le couvent), ils arrivent bientôt près du petit lit blanc. Ils sont très émus, mais le visage de l'enfant rayonne de joie en les voyant. Elle leur demande de jouer quelque chose. Roméo Carlès et Géo Dorlis se regardent : ils n'ont rien préparé. Bah, tant pis ! Ils improvisent de tout leur cœur... et bientôt, la petite fille rit aux larmes.

Quelques jours plus tard, Roméo Carlès reçut un mot de remerciement des bonnes Sœurs, lequel mot lui apprend qu'à la suite de leur visite, la petite malade s'était sentie beaucoup mieux et qu'elle était maintenant sauvée... »

Marie-Laurence.



couvent de la région de Paris. On a précisé qu'on désirait parler à Sidicacahuette, et comme vous n'étiez pas là, on va rappeler.

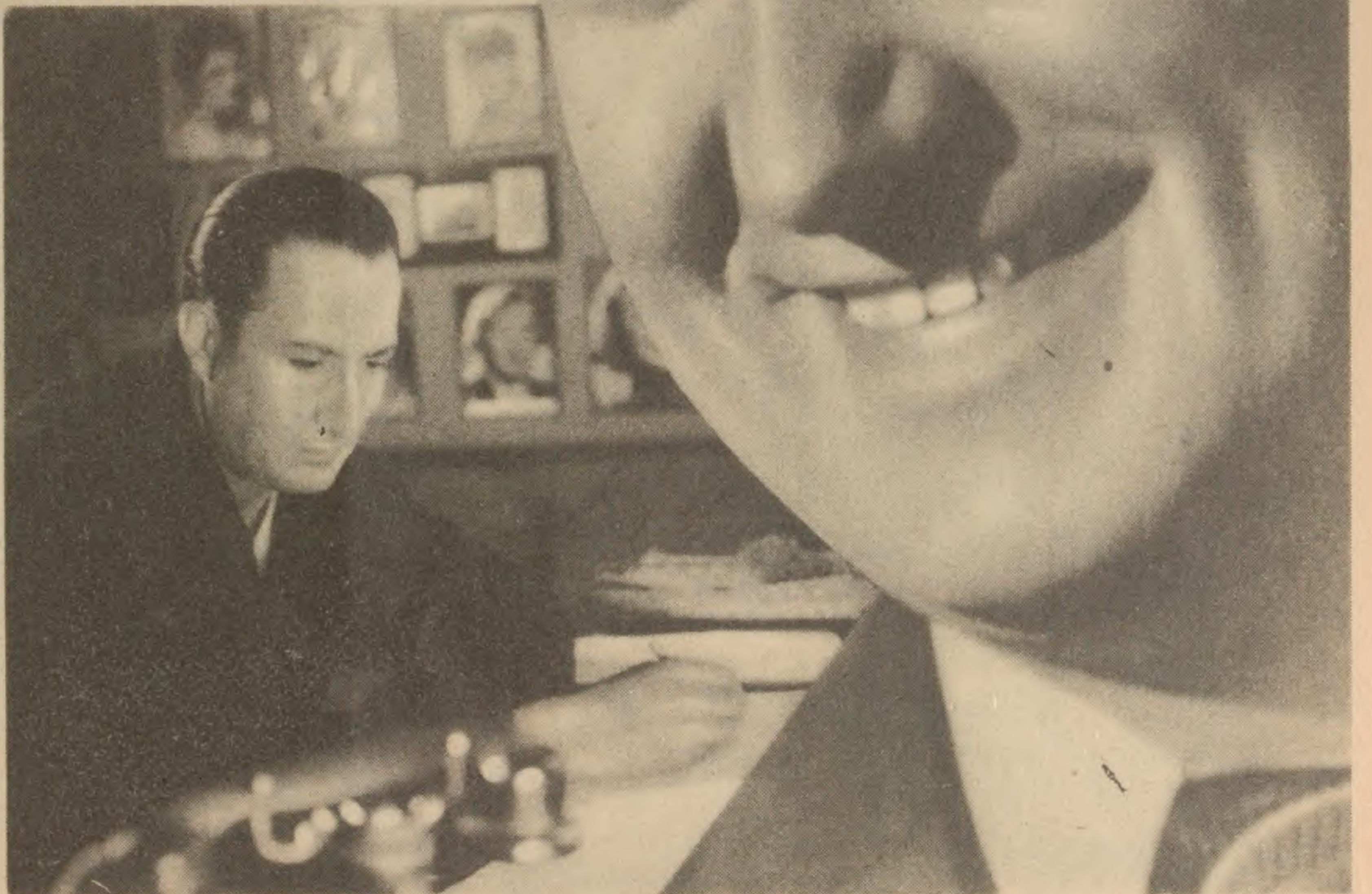
Tête de Roméo Carlès, qui croit qu'il s'agit d'une mauvaise plaisanterie et va pour s'éloigner. Au même instant, la sonnerie du téléphone retentit... A l'autre bout du fil, une voix de femme...

— Nous avons quelque chose à vous demander, quelque chose qui va vous sembler étrange. Il y a ici une petite fille qui a la méningite, et qui ne cesse de vous demander. Elle veut voir Sidicacahuette et le réclame avec insistance. Nous vous supplions de venir.

— Mais, ma Sœur, c'est impossible. Nous avons matinée et soirée. Demain matin, si vous le voulez...

Le lendemain matin, Roméo Carlès et Géo Dorlis se présentent à la grille du couvent. Une sœur tourière les accueille et, précédant les pseudo-docteurs (la règle est formelle et ne permet pas aux

(Reportage photographique Harcourt.)





# TANTE SIMONE PARLE

© SUR LA ROUTE



Mes chers Petits,  
Ces mois derniers, nous vous avons fait connaître quelques-unes des plus belles légendes du folklore français.

Nous espérons que les aventures des héros de nos chansons de geste vous ont intéressés et ont fait travailler votre imagination.

Nous voulons vous montrer aujourd'hui quelques-uns des paysages qui ont servi de cadre à ces aventures.



Voici, d'abord, les cols des Pyrénées, où l'arrière-garde de l'armée de Charlemagne a été surprise par les Sarrasins et où Roland le Preux est mort après avoir vaillamment combattu.



Ce n'est que dans les derniers moments qu'il sonna de son cor d'ivoire pour appeler Charlemagne à son secours. Ce précieux olifant fut ramené par l'empereur et déposé sur l'autel de l'église Saint-Sevrin, à Bordeaux.



Au moyen âge, la forêt des Ardennes fut encore plus sombre et plus touffue que vous la voyez sur notre photographie, et c'est là que se réfugièrent les quatre fils Aymon, après avoir déplu à Charlemagne, et où, lorsque leur château fut détruit par l'empereur, ils errèrent pendant sept ans avant d'oser rentrer chez eux pour revoir leur mère.



# des CHANSONS de YESTE



C'est probablement sous les flots qui baignent la côte de Cornouailles que repose la ville d'Ys, engloutie par la mer à cause de la méchanceté de ses habitants et de celle de Dahut, leur reine.



Vous vous souvenez que c'est dans l'île de Sein que Dahut alla consulter les sorcières et qu'elle acquit ainsi un pouvoir de magicienne.

Par un beau soir d'été, si vous vous penchez sur ces eaux, vous entendrez résonner dans les fonds les cloches de la ville d'Ys.

(Photos Yvon.)

H. J. L. L. L.



★★ ★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★ **PROGRAMMES DU**

**RADIO-PARIS**

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6  
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

**8 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Premier bulletin.

**8 h. 15** Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

**8 h. 30 « CE DISQUE EST POUR VOUS »**  
Une présentation de Pierre Hiégel.

**10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL**

**10 h. 15 HISTORIETTES A BATONS ROMPUS**  
Anecdotes historiques recueillies par André Alléhaut.

**10 h. 30 MELODIES DE DELMET**  
interprétées par **Vanni-Marcoux**

L'Etoile d'amour, Mélancolie, Vous êtes si jolie, Le vieux mendiant, Les petits pavés.

**10 h. 45 TRESOR POETIQUE DES JOURS ET DES SAISONS :**  
Râverie matinale au jardin

**11 h. 15 NOS SOLISTES**  
Jacqueline PIANAVIA (chant)

Au piano :

**Régina Casadesus**

Ariette : « Je m'empresse d'un cœur plus tendre » (A. Lotti); Canzonetta, « Tout est joie » (Scazzatti); Air de volubilité (Rinaldo-da-Capus); Le thé (C. Koechlin); La flûte enchantée (M. Ravel); Les chevaux de bois (C. Debussy); Séguédille (M. de Falla).

**Odette LE DENTU** (harpiste), **Gaston CRUNELLE** (flûtiste), **Roland LAMORLETTE** (hautboïste).

Sonate n° 5 en ut mineur (Loeillet).

**11 h. 45** Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

**12 h. DÉJEUNER-CONCERT** avec l'orchestre de Radio-Paris sous la direction de **Louis FOURESTIER**

La Perle du Brésil, ouverture (F. David); La chasse aux papillons (K. Bela); La Paloma, paraphrase (L. Weninger); Ballet de cour : a) Rigaudon; b) Passepied; c) La Canarie; d) Pavane et Saltarella; e) Menuet du Roy; f) Passa Mezzo (G. Pierné); Zaira Granadina, danse orientale (Albeniz).

**12 h. 30 CINQ MINUTES AVEC TOTO GUERIN**

Réalisation de **Ph. Richard**

**12 h. 35** Suite du déjeuner-concert.

**13 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Deuxième bulletin.

**13 h. 15 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE**

La joie (J. Yatove); Chansons de France (arrgt J. Yatove); Quelques jolies valse (arrgt J. Yatove); Maison de fous (B. Goodman); L'album des souvenirs (J. Yatove); Improvisation (Beiderbeke); Les succès de Tino Rossi (arrgt Yatove); Ilse, valse (J. Yatove); Succès de films (arrgt Yatove).

**13 h. 35 LA TRIBUNE DE MIDI**

**13 h. 40** Suite de « Radio-Paris Music-Hall ».

**14 h. REVUE DE LA PRESSE** du Radio-Journal de Paris

**14 h. 15 POUR NOS JEUNES :** La légende de Fierabras.

**14 h. 45 CHARLES PANZERA**  
Au piano d'accompagnement : **Mme C. Panzera**

A la bien-aimée lointaine (Beethoven); In questa tomba (Beethoven).

**15 h. PRINCIPES D'UNE RENOVATION FRANÇAISE :**

« L'idée de Chevalerie », par **Philippe Lavastine**.

**15 h. 15 ETUDES OP. 25 DE CHOPIN**  
par **Wilhelm Backhaus**, pianiste.

N° 3 en fa majeur, N° 4 en la mineur, N° 8 en ré bémol majeur, N° 5 en mi mineur, N° 6 en sol dièse mineur, N° 2 en fa mineur, N° 11 en la mineur, N° 1 en la bémol majeur, N° 12 en ut mineur.

**15 h. 30 RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Troisième bulletin.

**16 h. « PANORAMA DU RADIO-PARIS MUSIC-HALL »**

avec **Raymond Legrand** et son orchestre, l'orchestre **Victor Pascal**

et **Max Rogé, Roberte Fissore, Maurice Martelier, Renée Bell.**  
Présentation d'Anne Mayen et Pierre Hiégel

La Noce Bretonne (Willaume); La chanson des violettes (M. Yvain); Comme le temps passe (Fague); Frou-frou (Château); La Reine joyeuse (A. Barde); Si vous l'aviez compris (Bordise); La Paloma (Yradier); Petite brouille (Le Pelletier); Pour toi (Codoni); Les succès de Maurice Yvain (M. Yvain); Sympathie

(Mezza-Capo); Chemin fleuri (G. Bordin); La Veuve joyeuse (Lehar); La Matchiche (Borel-Clerc); Rythme (J. Hess); Faul pas écouter aux portes (Wras-koff); Le chaland qui passe (Bixio); Autrefois (folklore); Fumée (J. Jal); L'Angélus de la mer (Goublier); En effeuillant la marguerite (J. Solar); Appelez ça comme vous voulez (Van Parys); L'Etoile de Rio (Berger); Seule ce soir (Durand); La rue de notre amour (Alexander); Ma Rein (Bucaloni).

**17 h. 30 « PAR DELA LA MORT »**  
de **Louis Tügel**, adapté par **Michel Arnaud**.

**18 h. 30 MARIO MELFI**  
Thomas et ses joyeux garçons

**19 h. L'ACTUALITE SPORTIVE**

**19 h. 15 L'ENSEMBLE BELLANGER**

Piccolino (Guiraud); Loin du bal (Gillet); Canzone (Lachaume); Les deux Pigeons (Messenger).

**19 h. 40 « LA ROSE DES VENTS »**

**19 h. 50 CONCOURS** du Centre d'Initiatives contre le chômage

**20 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin.

**20 h. 25 CEUVRES DE J.-S. BACH**  
**Wanda Landowska** (claveciniste)

Fantaisie chromatique et fugue, Six petits préludes : Préludes 1, 2 et 3.

**Edwin Fischer** (pianiste)

Prélude et fugue n° 17 en la majeur; Prélude et fugue n° 18 en sol dièse mineur.

**Mme Chailley-Richez** (pianiste)

Fugue n° 12, Fugue d'orgue en sol mineur.

**20 h. 45 LE DOCTEUR FRIEDRICH VOUS PARLE...**

**21 h.** Fin d'émission.



**Yvonne TELLIER**  
que vous entendez fréquemment à notre micro.

(Photo Harcourt.)

les **50 vedettes**  
les plus connues de l'écran... et...  
**LA JANA**  
**VEDETTES-FOLLIES!**

**AU BIARRITZ**  
VERSION ORIGINALE

VOBIS



# DIMANCHE 13 JUILLET\*\*

## RADIODIFFUSION NATIONALE

**Chaîne de jour :** Grenoble-Nat. 514 m. 60. - Limoges-Nat. 335 m. 20. - Lyon-Nat. 463 m. - Marseille-Nat. 400 m. 50. - Montpellier - Nat. 224 m. - Nice-Nat. 253 m. 20. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

**Chaîne du soir :** Limoges-Nat. 335 m. 20. - Montpellier-Nat. 224 m. - Toulouse - Nat. 386 m. 60.

7 h. 30 **Nouvelles de la nuit.**

7 h. 35 **Salut aux couleurs.**

7 h. 40 **« BONJOUR LA FRANCE »**

Jean Nohain  
et Christian Schwaebel  
avec Mme Gerlata,  
MM. J. Daroy et A. Petit.

7 h. 55 **Sports.**

8 h. **Ce que vous devez savoir.**

8 h. 05 **Annonce**  
des principales émissions  
de la journée.

8 h. 08 **Airs d'opérettes**  
et d'opéras comiques.

8 h. 30 **Concert**  
de musique légère  
sous la direction  
de M. Georges Derveaux.

Marche Lorraine (*L. Gaune*); La Fille du Régiment, ouverture (*Donizetti*); Patrie, ballet (*Padiadilhe*).

9 h. **Nouvelles de la nuit**

9 h. 05 **Suite**  
du concert de musique légère  
sous la direction  
de M. Georges Derveaux.  
La Fille du Tambour-Major (*Offenbach*); Le Roi s'amuse, suite  
d'orchestre (*L. Delibes*).

9 h. 30 **CHORALE**  
**SAINT-JACQUES DE PAU**  
sous la direction de  
M. Anubure.

10 h. **Messe : « A l'ombre**  
**d'ung buyssonnet »,**  
d'Elzean Gener  
(dit : « Il Carpentras »).  
à la cathédrale Saint-Siffrein  
de Carpentras.

11 h. **« Le concert sans tickets »**  
présenté par Georges Briquet,  
Robert Rocca et Mme Gerlata.

12 h. **Nouvelles de la matinée.**

12 h. 05 **« JOSEPHINE**  
**VENDUE PAR SES SCEURS »**  
opéra-bouffe en 3 actes  
de Paul Ferrier.

Musique de V. Roger.  
Orchestre sous la direction de  
M. Louis Desvingt.

Présentation  
par Mme Denyse Vautrin,  
avec Mmes Marg. Bellan,  
Gabrielle Ristori, P. Alvar,  
MM. Oudart, Rivière, Peyron.

13 h. **Informations**

13 h. 10 **La Légion**  
des Combattants vous parle.

13 h. 15 **« Les aventures**  
**de Vivette »**  
par Carlo Rim.

14 h. **Transmission**  
de l'Opéra-Comique.

17 h. **CONCERT DONNE**  
**PAR LA MUSIQUE**  
**DE LA GARDE**

sous la direction du commandant  
Pierre Dupont.

La Muse du Peuple, cortège (*G. Charpentier*); Guillaume Tell, ouverture (*Rossini*); L'Apprenti Sorcier (*P. Dukas*); Lohengrin, marche du 3<sup>e</sup> acte (*R. Wagner*).

18 h. **Un reportage en musique**  
à trois cents pieds sous terre,  
par Jacques Breteuil.

18 h. 30 **Pour nos prisonniers.**

18 h. 35 **« Le Critérium cycliste**  
**du Midi »,**  
Reportage par Georges Briquet.

19 h. **Nouvelles de la journée**

19 h. 10 **A la fortune des ondes.**

19 h. 30 **Informations**

19 h. 42 **Concert symphonique**  
avec le concours du jazz  
Jo Bouillon.

Rapsodie in blue (*Gerschwin*);  
Panorama américain (*Anfitea-*  
*loff*).

21 h. 10 **Nouvelles de la soirée**

21 h. 15 **Arrêt de la chaîne**  
de jour.

21 h. 15 **Une heure avec...**

22 h. **Dernières nouvelles.**

22 h. 05 **« BONSOIR**  
**LA FRANCE »**  
par J. Nohain, R. Rocca  
et Ch. Schwaebel.

22 h. 15 **Fin des émissions.**

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales  
pour les auditeurs d'A.O.F.  
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :  
Bulletin d'Informations et  
Revue de Presse du Ra-  
dio-Journal de Paris, Cau-  
serie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m. 33) :  
Bulletin d'Informations  
du Radio-Journal de  
Paris.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.  
(191 kc.) - Stuttgart. 523 m.  
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592  
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -  
Cologne 456 m. (658 kc.) -  
Munich 405 m. (740 kc.) -  
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-



Pierre VIALA  
un des interprètes de « Puisque vous êtes chez vous ».

(Photo Harcourt.)

lin 357 m. (841 kc.) - Ham-  
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-  
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-  
nisberg 291 m. (1031 kc.) -  
Saarbruck 240 m. (1249 kc.) -  
522 m. 60 (574 kc.).

5 h. : Le Service de la Ca-  
maraderie.

6 h. : Concert du port de  
Hambourg.

8 h. : Entretiens variés.

9 h. : Le Coffret à bijoux :  
Paroles et airs de l'éternel  
patrimoine allemand.

10 h. : Nouvelles. Musique lé-  
gère variée.

11 h. : Reportage du front.

11 h. 35 : Cantate de Bach.

12 h. : Déjeuner-Concert.

12 h. 30 : Nouvelles. Concert  
populaire allemand; orches-  
tre sous la direction de  
Fritz Ganss.

14 h. : Informations et Nou-  
velles de l'armée. Musique  
variée.

14 h. 30 : Saynète radiopho-  
nique.

15 h. : Communiqué du Haut-  
Commandement allemand.  
Musique variée.

15 h. 30 : Musique de cham-  
bre.

16 h. : Pêle-Mêle de l'après-  
midi.

17 h. 10 : De Bayreuth : « Le  
Hollandais volant ».

19 h. 30 : Concert varié.

20 h. : Nouvelles.

20 h. 15 : Veillée de danses et  
de conversations.

22 h. : Nouvelles. Musique va-  
riée.

0 h. : Nouvelles. Musique de  
nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

19 h. 30 à 20 h. : Stuttgart  
522 m. 60 (574 kc.).

## AVEZ-VOUS SONGÉ

qu'au lieu d'acheter

**"Les Ondes"**

au numéro

vous auriez grand intérêt à  
souscrire un **abonnement?**

Ainsi seriez-vous assurés  
de recevoir votre revue pré-  
férée à date fixe et non pas  
exposés à ne plus la trouver  
chez votre marchand.







# LUNDI 14 JUILLET ★★★★★

## RADIODIFFUSION NATIONALE

**Chaîne de jour :** Grenoble-Nat. 514 m. 60. - Limoges-Nat. 335 m. 20. - Lyon-Nat. 463 m. - Marseille-Nat. 400 m. 50. - Montpellier - Nat. 224 m. - Nice-Nat. 253 m. 20. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

**Chaîne du soir :** Limoges-Nat. 335 m. 20. - Montpellier-Nat. 224 m. - Toulouse - Nat. 386 m. 60.

7 h. 30 Nouvelles de la nuit

7 h. 35 Salut aux couleurs.

7 h. 40 « **BONJOUR LA FRANCE** »

par  
Jean Nohain  
et Christian Schwaebel.  
avec Mme Gerlata, MM. J. Daroy  
et A. Petit.

7 h. 55 Sports.

8 h. Ce que vous devez savoir.

8 h. 05 Annonce  
des principales émissions  
de la journée.

8 h. 08 Airs d'opérettes  
et d'opéras comiques.

8 h. 30 **Concert**  
de musique variée  
sous la direction de  
M. Georges Derveaux.

9 h. Nouvelles de la nuit.

9 h. 05 Suite  
du concert de musique variée,  
sous la direction  
de M. Georges Derveaux.

9 h. 30 Les belles chorales  
de France.

10 h. Variétés.

11 h. « **Le concert sans tickets** »  
présenté par Georges Briquet,  
Robert Rocca et Mme Gerlata.

12 h. Nouvelles de la matinée

12 h. 05 « **LA VIVANDIERE** »  
Opéra comique en 3 actes  
de H. Cain

Musique de Benjamin Godard.  
Présentation  
de Mme Denyse Vautrin  
avec Mmes Frozier, Renée Dyane,  
MM. G. Moryn, Jean Guilhem,  
Oivière, P. Maquaire.

13 h. Informations

13 h. 10 La Légion  
des Combattants vous parle.

13 h. 15 « **Les aventures  
de Vivette** »  
par Carlo Rim.

14 h. Transmission d'un théâtre.

17 h. Concert symphonique

18 h. Reportages ou disques.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 « **Le Critérium cycliste  
du Midi.** »  
Reportage par Georges Briquet.

19 h. Nouvelles de la journée

19 h. 10 A la fortune des ondes.

19 h. 30 Informations

19 h. 42 « **CYRANO  
DE BERGERAC** »  
d'Edmond Rostand.

21 h. 10 Nouvelles de la soirée

21 h. 15 Arrêt de la chaîne  
de jour.

21 h. 15 Une heure avec...

22 h. Dernières nouvelles

22 h. 05 « **BONSOIR  
LA FRANCE** »  
par Jean Nohain  
et Robert Rocca.

22 h. 15 Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales  
pour les auditeurs d'A.O.F.  
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :  
Bulletin d'Informations et  
Revue de Presse du Ra-  
dio-Journal de Paris. Cau-  
serie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.  
33) : Bulletin d'Informa-  
tions du Radio-Journal de  
Paris.



Yvonne BESNEUX-GAUTHERON,  
qui a chanté récemment à Radio-Paris.

(Photo Harcourt.)

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.  
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.  
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592  
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)  
- Cologne 456 m. (658 kc.) -  
Munich 405 m. (740 kc.) -  
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-  
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-  
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-  
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-  
nisberg 291 m. (1031 kc.) -  
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. : Le Service de la Cama-  
raderie, Musique matinale.

5 h. 30 : Nouvelles.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Nouvelles.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Nouvelles. Musique va-  
riée.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le Slogan du jour.  
Musique variée.

12 h. 30 : Nouvelles. Déjeuner-  
Concert.

14 h. : Informations et Nou-  
velles de l'Armée. Musique  
variée.

15 h. : Communiqué du Haut-  
Commandement allemand.

15 h. 30 : Musique de cham-  
bre.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Nouvelles. Pêle - Mêle  
musical au foyer.

18 h. 27 : Le poème du jour.

18 h. 30 : Aperçus sur l'actua-  
lité.

19 h. 35 : Réflexions sur la si-  
tuation politique.

19 h. : Reportage du Front.  
Musique.

19 h. 45 : « L'armée alleman-  
de ». Un officier vous parle.

20 h. : Nouvelles.

20 h. 15 : Un peu pour cha-  
cun : Deux heures de varié-  
tés.

22 h. : Nouvelles. Musique va-  
riée.

0 h. : Nouvelles. Musique de  
nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart  
522 m. 60 (574 kc.).

19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart  
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg  
19 m. 53 (15360 kc.).

**LORD-BYRON** Version Française  
une facétie...  
mais la grâce  
étourdissante  
d'une valse!

**Scandale**  
A  
**VIENNE**



# PROGRAMMES DU

## RADIO-PARIS

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6  
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

### 6 h. MUSIQUE VARIÉE

Enregistrements de l'orchestre Visciano, Guy Paris, Annette Lajon, de l'orchestre Quintin Verdu, etc...

### 7 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin.

7 h. 15

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h. 30 Fin d'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

### 10 h. 15 OPERETTES

Le comte de Luxembourg : « Le bonheur va demain », « Sur l'aile d'un parfum léger » (Lehar), par J. Guise et Mazzanti; La chanson du bonheur : « Nous avons un rêve », « La chanson du bonheur (Lehar), par René Rouchy; La Mazourka bleue (Lehar), par Mazzanti; Le chant des tropiques » (Champfleury et Sauvat), par Hélène Régelly; La tulipe noire : « La chanson de la rose », « Il était écrit », par Renée Camia et L. Arnoult; Dix-neuf ans : « Dix-neuf ans »,

« Parce que je vous aime », « Si j'ai Suzy » (J. Bastia), par Eliane de Creus et J. Sablon; Valses de Vienne : « Je ne suis plus de votre rang », « Tout est soleil, tout est printemps » (J. Strauss) par Lucienne Tragin.

### 11 h. PROTEGEONS NOS ENFANTS :

L'enfant déséquilibré et l'enfant normal.

### 11 h. 10 « MUSIC-HALL DES OMBRES »

Une présentation de Pierre Hiégel.

### 11 h. 40 EMISSION DE LA CROIX-ROUGE

11 h. 45 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor PASCAL

Las Majas (J. Sentis); Légendes du Danube (Lehar); A la Sérénata (Solano); Felednelek (Paroche); Roses d'automne (P. Arrezzo); Menuet Louis XV (R. de Vilhac); Danse slave n° 2 (Dvorak); Dernier Ave Maria (Gounod); Oracion del Torero (Turina); Sarabande et Badinerie (Cognelli); Clair de Lune, variations sur un chant populaire russe (G. Léoni); Buda-Pest n° 2, Czardas

(G. Léoni); Toujours Vienne, suite de valse.

### 12 h. 30 LA TRIBUNE DE MIDI

12 h. 40 Suite du déjeuner-concert.

### 13 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin.

### 13 h. 15 RAYMOND LEGRAND ET SON ORCHESTRE

avec Louis Izoird et Roger Toussaint présentés par Henri Laverne

Chansons de France (divers); Quelques danses oubliées des provinces de France (Folklore); Dans un coin de mon pays (Coquatrix); France (Tranchant); Quelques vieilles chansons de métiers (Folklore); Les vieux refrains repris par Bordas (divers).

### 13 h. 35 LA TRIBUNE DE MIDI

13 h. 40 Suite du concert Raymond Legrand.

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

par Pierre Aubertin. Le parcage des moutons. Reportage de J. Dutal : Le Salon du Progrès Agricole.

### 14 h. 30 LA REVUE DU CINEMA

par François Mazeline et Maurice Rémy. Présentation d'un film nouveau et extraits de films.

### 15 h. L'EPHEMERIDE

par Philippe Richard. 1608 - Naissance de Rembrandt. 1916 - Mort de Metchnikoff.

### 15 h. 05 QUINTETTE A VENT DE PARIS

Quintette : a) Allegro non troppo; b) Allegro vivace; c) Andante gracioso; d) Adagio molto vivace. La Chasse (J.-M. Leclair) (A. Klughardt).

### 15 h. 30 RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin.

### 16 h. L'HEURE DU THE présentée par Anne Mayen

Suzette Desty dans ses œuvres.

Au piano :

Martine du Mont

Dans la vieille armoire (de Miollis); Le filet, Le short, La Parisienne.

Quintin Verdu et son orchestre.

### 16 h. 45 « FILLE DE L'ONDE AMERE »

### 17 h. MUSIQUE DE LA RENAISSANCE FLAMANDE

par la société « Pro musica antiqua » de Bruxelles.

Autant en emporte le vent (Pierre de la Rue); Tsat een meskin; Motet : O Flos flagrans (J. Brastart); Messe : « Se la face ay pale » (Kyrie) (G. Dufay); Alma Redemptoris Mater (Antienne-Motet) (G. Dufay); Rondeau : Adieu m'amour (G. Dufay); Chanson, « Hélas » (H. Isaac); Rondeaux du XV<sup>e</sup> siècle : a) De plus en plus (Gilles Binchois); b) Va t'en soupir (Grossin de Paris); Puisque je vois (A. de Lantins).

### 17 h. 30 RAMBRANDT, SA VIE, SON CEUVRE

### 17 h. 45 LUDWIG BUS, (violoniste)

### 18 h. LA CAUSERIE DU JOUR.

### 18 h. 10 RADIO-ACTUALITES

18 h. 25 GUY PAQUINET, son trombone et son orchestre. Orchidées bleues (Carmichaël); Vacances à Hollywood (J. Dorsey); Sérénade à la mule (Friml); Le charmeur de serpent (T. Powell); J'ai un ami (Sunshine); Du café et des baisers (Hollander); Sérénade à l'aube (F. Carle); Promenade sur les rochers (J. Mundy); Caravane (D. Ellington); Promenade (P. Lang).

### 19 h. AH ! LA BELLE EPOQUE !

Une présentation d'André Alléhaut

A Frangesa (M. Costa); Un bal chez le Ministre (Jouberti); La petite dame du métro (Fragson); Cette petite femme-là (Christiné).

Marcel Enot

Le pas des Patineurs (Jouve); Sourire d'avril (Depret); Si vous voulez d'amour (Scotto); Pour avoir la fille (Holzer); Les Roses (Métra); La petite Bretonne (Berniaux).

Odette Moulin

Quadrille de la Fille de Mme Angot (Lecocq-Métra); Alléluia d'amour (Faure); Lina (Symiane); La jolie patineuse (Bagarre); Au revoir et merci (Jouve).

### 19 h. 45 LA TRIBUNE DU SOIR

La Révolution Nationale.

### 20 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin.

### 20 h. 25 CEUVRES DE MAURICE RAVEL

Boléro, par l'orchestre du Concertgebouw, direct. W. Mengelberg; Alborado del Gracioso, par l'orchestre symphonique; La Vallée des cloches, par Boris Zadrí, pianiste; L'enfant et les sortilèges, par l'orchestre symphonique, direct. Piero Coppola.

### 20 h. 45 LES REALITES FRANÇAISES

21 h. Fin d'émission.



Ninon GUERALD, dont la voix est bien connue des auditeurs de notre poste. (Photo Harcourt.)



## RADIODIFFUSION NATIONALE

**Chaîne de jour :** Grenoble-Nat. 514 m. 60. - Limoges-Nat. 335 m. 20. - Lyon-Nat. 463 m. - Marseille-Nat. 400 m. 50. - Montpellier-Nat. 224 m. - Nice-Nat. 253 m. 20. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

**Chaîne du soir :** Limoges-Nat. 335 m. 20. - Montpellier-Nat. 224 m. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

6 h. 30 Informations

6 h. 35 Salut aux couleurs.

6 h. 40 Disques.

6 h. 55 Radio-Jeunesse.

7 h. Annonce des principales émissions de la journée.

7 h. 05 « **BONJOUR LA FRANCE** »

par

Jean Nohain

et Christian Schwæbel,

avec Mme Gerlata,

MM. Jacques Daroy et A. Petit.

7 h. 25 Sports.

7 h. 30 Informations

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 45 Émission de la famille française.

7 h. 50 Dix minutes avec...

8 h. Ce que vous devez savoir.

8 h. 05 Airs d'opérettes et d'opéras.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. **Radio-Littérature :** Montage-évoquant, reportage. Echos et informations. Notre cadeau.

11 h. 15 L'heure musicale.

12 h. « **Paris, Paris** » par Henri Dorac.

12 h. 05 Max Régner et sa compagnie

12 h. 25 A l'appel du Maréchal par Jean Masson.

12 h. 30 Nouvelles de la matinée

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 **CONCERT DE MUSIQUE LEGERE** donné par l'orchestre de Vichy

sous la direction de M. Georges Bailly.

Tzigana, marche (G. Razigade); Feuilles du matin (J. Strauss); Pizzicato, polka (J. Strauss); La Dame de Pique, ouverture (Suppé); Deux airs de ballet: a) Contemplation; b) Pasquinade (L. Ganne); Trianon, suite postiche (Lachaume).

13 h. 30 Dernières nouvelles

13 h. 35 Radio-Jeunesse.

13 h. 40 **Suite** du concert de musique légère donné par l'orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.

La Petite Mariée, ouverture (Lecocq); La Poupée, fantaisie (Audran); Monsieur de Pourceaugnac: Ballet, « Le Triomphe de l'Amour » (P. Bastide); Phi-Phi, fantaisie (H. Christiné); La Veuve Joyeuse, suite de valse (F. Lehar); No, no, Nanette, sélection (Youmans).

14 h. 30 **Les grandes sonates françaises contemporaines :**

Sonate libre en deux parties enchaînées (Fl. Schmitt). « Ad modum Clementis aquæ » pour violon et piano par M. Marcel Reynal et Mlle Lélia Gousseau.

15 h. Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

15 h. 05 Arrêt de l'émission

16 h. « **L'Ecole des Critiques** » Festival présenté par Emile Vuillermoz.

17 h. « **LE CARNAVAL** » ballet radiophonique, évoqué par Jean Variot d'après la musique de Schumann.

18 h. « **La Famille 1515** » par Henry Dorac.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Cabaret international

19 h. **Nouvelles de la journée**

19 h. 10 A la fortune des ondes

19 h. 30 Informations

19 h. 42 « **LE SIRE DE VERGY** » opérette de de Flers et Caillavet. Musique de Claude Terrasse.

21 h. 10 **Nouvelles de la soirée**

21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour.

21 h. 15 « **LA MARE AU DIABLE** » adaptation de Roger Goupillières, d'après l'œuvre de George Sand.

22 h. Dernières nouvelles

22 h. 05 « **BONSOIR LA FRANCE** » par J. Nohain, R. Rocca et Ch. Schwæbel.

22 h. 15 Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.O.F. et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) : Bulletin d'Informations et Revue de Presse du Radio-Journal de Paris. Causerie politique.



CARLETTINA, sœur de Louise CARLETTI, avec Maurice REMY et le metteur en scène DELANNOY.

(Photo Radio-Paris-Baerthelè.)

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m. 33) : Bulletin d'Informations du Radio-Journal de Paris.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 456 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœnisberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Le Service de la Camaraderie.

5 h. 30 : Nouvelles. Musique matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Nouvelles.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Nouvelles. Musique variée.

11 h. : Musique de chambre.

11 h. 30 : Le Slogan du jour. Musique variée.

12 h. 30 : Nouvelles. Déjeuner-Concert.

14 h. : Informations et nouvelles de l'Armée. Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.

15 h. 30 : Concert de solistes.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Nouvelles. Péle - Mêle musical au foyer.

18 h. 27 : Le Poème du jour.

18 h. 30 : Aperçus sur l'actualité.

19 h. : Reportage du Front. Musique.

19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio. Hans Fritzsche vous parle.

20 h. : Nouvelles.

20 h. 15 : Œuvres de Künneke.

21 h. 15 : Musique gaie.

22 h. : Nouvelles. Musique variée.

0 h. : Nouvelles. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.).

19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.) et Dzg 19 m. 53 (15360 kc.).

## AU COLISEE

au gré du vent  
une comédie ravissante!



Le film de la semaine

# Scandale à Vienne



P IETRO BALOCHINO, magnat des théâtres Kartner, épais et trivial, tente de séduire deux femmes ravissantes. Mais sa témérité libertine lui joue un bien mauvais tour ! Il tombe dans le piège que lui tendent, par esprit de vengeance, le facétieux baron de Weiteneck et son ami, le compositeur Otto Nicolai. De ce piège découlent les péripéties d'une folle nuit qui, dans l'esprit fécond de Nicolai, feront apparenter le ventripotent et peu glorieux Balochino à l'illustre Falstaff. Le souvenir de Falstaff se greffant sur les tribulations dont il est le témoin oculaire, décidera Nicolai à mettre en musique *Les Joyeuses Commères de Windsor*, et Balochino, au cours de la première représentation donnée à l'Opéra Royal de Berlin, semblera frémir d'indignation en se reconnaissant... sous les traits du héros shakespearien.

Mais ce qu'il est impossible à raconter, c'est le rythme endiablé du film, le charme de la musique. L'interprétation est également remarquable avec Aribert Wäscher, dans le rôle de Balochino ; Hans Nielsen, beau et nostalgique Nicolai ; Wolf Albach-Retty, silhouette du séduisant baron de Weiteneck, qui subtilise au compositeur le cœur enamouré de la mignonne Mizzi, dont Gusti Wolf interprète délicieusement le personnage. N'oublions pas Lizzi Holzschuh et Paul Hörbiger.

(Photos Tobis.)



## CE QUE NOUS VERRONS SUR LES ÉCRANS FRANÇAIS LA SAISON PROCHAINE

A U cours de la saison prochaine, nous assisterons à une magnifique reprise du cinéma en France.

Dès maintenant, de nombreux films français sont mis en chantier et, dès septembre prochain, l'Alliance Cinématographique Européenne qui, au cours de la saison écoulée, avait réussi à maintenir sur les écrans français le prestige du cinéma de qualité en présentant des films comme *Le Maître de Poste*, *Pages immortelles*, *Une Mère*, *Cora Terry* et le prestigieux *Juif Süss*, sera en mesure de présenter une série de sept grands films français tournés par Continental Films.

Nous verrons : *Le Premier Rendez-vous*, réalisé et actuellement par Henri Decoin, avec Danielle Darrieux ; *Le Club des Soupriants*, avec Fernandel, que réalise en ce moment Maurice Gleize dans les studios de Marseille ; *Le Dernier des Six*, avec Pierre Fresnay, dont Georges Lacombe vient de terminer les prises de vues ; *Péchés de Jeunesse*, avec Harry Baur, que vient de réaliser Maurice Tourneur. Un second film avec Danielle Darrieux qui, cette fois, sera tourné par Léo Joannon ; enfin, *Divorce sans Mariage* et *Les Inconnus dans la Maison*, d'après le célèbre roman de Georges Simenon, deux films qui seront réalisés par Henri Decoin.

Tous ces films, tournés en France, s'annoncent comme d'incontestables réussites. Ces films marquent à la fois la renaissance du cinéma en France et une orientation nouvelle et heureuse ; ils sont réalisés par une équipe de metteurs en scène en qui s'unissent la jeunesse et l'expérience.

Parmi les films qui domineront la prochaine saison, il nous appartient de citer d'autres productions de grande classe, présentées toujours par l'Alliance Cinématographique Européenne. C'est d'abord un nouveau film avec Zarah Leander : *Le Chemin de la Liberté*, œuvre particulièrement marquante.

Nous verrons, en outre, deux nouveaux films avec Marika Röck. Cette délicieuse artiste hongroise est devenue une des favorites du public français, qui aime son entrain, sa gentillesse et sa verve endiablée.

Nous la reverrons dans *Fille d'Eve*, film rempli de charme et de gaieté pétulante, et *La Danse avec l'Empereur*, grand film sentimental animé de sa verve et sa vivacité si jeunes.

La saison prochaine verra également la révélation de la toute jolie et gracieuse Ilse Werner, que nous verrons dans *Mademoiselle*, dans un rôle plein de fraîcheur et de sincérité, et dans *Jenny Lind*, le *Rossignol Suédois*, film admirable, consacré au souvenir de l'illustre chanteuse.

Une vision titanesque dans « ATTENTAT A BAKOU », grand film d'action tourné au pays du pétrole.



Ci-dessus : « FEMMES POUR GOLDEN HILL »

Une aventure passionnante au pays des chercheurs d'or dans le désert australien. Ces hommes et ces femmes se battent pour la dernière goutte d'eau.

Ci-contre : « LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ » avec Zarah Leander et Hans Stuwe, une œuvre de grande classe.

Ci-dessous : « MADEMOISELLE » Ilse Werner dans un film magnifique d'humanité, de charme et d'émotion.



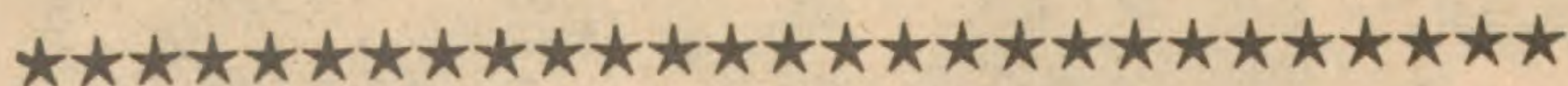
Une autre vedette, dont le succès a été prompt à s'imposer au public français, est Jenny Jugo, dont la vivacité, la fraîcheur et la gaieté nous ont séduits. Nous la retrouverons dans un film particulièrement amusant et vivant : *Jenny Jeune Prof*.

Il convient également de signaler quelques grands films d'aventure, comme *Attentat à Bakou*, passionnante histoire de la lutte pour la possession du pétrole ; *Femmes pour Golden Hill*, un drame au pays des chercheurs d'or dans le désert australien ; *Trafic au large*, une grande aventure de la mer ; *Faussaires*, etc...

Enfin, les films musicaux auront également la place qu'ils méritent. Ainsi, nous verrons un film délicieux : *Nuits de Vienne*, qui est sans conteste le plus beau et aussi le plus charmant film musical tourné à ce jour, et *Le Musicien errant*, qui conte l'histoire de Friedman Bach, l'ancêtre malheureux de l'illustre Jean-Sébastien Bach.

(Photos Ufa.)





# PROGRAMMES DU

## RADIO-PARIS

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6  
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

### 6 h. MUSIQUE VARIEE

Enregistrements d'Alain Rylls et ses cadets, Gilberte Legrand et Willy Maury, Paul Romby, etc...

### 7 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin.

7 h. 15 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h. 30 Fin d'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

### 10 h. 15 FOLKLORE

Chantons pour passer le temps (arr. G. Auric); Les regrets de la vieille (arr. Y. Drapier); Le bouvier (A. Hoérée); Dessous le rosier blanc (Roger Désormières); La Bourrée d'Auvergne (C. Koechlin); La vieille (C. Koechlin); Jeanne d'Aymé (C. Koechlin); Les filles de La Rochelle (H. Sauveplane); Les trente de Bazoges (C. Koechlin); Le fils du cordonnier (Georges Auric); La mort de Jean Renaud (M. Delannoy).

### 10 h. 45 BALLET DE FAUST

Orchestre symphonique sous la direction de Henri Busser.

a) Les Nubiennes; b) Danse antique; c) Adagio; d) Variations de Cléopâtre; e) Les Troyennes; f) Variation du Miroir; g) Danse de Phryné.

### 11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS

Conseils et recettes pratiques, par Edouard de Pomiane

### 11 h. 15 LES CHANTEURS DE CHARME

Jean Lambert

Du flot charmeur (A. Blair); J'aurais bien voulu (Borel-Clerc).

Bruno Clair

La Paloma (Chamfleury); Cielito Lindo (Chamfleury).

Robert Buguet

Le clocher d'amour (J. Vaissade); Rien que mon cœur (J. Vaissade).

Le chanteur X

Un regard, un sourire (Marbot); Dis-moi pourquoi (Esposito).

Henry Jossy

Régine (L. Poterat); Bel-Ami (L. Poterat).

11 h. 45 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre des Concerts Padeloup sous la direction de M. CEBRON.

Ouverture de La Farce du Cuvier (Dupont); Interlude et Danse de la Vie Brève (de Falla); Scènes Pittoresques (Massenet); Capriccio Espanol (Rimsky-Korsakov); Marche Hongroise (Berlioz).

### 12 h. 30 LA TRIBUNE DE MIDI

12 h. 40 Suite du déjeuner-concert.

### 13 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin.

### 13 h. 15 A LA RECHERCHE DES ENFANTS PERDUS

### 13 h. 20 KALEIDOSCOPE SONORE

### 13 h. 35 LA TRIBUNE DE MIDI

13 h. 40 Suite du « Kaléidoscope sonore ».

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

par Pierre Aubertin.

L'alimentation des lapins. Reportage de J. Dotal : Culture des fruits dans la région de Jumièges.

### 14 h. 30 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU

Rex Fanfare (Blareau-Muscat); Springtimes (A. Muscat); Fantaisie Napolitaine : Torna à Sorrento (Curtis); La Fille à l'Estama (folklore italien); Sérénade (Toselli); Mattmata (Léoncavallo); A sole mio (Di Capua); Régine (Lamain); Chanson que j'ai oubliée (Duke Ellington); Fantaisie sur « Humoresque » (Dvorak, arrgt Ramos); Lyvia Hollos, valse (R. Sylviano); Fantaisie sur quelques anciens succès : Guitare d'amour (Bixio); Il pleut sur la route (Bixio); Le violon dans la nuit (Bixio); Vieni-Vieni (chanson corse); Tiptipitin (M. Grever); Musique pour ma chérie (Ray Noble); Voyage autour des provinces de France (arrgt A. Muscat); Square sous la pluie (P. de Rose); D'où viens-tu (R. Emmerechts).

### 15 h. L'EPHEMERIDE

par Philippe Richard

1691 - Mort de Louvois.  
1488 - Naissance d'André del Sarte.

### 15 h. 30 RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin.

15 h. 05 Suite du concert Richard Blareau.

### 16 h. L'HEURE DU THE présentée par Anne Mayen

Tino Rossi  
Rose Avril

Dominique Jeanès et Claude Normand (jazz à deux pianos)

Domino (C. Normand); Sérénade au réveil (Frankiecarle); Aurore (C. Normand); Piano (P. Delwey); Temps heureux (G. Kern).

### 16 h. 45 LES LIVRES NOUVEAUX

### 17 h. QUATUOR LOEWENGUTH

Quatuor n° 2 en mi bémol majeur (Schubert) : 1. Allegro moderato; 2. Scherzo prestissimo; 3. Adagio; 4. Allegro.

### 17 h. 30 « LE TRESOR » conte d'André Thérive, lu par l'auteur.

### 17 h. 40 BEL CANTO : GEORGES THILL

Lohengrin : Adieux de Lohengrin (R. Wagner); La Vie de Bohème : Air de Rodolphe (G. Puccini); L'attaque du moulin (A. Bruneau); Sapho : Air de Jean (Massenet); Guillaume Tell : Air d'Arnold (Rossini).

### 18 h. LA CAUSERIE DU JOUR

### 18 h. 10 RADIO-ACTUALITES

### 18 h. 25 « PUISQUE

### VOUS ETES CHEZ VOUS »

Emission musicale commentée. Une création de Luc Bérimond, avec le concours d'Hélène Gaud, Jacqueline Bouvier, Pierre Viala, Michel Delvet.

### 18 h. 45 LES DEUX COPAINS Emission pour les jeunes

### 19 h. RADIO-PARIS MUSIC-HALL avec Raymond Legrand et son orchestre.

Un soir à Paris (Young); Les succès de Raymond Asso (Asso); Retour (Warlop); Les yeux noirs.

Marie Bizet

Rythme et swing (Durand); C'est un vieux mot (Lançois); L'Hôtel des Trois Canards (Ghesten); La destinée du petit marin (Cazeaux)

Fred Hébert

Seul ce soir (P. Durand); Légende pour un petit nègre (Jouve); Vieille maison (Cazals); Vive demain (Monnot).

### 19 h. 40 « LA ROSE DES VENTS »

### 19 h. 50 CONCOURS du Centre d'initiatives contre le chômage

### 20 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin.

### 20 h. 25 OUVERTURES DE J. STRAUSS ET SUPPE

Ouverture des Joyeux bandits (Suppé); Ouverture du Baron Tzigane (J. Strauss); Cavalerie légère, ouverture (Suppé).

### 20 h. 40 « LE MYSTERE DE L'ECHAFAUD »

d'après Villiers de l'Isle-Adam.

21 h. Fin d'émission.



Jacqueline BOUVIER, que vous entendrez aujourd'hui lors de notre émission « Puisque vous êtes chez vous ».

(Photo Harcourt.)



## RADIODIFFUSION NATIONALE

**Chaîne de jour :** Grenoble-Nat. 514 m. 60. - Limoges-Nat. 335 m. 20. - Lyon-Nat. 463 m. - Marseille-Nat. 400 m. 50. - Montpellier-Nat. 224 m. - Nice-Nat. 253 m. 20. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

**Chaîne du soir :** Limoges-Nat. 335 m. 20. - Montpellier-Nat. 224 m. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

- 6 h. 30 Informations
- 6 h. 35 Salut aux couleurs
- 6 h. 40 Disques.
- 6 h. 55 Radio-Jeunesse.
- 7 h. Annonce des principales émissions de la journée.
- 7 h. 03 « **BONJOUR LA FRANCE** » par Jean Nohain et Christian Schwaebel, avec Mme Gerlata. MM. J. Daroy et A. Petit.
- 7 h. 25 Sports.
- 7 h. 30 Informations
- 7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
- 7 h. 45 Emission de la famille française.
- 7 h. 50 Dix minutes avec...
- 8 h. Ce que vous devez savoir.
- 8 h. 05 Airs d'opérettes et d'opéras.
- 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.
- 8 h. 30 Informations
- 8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
- 8 h. 55 L'Heure scolaire.
- 9 h. 55 Heure et arrêt des émissions.
- 11 h. **Radio-Littérature** Montage, évocation, reportage. Les vers qui chantent. Les grands anniversaires de l'Histoire.
- 11 h. 15 L'heure musicale.
- 12 h. « **Paris-Paris** » par Henry Dorac.
- 12 h. 05 **Raymond Souplex, Jane Sourza** et les chansonniers de Paris.
- 12 h. 25 **A l'appel du Maréchal** par Jean Masson.
- 12 h. 30 **Nouvelles de la matinée**
- 12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 47 **CONCERT DE MUSIQUE VARIEE** donné par l'orchestre de Lyon sous la direction de **M. Matras**.  
Les Joyeuses Commères de Windsor, ouverture (Nicolai); Fragments poétiques (Benj. Godard); Espana, ballet (Massenet); Dans les Jardins de Murcie (J. Turina); Défilé des Soldats de Plomb (J. Turina).
- 13 h. 30 Informations
- 13 h. 35 Radio-Jeunesse.
- 13 h. 40 Suite du concert de musique variée donné par l'orchestre de Lyon sous la direction de M. Matras. Louise, fragments symphoniques (G. Charpentier).
- 14 h. Disques.
- 15 h. Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

15 h. 05 Arrêt de l'émission.  
16 h. **Concert d'orgue** donné en l'église N.-D. du Mont, à Marseille, par **Marcel Prévot**.

Choral n° 3 en la mineur (C. Franck); Tierce en taille (Marchand); Stèle pour un enfant défunt (L. Vierne); Allegro de la 6<sup>e</sup> Symphonie (Ch.-M. Widor).

6 h. 30 « **FRANCE ETERNELLE** »

« Une famille d'artisans » par M. François Porché.  
17 h. Musique légère enregistrée.  
17 h. 15 **CONCERT DE SOLISTES :**  
De Mozart à Schubert Duo pour violon et alto en ut majeur (Mozart), par Roland Charmy et Léon Pascal.  
Air de Zerline, de « Don Juan » (Mozart); Air de la Comtesse, des « Noces de Figaro » (Mozart); Marguerite au rouet (Schubert); La Truite (Schubert), par Marthe Brega  
Sonatine en ré majeur, pour violon et piano (Schubert), par Roland Charmy et Ninette Chassaing.  
Le coucher du soleil (H. Berlioz); Absence (H. Berlioz), par M. Lebreton.  
3<sup>e</sup> Trio pour piano, violon et violoncelle (Schumann), par M. Trillat, Hortense de Sampigny et Jean Witkowski.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.  
18 h. 35 **A L'A. B. C.** (music-hall).  
19 h. **Nouvelles de la journée**  
19 h. 10 A la fortune des ondes.  
19 h. 30 Informations  
19 h. 42 **Soirée de variétés :** Pour le plaisir (chansons des amateurs). La vedette de la semaine. Les jeux radiophoniques.  
21 h. 10 **Nouvelles de la soirée**  
21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour.

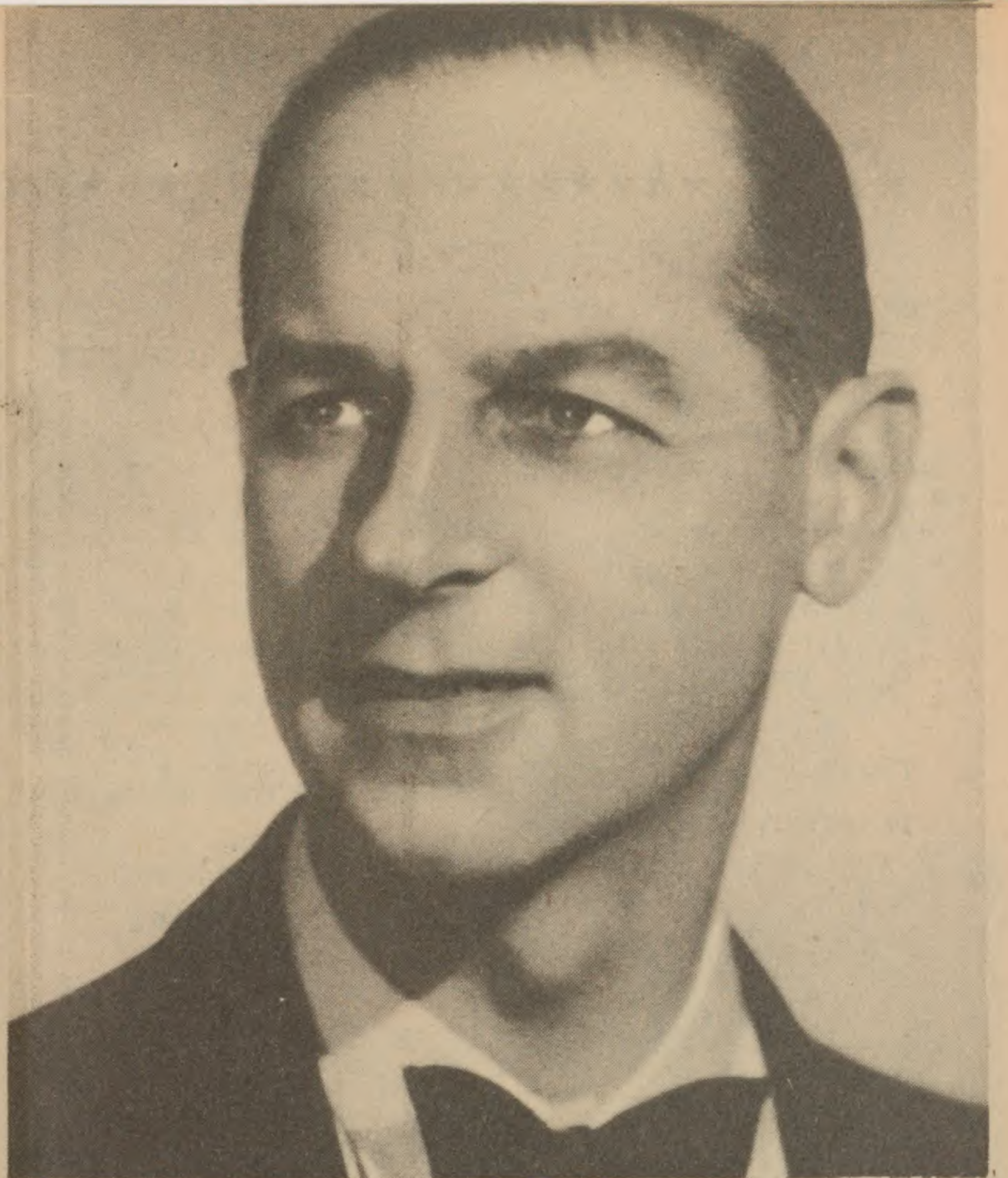
21 h. 15 **Emission lyrique « ORPHEE »** opéra en 3 actes de Molinié. Musique de Gluck. Orchestre sous la direction de **Paul Bastide**, avec M. Génin, Mmes Marthe Brega, Renée Dyane, Christ. Chantal.

22 h. **Dernières nouvelles**  
22 h. 05 « **BONSOIR LA FRANCE** » par Jean Nohain et Robert Rocca.  
22 h. 15 Fin des émissions.

## RENNES-BRETAGNE

431 m. 7.

18 h. 25 à 19 h. 25 « **Théâtre Breton** » par la troupe « **Gwalarn** » : « **FEST AL LEUE LART** » (Le Festin du Veau Gras) de **Ropartz Hémon**



Fred HEBERT  
qui chantera aujourd'hui à 19 h.  
(Photo Harcourt.)

Causeries en langue bretonne, par **Ropartz Hémon :**  
a) ...Quelques croyances erronées au sujet de la langue bretonne.  
b) ...Nos vieux Saints et l'Histoire.  
Œuvres pianistiques d'auteurs bretons, par **Mme Pennequin**, Professeur au Conservatoire de Rennes.

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.O.F. et d'A.E.F.  
8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) : Bulletin d'Informations et Revue de Presse du Radio-Journal de Paris, Causerie politique.  
21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m. 33) : Bulletin d'Informations du Radio-Journal de Paris.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 n. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 456 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœnisberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Le Service de la Camaraderie. Musique matinale.  
5 h. 30 : Nouvelles.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Nouvelles.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique.  
8 h. 30 : Poésies et jeux de folklore.  
9 h. : Nouv. Musique variée.  
11 h. : Concert de solistes.  
11 h. 30 : Le Slogan du jour. Musique variée.  
12 h. 30 : Nouvelles. Déjeuner-Concert.  
14 h. : Informations et Nouv. de l'Armée. Musique variée.  
15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.  
15 h. 30 : Mus. de chambre.  
16 h. : Concert varié.  
17 h. : Nouvelles. Francfort tel qu'il joue et chante.  
18 h. 27 : Le Poème du jour.  
18 h. 30 : Aperçus sur l'actualité.  
19 h. Reportage du Front. Musique.  
19 h. 35 : Réflexions sur la situation politique.  
19 h. 45 : La Guerre maritime moderne : Le contre-amiral Lützwow vous parle.  
20 h. : Nouvelles.  
20 h. 15 : Mélodies gaies.  
22 h. : Nouv. Musique variée.  
0 h. : Nouvelles. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## INFORMATIONS

### EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.).  
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.) et Dzg 19 m. 53 (15360 kc.).







# JEUDI 17 JUILLET ★★★★★

## RADIODIFFUSION NATIONALE

**Chaîne de jour :** Grenoble-Nat. 514 m. 60. - Limoges-Nat. 335 m. 20. - Lyon-Nat. 463 m. - Marseille-Nat. 400 m. 50. - Montpellier-Nat. 224 m. - Nice-Nat. 253 m. 20. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

**Chaîne du soir :** Limoges-Nat. 335 m. 20. - Montpellier-Nat. 224 m. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

- 6 h. 30 Informations
- 6 h. 35 Salut aux couleurs
- 6 h. 40 Disques.
- 6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
- 6 h. 55 Radio-Jeunesse.
- 7 h. Annonce des principales émissions de la Journée.
- 7 h. 03 « **BONJOUR LA FRANCE** » par Jean Nohain et Christian Schwaebel, avec Mme Gerlata, MM. J. Daroy et A. Petit.
- 7 h. 25 Sports.
- 7 h. 30 Informations
- 7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.
- 7 h. 45 Emission de la famille française.
- 7 h. 50 Dix minutes avec...
- 8 h. Ce que vous devez savoir.
- 8 h. 05 Airs d'opérettes et d'opéras.
- 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la Journée.
- 8 h. 30 Informations
- 8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
- 8 h. 55 L'heure scolaire
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. **Radio-Littérature** Les poètes. Le tribunal des idées.
- 11 h. 15 L'heure musicale.
- 12 h. « **Paris-Paris** » par Henry Dorac.
- 12 h. 05 « **Les enfants chantent** » présentés par Jaboune.
- 12 h. 25 **A l'appel du Maréchal** par Jean Masson.
- 12 h. 30 **Nouvelles de la matinée.**
- 12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 47 **CONCERT DONNE PAR LA MUSIQUE DE LA GARDE** sous la direction du commandant Pierre Dupont. Rapsodie sur des thèmes populaires (P. Gaubert).

- 13 h. Causerie protestante.
- 13 h. 15 Suite du concert donné par la Musique de la Garde. La Korrigane, ballet (Ch.-M. Widor).
- 13 h. 30 **Dernières nouvelles de la matinée.**
- 13 h. 35 Radio-Jeunesse.
- 13 h. 40 « **La cour de récréation. Guignol** » par Thérèse Lenôtre et Christian Schwaebel.
- 14 h. Emission théâtrale : **FANTASIO LA POUDRE AUX YEUX.**
- 17 h. Initiation à la musique par M. Emile Vuillermoz.
- 18 h. Le petit dictionnaire en musique.
- 18 h. 30 Pour nos prisonniers.
- 18 h. 35 « **Au Lapin à Gill** »
- 19 h. **Nouvelles de la journée**
- 19 h. 10 A la fortune des ondes.
- 19 h. 30 Informations

**19 h. 42 FESTIVAL GABRIEL PIERNE**  
(à l'occasion de l'anniversaire de sa mort)  
par  
**l'orchestre symphonique**  
sous la direction de  
**Jean Clergue.**

Croisade des enfants (prélude de la 2<sup>e</sup> partie); Ramuntcho (1<sup>re</sup> suite); a) Ouverture; b) Le jardin de Gracieuse; c) La chambre de Franchita; d) Fandango, Viennoise, Paysages franciscains (extraits); Concertstück pour harpe et orchestre.

Soliste :  
**Lily Laskine.**  
Cydalise et le chèvre-pied (1<sup>re</sup> suite).

- 21 h. Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet.
- 21 h. 10 **Nouvelles de la soirée**
- 21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour.
- 21 h. 15 Les grands solistes internationaux.
- 22 h. **Dernières nouvelles**
- 22 h. 05 « **BONSOIR LA FRANCE** » par Jean Nohain, Robert Rocca et Christian Schwaebel.
- 22 h. 15 Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.O.F. et d'A.E.F.  
8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :



Jean GALLAND,  
un des interprètes de « Nos poètes s'amuse ».

(Photo Harcourt.)

Bulletin d'Informations et Revue de Presse du Radio-Journal de Paris, Causerie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m. 33) : Bulletin d'Informations du Radio-Journal de Paris.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 456 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœnisberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

- 5 h. Le Service de la Camaraderie. Musique matinale.
- 5 h. 30 : Nouvelles.
- 6 h. : Gymnastique.
- 6 h. 20 : Concert matinal.
- 7 h. : Nouvelles.
- 8 h. : Gymnastique.
- 8 h. 20 : Musique variée.
- 9 h. : Nouvelles. Musique variée.
- 11 h. : Musique de chambre.
- 11 h. 30 : Le Slogan du jour. Musique variée.
- 12 h. 30 : Nouvelles. Déjeuner-Concert.

14 h. : Informations et Nouvelles de l'Armée. Concert italo-allemand.

14 h. 45 : Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.

15 h. 30 : Concert de solistes.

16 h. : Extraits d'opéras.

17 h. : Nouvelles. Musique au foyer.

18 h. : Belle Patrie, beaux chants.

18 h. 27 : Le Poème du jour.

18 h. 30 : Aperçus sur l'actualité.

19 h. : Reportage du front. Musique.

19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio. Hans Fritzsche vous parle.

20 h. : Nouvelles.

20 h. 15 : Echos de Vienne.

21 h. 15 : Feu d'artifice musical.

22 h. : Nouvelles. Musique variée.

0 h. : Nouvelles. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.).

19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.) et Dzg 19 m. 53 (15360 kc.).



# PROGRAMMES DU

## RADIO-PARIS

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6  
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

### 6 h. MUSIQUE VARIEE

Enregistrements du grand orchestre bohémien, du Trio de guitares Agostini, Trio de guitares Ferret, de l'orchestre philharmonique de Berlin, d'André Baugé, etc...

### 7 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin.

7 h. 15 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h. 30 Fin d'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

### 10 h. 15 MUSIQUE POPULAIRE

Douce tendresse (H. Paradis); Sauter bébés (H. Paradis); Idylles fragiles (Borel-Clerc); Funiculi-Funicula (Denza); La Fille de Mme Angot (quadrille) (Lecocq); Ninon, voici les roses (Darrien); L'étoile d'amour (Delmet); Les trois roses (Darrien); Le cœur des femmes (J. Strauss); Une fête à Ferrières (G. Renoux); La chanson des blés d'or (F. Da-

ria); Le temps des cerises (J.-B. Clément); La petite Tonkinoise (V. Scotto); Cordialement (Perpignan).

### 11 h. LA VIE SAINE

Baignades et camping

### 11 h. 15 LA CHANSON GAIE

Fernandel

T'aimer une demi-journée, du film « Berlingot et Cie » (Dumas); Au petit bar du coin (Rimbaud).

Georges Milton

Tous les bœufs (F. Pearly); Tout petit (F. Pearly).

Jane Stick

Me v'là dans d' beaux draps (Nicolas); Tout' la banlieue fait la bringue (Armengol).

Georgius

Triste lundi (G. Gabaroche); Juanito le Dompteur (Juel); Méfie-toi d' la patrouille (Trémolo); En vélo (R. Birgè).

### 11 h. 40 EMISSION

DE LA CROIX-ROUGE

11 h. 45 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre de Radio-Paris,

sous la direction

de Louis FOURESTIER

Le Fils du Mandarin, ouverture (C. Cui); Raymonda, suite en 4 parties: a) Danse des enfants; b) Grande valse; c) Entrée des jongleurs; d) Grand pas espagnol; Suite française: a) Les zouaves; b) La fée Tarapatapoum; c) Hymne héroïque à la France; d) Joie de vivre; Ouverture du « Corsaire » (H. Berlioz); Impressions exotiques, suite d'orchestre: a) Au marché hindou; b) Les derviches; c) Le charmeur de serpents; d) Final, cortège aux lumières (H. Mouton).

### 12 h. 20 « TROIS DE PARIS »

avec Jean Rigaux.

François Périer et Flavie Pol

12 h. 25 Suite du déjeuner-concert.

### 12 h. 40 LES CINQ MINUTES DE L'ARTISANAT

présentées par M. Tailedet, président de la Confédération Générale de l'Artisanat Français.

12 h. 45 Suite du déjeuner-concert.

### 13 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin.

### 13 h. 15 A LA RECHERCHE DES ENFANTS PERDUS

### 13 h. 20 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU

Rex Fanfare (Blareau-Muscat); Springtimes (A. Muscat); Caricature-Jazz (A. Muscat); Fantaisie espagnole: Marucha (Quintero); Danse gitane (Turino, arr. Ramos); Poème (Zdenko Fibich); Douce matinée (Richard Gordon); Rose-Marie (Jary); Fantaisie-Jazz: Il fait noir (Duke Ellington); La Nuit et le Jour (C. Porter); Tiger Rag (La Rocca); Fantaisie sur la valse d'« Isoline » (Messager); Juboy (Carmichaël).

### 13 h. 35 LA TRIBUNE DE MIDI

13 h. 40 Suite du concert Richard Blareau.

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

par Pierre Aubertin.

La fièvre aphteuse et l'homme. Reportage de J. Dutal: Le contrôle laitier en Seine-Inférieure.

### 14 h. 30 CITHARE

O solo mio (E. di Capua); Indigène; Ah! mon Grintzing (Benatzky).

### 14 h. 40 « DE LA PURE EAU DE LA CLAIRE FONTAINE »...

Présentation poétique.

### 15 h. L'EPHEMERIDE

par Philippe Richard 1721 - Mort de Watteau.

### 15 h. 05 LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR:

Amédée Borsari.

### 15 h. 30 RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin.

### 16 h. L'HEURE DU THE présentée par Anne Mayen Max Lajarrige

Tendrement, tristement (Siniavine); La cinquantaine (G. Marie); Maria-la-O (E. Lecuano).

Sidonie Baba

Bayle et Simonot

« Le quartier latin d'autrefois. » Reviens, musette (Kieffer); Fantaisie sur « L'étudiant pauvre » (Milloecker); A ma lampe, poème (E. Rostand); Souvenirs d'étudiants (fantaisie de P. Bayle sur des airs d'autrefois).

### 16 h. 45 LE COIN DES DEVINETTES

Présentation

d'André Alléhaut.

### 17 h. INSTANTANES

avec Gaston Rico.

Josette Rabreau, Ariane Muratore, Marcel Mouloudji.

### 17 h. 30 VILLES ET VOYAGES:

Madagascar.

### 17 h. 40 RECITAL DE PIANO

par Emile Passani.

Impromptu op. 90 n° 2 (Schubert); Rondo en la mineur (Mozart); Feux d'artifice (Debussy); Tic-toc-choc (Couperin).

### 18 h. LA CAUSERIE DU JOUR

### 18 h. 10 RADIO-ACTUALITES

### 18 h. 25 LE COFFRE AUX SOUVENIRS

Une présentation de Pierre Hiégel.

### 19 h. L'ENSEMBLE BELLANGER

Danse norvégienne (Grieg); Danses hongroises (Brahms); Danses slaves (Dvorak); Danses « La Fiancée vendue » (Smetana).

### 19 h. 30 JEAN LUMIERE

Petit chagrin (Delmet); Le cofret (X. Privas); Pour être un jour aimé de toi (Benatzky); Le chaland qui passe (Bixio); Dis-moi cela tout simplement (A. Clamens).

### 19 h. 45 « LA ROSE DES VENTS »

### 20 h. RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin.

### 20 h. 25 COCKTAIL DE NOUVEAUTES

Josette Martin

Charmant Paris (L. Urban); Je ne le dis qu'à toi (Jamicol).

Sarane Ferret

et le Swing Quintett de Paris Blue Guitare, Swing (Sarane Ferret); Septembre, Swing (Sarane Ferret).

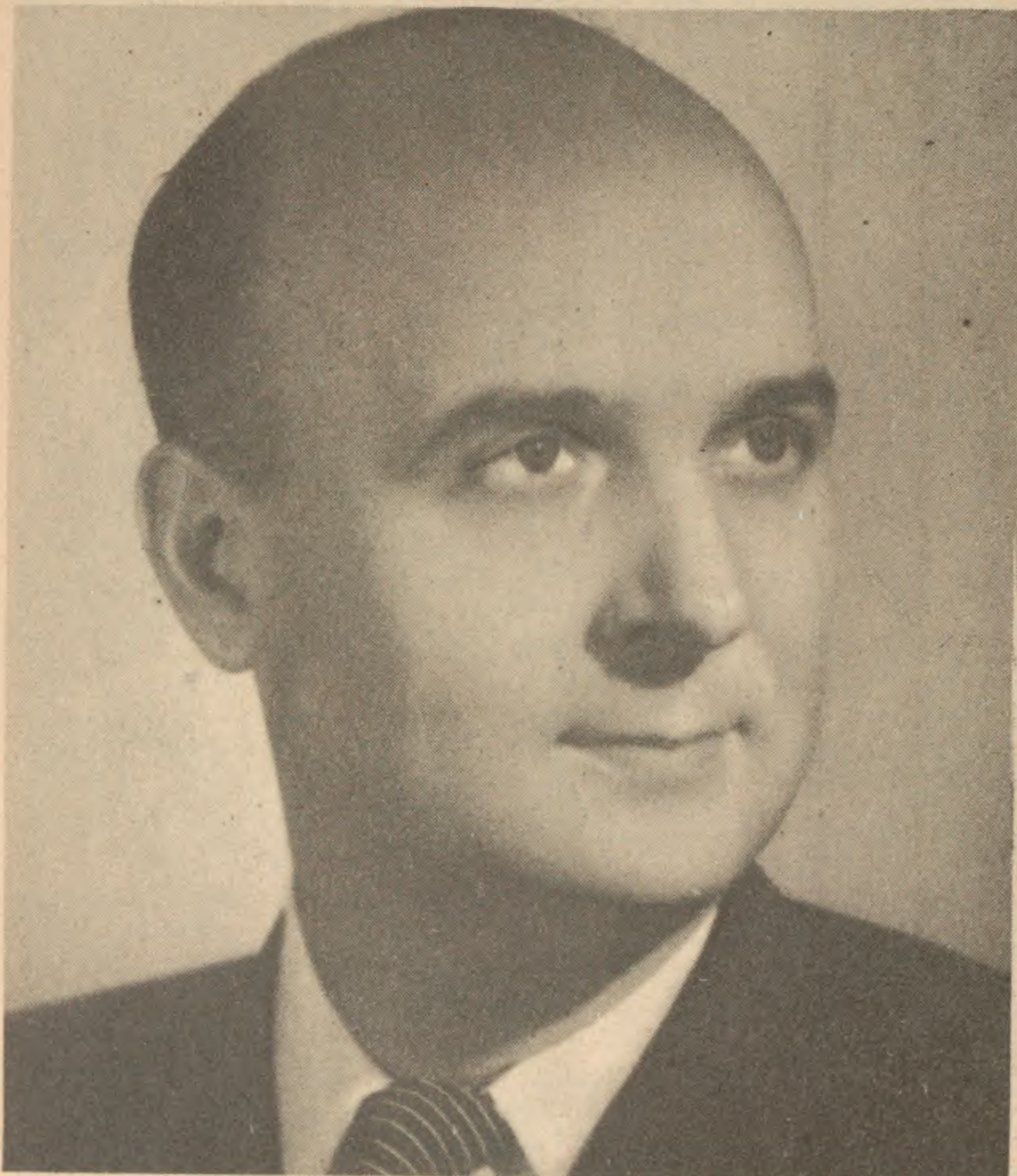
Jacques Pills

Dans un coin de mon pays (B. Coquatix); Chaque chose à sa place (Van Parys).

Orchestre des Folies-Bergères Petit plaisantin; Le chemin du rêve.

### 20 h. 45 LES REALITES FRANÇAISES

21 h. Fin d'émission.



Max LAJARRIGE, que vous pourrez entendre aujourd'hui à « L'Heure du Thé ».

(Photo Harcourt.)



# VENDREDI 18 JUILLET \*\*

## RADIODIFFUSION NATIONALE

**Chaîne de jour :** Grenoble-Nat. 514 m. 60. - Limoges-Nat. 335 m. 20. - Lyon-Nat. 463 m. - Marseille-Nat. 400 m. 50. - Montpellier - Nat. 224 m. - Nice-Nat. 253 m. 20. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

**Chaîne du soir :** Limoges-Nat. 335 m. 20. - Montpellier-Nat. 224 m. - Toulouse - Nat. 386 m. 60.

- 6 h. 30 Informations
- 6 h. 35 Salut aux couleurs
- 6 h. 40 Disques.
- 6 h. 55 Radio-Jeunesse.
- 7 h. Annonce des principales émissions de la journée.
- 7 h. 03 « **BONJOUR LA FRANCE** » par Jean Nohain et Christian Schwaebel, avec Mme Gerlata, MM. Jacques Daroy et A. Petit.
- 7 h. 25 Sports.
- 7 h. 30 Informations
- 7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
- 7 h. 45 Emission de la famille française.
- 7 h. 50 Dix minutes avec...
- 8 h. Ce que vous devez savoir...
- 8 h. 05 Airs d'opérettes et d'opéras.
- 8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.
- 8 h. 30 Informations
- 8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
- 8 h. 55 L'heure scolaire
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. **Radio-Littérature** Lecture concours, Echos et informations. L'histoire de France en famille.
- 11 h. 15 L'heure musicale.
- 12 h. « **Paris-Paris** » par Henry Dorac.
- 12 h. 05 Jo Bouillon et son orchestre
- 12 h. 25 A l'appel du Maréchal par Jean Masson.
- 12 h. 30 Nouvelles de la matinée.
- 12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 47 **CONCERT DE MUSIQUE VARIEE** par l'orchestre de Toulouse sous la direction de Raoul Guillet.
- La poupée de Nuremberg, ouverture (Adam); Les Pyrénées, suite d'orchestre (Lacome); Ballet italien (H. de Boze); Nuits algériennes (Grieg).
- 13 h. 40 Pièces pour violon, par Jeanne Isnard. Prélude et Allegro (Clérambault), Mélodie (Gluck); Mouvement perpétuel (Ries).
- 13 h. 50 Suite du concert de musique variée donné par l'orchestre de Toulouse

sous la direction de Raoul Guillet.

Danse persane (Guiraud); Divertissement sur des chansons russes (H. Rabaud); Cortège catalan (D. de Séverac).

- 14 h. 15 Disques.
- 15 h. Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
- 15 h. 05 Arrêt de l'émission.
- 16 h. De J.-S. Bach à Schubert : Suite en mi majeur (J.-S. Bach). Piano : Nicole Rolet
- Chanson du feu (Pergolèse); Ariette (Scarlatti); Celle que j'aime (Haydn). par Georges Loiseau

Sonatine en sol mineur pour piano et violon (Schubert). par M. Candéla et Mlle G. Doyen

- 16 h. 40 Disques de musique légère.
- 17 h. Une heure de rêve : « **AUTOUR DE PAUL VALÉRY** » par André Germain.
- 18 h. Disques.
- 18 h. 10 Les chants populaires de la France, présentés et harmonisés par Joseph Canteloube « **Savoie** » avec le concours de Denise Gaudinot.
- 18 h. 30 Pour nos prisonniers.
- 18 h. 35 Cabaret d'aujourd'hui.
- 19 h. Nouvelles de la journée
- 19 h. 10 L'actualité catholique de la semaine, par le R. P. Roguer.
- 19 h. 30 Informations
- 19 h. 42 « **OTELLO** » de Arrigo Boïto Musique de Verdi.

- 21 h. 10 Nouvelles de la soirée
- 21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour.
- 21 h. 15 **CONCERT DE MUSIQUE VARIEE** donné par l'orchestre de Vichy, sous la direction de Georges Bailly.
- Le mariage secret, ouverture (Cimarosa); Minuetto, orchestre à cordes (Bolzoni); Gavotte (Martini); Deux valse célèbres : a) Valse de concert (Durand); b) Valse en mi mineur (Chopin); Deux arabesques (Debussy); Petite suite (H. Busser); Joyeuse marche (Chabrier).
- 22 h. Dernières nouvelles
- 22 h. 05 « **BONSOIR LA FRANCE** » par Jean Nohain, R. Rocca et Ch. Schwaebel.
- 22 h. 15 Fin des émissions.



Jean RIGAUX, un des « Trois de Paris ».

(Photo Harcourt.)

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.O.F. et d'A.E.F.

- 8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) : Bulletin d'Informations et Revue de Presse du Radio-Journal de Paris. Causerie politique.
- 21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m. 33) : Bulletin d'Informations du Radio-Journal de Paris.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 456 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœnigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

- 5 h. Le Service de la Camaraderie.
- 5 h. 30 : Nouvelles. Musique matinale.
- 6 h. Gymnastique.
- 6 h. 20 Concert matinal.
- 7 h. Nouvelles.
- 8 h. : Gymnastique.
- 8 h. 20 : Musique variée.
- 9 h. : Nouvelles. Musique variée.

- 11 h. : Concert de solistes.
- 11 h. 30 : Le Slogan du jour. Musique variée.
- 12 h. 30 : Nouvelles. Déjeuner-Concert.
- 14 h. : Informations et Nouvelles de l'Armée. Musique variée.
- 15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.
- 15 h. 30 : Musique de chambre.
- 16 h. : Concert varié.
- 17 h. : Nouvelles. Notes et Anecdotes.
- 18 h. : Musique variée.
- 18 h. 27 : Le Poème du jour.
- 18 h. 30 : Aperçus sur l'actualité.
- 19 h. : Reportage du Front. Musique.
- 19 h. 35 : Réflexions sur la situation politique.
- 19 h. 45 : « L'aviation allemande ». Un général-aviateur vous parle.
- 20 h. : Nouvelles.
- 20 h. 15 : Musique gaie et légère.
- 21 h. 15 : Musique variée populaire.
- 22 h. : Nouvelles. Musique variée.
- 0 h. : Nouvelles. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## INFORMATIONS

### EN LANGUE FRANÇAISE

- 18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.).
- 19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.) et Dzg 19 m. 53 (15360 kc.).







# SAMEDI 19 JUILLET ★★☆☆

## RADIODIFFUSION NATIONALE

**Chaîne de jour :** Grenoble-Nat. 514 m. 60. - Limoges-Nat. 335 m. 20. - Lyon-Nat. 463 m. - Marseille-Nat. 400 m. 50. - Montpellier-Nat. 224 m. - Nice-Nat. 253 m. 20. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

**Chaîne du soir :** Limoges-Nat. 335 m. 20. - Montpellier-Nat. 224 m. - Toulouse-Nat. 386 m. 60.

6 h. 30 Informations

6 h. 35 Salut aux couleurs

6 h. 40 Disques.

6 h. 55 Radio-Jeunesse.

7 h. Annonce des principales émissions de la journée.

7 h. 03 « BONJOUR LA FRANCE »

par Jean Nohain et Christian Schwaebel, avec Mme Gerlata, MM. Jacques Daroy et A. Petit.

7 h. 25 Sports.

7 h. 30 Informations

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 45 Emission de la famille française.

7 h. 50 Dix minutes avec...

8 h. Ce que vous devez savoir.

8 h. 05 Airs d'opérettes et d'opéras.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. Radio-Littérature Montage, anniversaire. Echos et informations. Notre cadeau.

11 h. 15 L'heure musicale.

12 h. « Paris-Paris » par Henry Dorac.

12 h. 05 Maurice Chevalier

12 h. 25 A l'appel du Maréchal par Jean Masson.

12 h. 30 Nouvelles de la matinée

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 **CONCERT DE MUSIQUE VARIEE** par l'orchestre de Lyon sous la direction de Maurice Babin.

Grande marche solennelle (Grieg); Le Duc d'Olonne, ouverture (Auber); Aphrodite, suite d'orchestre (H. Février); Canzonetta (d'Ambrosio); Rêves (d'Ambrosio); Scènes bohémien-nes (L. Ganne).

13 h. 30 Dernières nouvelles

13 h. 35 Radio-Jeunesse.

13 h. 40 Suite du concert de musique variée par l'orchestre de Lyon, sous la direction de Maurice Babin.

Le Baron Tzigane, ouverture (J. Strauss); Valse triste (Sibélius); Fantaisie rythmique (M. Poot).

14 h. Transmission du théâtre Michel « CARTON-PATE »

Comédie de Stève Passeur.

17 h. « Le cinéma vous parle » par Jacques Daroy et Henry Dorac.

17 h. 30 Documentaire par Jean Variot.

18 h. « Les beaux métiers de chez nous ».

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Cabaret de chansonniers.

19 h. Nouvelles de la soirée

19 h. 10 A la fortune des ondes.

19 h. 30 Informations

19 h. 42 Soirée publique de music-hall présentée par Jean Nohain.

21 h. 10 Nouvelles de la soirée

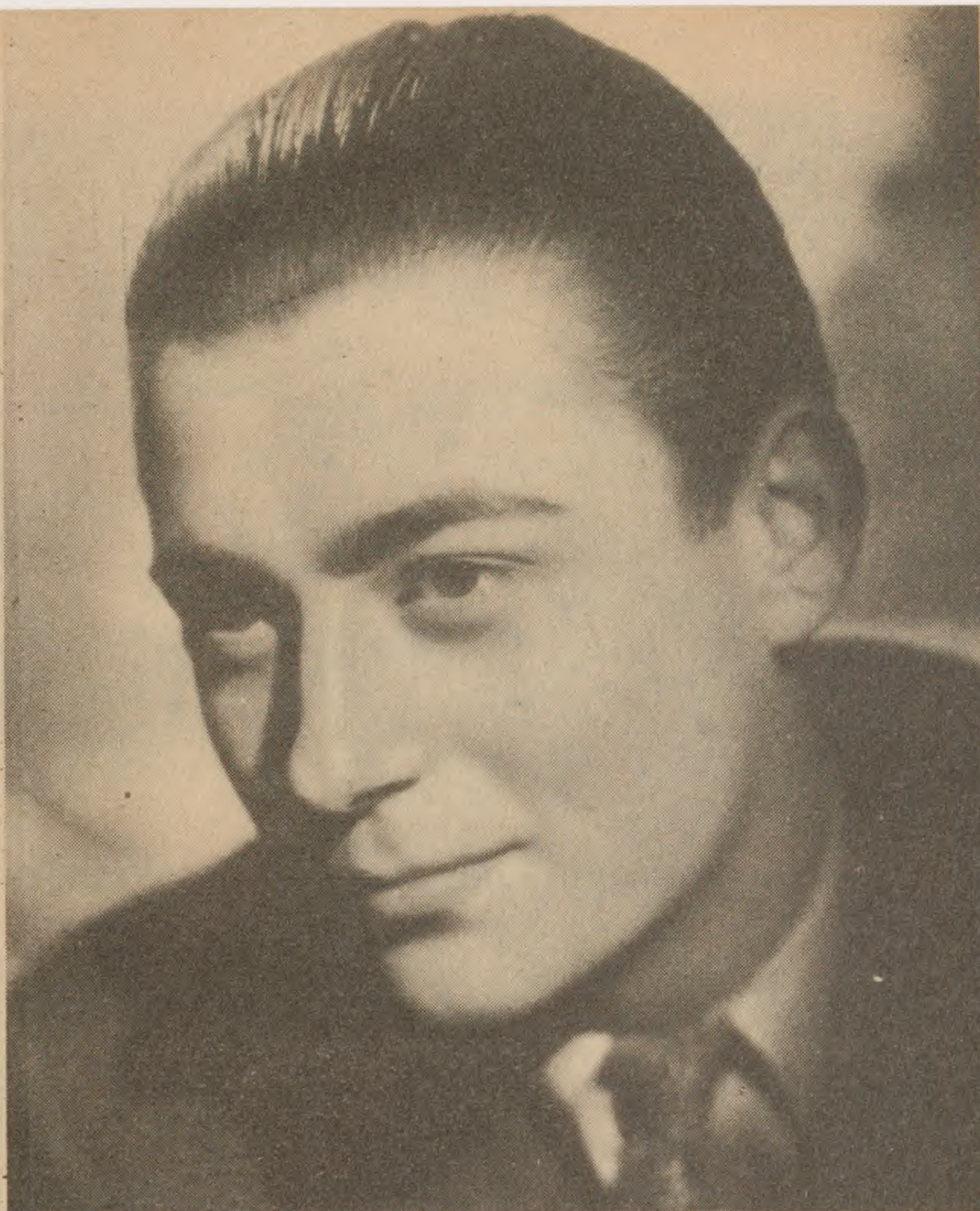
21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour.

21 h. 15 « 29° A L'OMBRE » Comédie d'Eugène Labiche

22 h. Dernières nouvelles.

22 h. 05 « BONSOIR LA FRANCE » par Jean Nohain et Robert Rocca.

22 h. 15 Fin des émissions.



François PERIER, un autre des « Trois de Paris ».

(Photo Harcourt.)

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.O.F. et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) : Bulletin d'Informations et Revue de Presse du Radio-Journal de Paris. Causerie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m. 33) : Bulletin d'Informations du Radio-Journal de Paris.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 456 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœnisberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Le Service de la Camaraderie. Musique matinale.

5 h. 30 : Nouvelles.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Nouvelles.

8 h. Gymnastique.

8 h. 20 : « Les bons petits nains ».

9 h. : Nouvelles. Musique variée.

11 h. : Musique de chambre

11 h. 30 : Le Slogan du jour. Musique variée.

12 h. 30 : Nouvelles. Déjeuner-Concert.

14 h. : Informations et Nouvelles de l'Armée. Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand.

15 h. 30 : Reportage du Front.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Nouvelles. Concert en plein air.

18 h. 27 : Le Poème du jour.

18 h. 30 : Aperçus sur l'actualité.

19 h. : Reportage du Front. Musique.

19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio. Hans Fritzsche vous parle.

20 h. : Nouvelles.

20 h. 15 : Grand concert du soir avec danses.

22 h. : Nouvelles. (Suite du grand concert.)

0 h. : Nouvelles. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.).

19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart 522 m. 60 (574 kc.) et Dzg 19 m. 53 (15360 kc.).





# LA MAISON DU JUGE

Roman inédit de

Georges SIMENON

## RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTS FEUILLETONS

Nommé en province, le commissaire Maigret est averti que des événements étranges se déroulent dans la maison d'un juge de paix en retraite, M. Forlacroix. Maigret commence aussitôt son enquête : un crime a bien été commis, mais différentes pistes s'ouvrent devant le commissaire. Les soupçons se portent bientôt sur un nommé Marcel Airaud. Mais Forlacroix fait, lui aussi, des révélations sensationnelles.

Un violent parfum imprégnait peu à peu la pièce. D'une main lourdement baguée, aux ongles d'un rouge sanglant, Valentine Forlacroix ouvrait une boîte à cigarettes qui se trouvait sur la table, cherchait des allumettes.

Maigret lui en tendit une enflammée.

Le juge d'instruction pensa qu'il était temps d'intervenir et de jouer son rôle.

— Sans doute n'ignorez-vous pas, madame, que la justice peut poursuivre sous l'inculpation de complicité toute personne ayant, non seulement participé, mais assisté à un crime sans le dénoncer aux autorités...

Elle était forte ! Forlacroix n'avait pas menti ! Elle prit le temps de tirer plusieurs bouffées de sa cigarette. Son vison couvert sur une robe de soie noire garnie d'un clip en brillants, elle arpenta la vaste pièce, s'arrêta devant le feu, se pencha, saisit les chenêts et redressa une bûche.

Quand elle se retourna, elle ne jouait plus la comédie. Elle était prête à lutter. Le regard avait perdu de son éclat, mais gagné en acuité. Les lèvres étaient tendues.

— Très bien ! dit-elle en s'asseyant sur une chaise et en posant un coude sur la table. Je suis prête à vous écouter... Quant à vous, commissaire, je ne vous félicite pas du piège que vous m'avez tendu...

— Quel piège ? s'étonna le juge d'instruction tourné vers Maigret.

— Ce n'était même pas un piège, grommela celui-ci en éteignant sa pipe de son pouce. J'ai télégraphié à Madame pour lui demander de venir s'expliquer sur la visite qu'elle a faite à son mari voilà à peu près un mois... C'est d'ailleurs, monsieur le juge, la question que j'aimerais vous voir poser, si vous le permettez, en premier lieu...

— Vous avez entendu, madame ?... Je vous avertis qu'en l'absence de mon greffier cet interrogatoire n'est pas officiel et que M<sup>e</sup> Courtieux, ici présent, est l'avocat de votre mari...

Elle souffla la fumée d'un air méprisant, haussa les épaules.

— Je désirais obtenir le divorce ! laissa-t-elle tomber.

— Pourquoi maintenant et pas auparavant ?

Le phénomène que Forlacroix avait signalé se produisit. D'une seconde à l'autre, cette femme endiamantée devint d'une vulgarité gênante.

— Parce que Van Usschen a soixante-dix-huit ans, vous comprenez ? avoua-t-elle crûment.

— Et que vous voudriez vous faire épouser ?

— Il y est décidé, depuis six mois, depuis que son neveu est venu le taper après avoir perdu des centaines de milliers de francs à la roulette...

— Vous êtes donc venue ici... Votre mari vous a reçue ?

— Dans le corridor...

— Que vous a-t-il dit ?

— Qu'il ne me connaissait pas et qu'il n'y avait par conséquent pas de raison de divorcer...

Maigret aurait volontiers applaudi, tant c'était une réponse à la Forlacroix. Il écrivit quelques mots au crayon sur un bout de papier qu'il passa au juge, car désormais il devait s'effacer devant celui-ci.

— Qu'est-ce que vous avez fait ensuite ?

— Je suis rentrée à Nice...

— Pardon ! Vous n'avez vu personne à l'Aiguillon ?

— Que voulez-vous dire ?

— Votre fils, par exemple...

Un regard haineux au commissaire.

— Je vois que ce monsieur est un vrai mouchard... J'ai rencontré mon fils, en effet...

— Rencontré ?

— Je suis allée chez lui...

— Il vous a reconnue, après tant d'années ?

Elle haussa les épaules.

— Peu importe... Je lui ai déclaré qu'il n'était pas le fils de Forlacroix...

— Vous en êtes sûre ?

— Est-ce qu'on est jamais sûre ?... Je lui ai annoncé que je voulais divorcer, que mon mari refusait, que c'était un homme cruel, qu'il avait une conscience chargée et que si, lui, Albert, parvenait à le décider au divorce...

— En somme, vous avez mis votre fils de votre côté... Vous lui avez offert de l'argent ?

— Il n'en a pas voulu...

— Il a promis de vous aider ?

Signe affirmatif.

— Vous lui avez révélé le crime de jadis ?

— Non... Je lui ai seulement dit que, si je voulais, Forlacroix irait en prison pour longtemps...

— Vous lui avez écrit ensuite ?

— Pour lui demander s'il aboutissait...

— Avez-vous entendu parler du docteur Janin ?

— Jamais !



Le juge d'instruction regarda Maigret d'un air interrogateur et le commissaire murmura :

— Si madame est fatiguée, nous pourrions peut-être lui permettre d'aller déjeuner?... J'ai l'impression que M. Van Usschen s'ennuie dans la voiture...

— Je suis en état d'arrestation ?

— Pas encore, déclara le juge d'instruction. Je vous prie simplement de rester à la disposition de la justice... Si vous voulez me donner une adresse à La Roche-sur-Yon, par exemple...

— Eh bien !... Hôtel des Deux-Cerfs... Je crois que c'est le meilleur...

Tous se levèrent. En sortant, elle adressa des sourires au juge d'instruction et à l'avocat, dut se retenir pour ne pas tirer la langue ou faire une grimace à Maigret qui ralluma sa pipe avec joie.

## CHAPITRE HUITIEME

### LES MANGEURS DE POMMES DE TERRE.

— Tierce majeure à l'atout...

— Ça ne vaut rien, mon petit père... cinquante...

— Laisse voir ! Des fois qu'il serait percé, ton cinquante...

Quelle heure était-il ? L'horloge-réclame, au mur, était arrêtée. Les lampes étaient allumées depuis un bout de temps. Il faisait chaud. Les petits verres avaient été remplis trois ou quatre fois et une odeur de marc se mêlait à l'odeur des pipes.

— Tant pis ! Je joue atout ! fit Maigret en abattant une carte.

— C'est ce que vous avez de mieux à faire, commissaire. Même si vous avez des fois le neuf derrière...

C'était la quatrième ou la cinquième partie en mille points. Maigret fumait, légèrement renversé sur sa chaise. Comme partenaire, il avait le patron et les deux autres étaient des pêcheurs, entre autres le vieux pêcheur d'anguilles Bariteau.

A califourchon sur une chaise, l'inspecteur Méjat suivait la partie.

— Je savais bien que vous l'aviez, le neuf...

— Dis donc, Méjat... Tu te souviens du nom du médecin légiste ?

— Je l'ai noté dans mon carnet...

— Téléphone-lui donc... Demande-lui s'il peut déterminer à peu près combien de temps avant sa mort l'homme a mangé pour la dernière fois... Et si c'était un vrai repas... Tu comprends ?

— Qui est-ce qui avait un cinquante ?... Et 36...

Le patron comptait. Maigret paraissait enfoncé jusqu'au cou dans une béatitude chaude et vulgaire et, si on lui avait demandé tout à coup à quoi il pensait, il aurait été bien étonné lui-même.

Un vieux souvenir ! Du temps de l'affaire Bonnot, quand il était maigre, qu'il portait de longues moustaches en pointes et une barbiche, des faux cols empesés hauts de dix centimètres et des hauts de forme.

— Vois-tu, mon petit Maigret, lui disait à cette époque son patron, le commissaire Xavier Guichard, qui devait devenir directeur de la P. J., toutes ces histoires de flair (les journaux venaient justement de parler de son flair infallible), c'est bon pour amuser le public.

« Dans une affaire criminelle, ce qui importe avant tout, c'est de mettre de côté le fait, ou les deux ou trois faits rigoureusement établis, ceux qui, quoi qu'il arrive,



Du temps de l'affaire Bonnot, quand il était maigre...

resteront solides et serviront de base.

« Ensuite, il n'y a plus qu'à pousser devant soi, lentement, sûrement, comme on pousse une brouette. C'est une question de métier et, ce que les gens appellent le flair, ce n'est rien d'autre que le hasard... »

Si étrange que cela paraisse, c'est à cause de ce souvenir-là qu'il avait accepté de jouer aux cartes, à la grande stupeur de Méjat.

Après l'auto de Valentine Forlacroix et du Hollandais, les deux autres voitures étaient parties, celle du juge d'instruction et celle de l'avocat. Maigret était resté seul un moment, comme désemparé, au milieu de la rue. Forlacroix était en prison. Sa fille Lise était à la clinique. Avant de partir, le juge d'instruction avait apposé les scellés sur la maison.

Il s'en allait satisfait, comme s'il eût emporté son butin. Tout cela lui appartenait désormais ! C'était lui, dans son cabinet du Palais de Justice de La Roche-sur-Yon, qui allait procéder aux interrogatoires, aux confrontations...

— Allons ! avait grommelé Maigret en rentrant à l'auberge.

Pourquoi était-il comme barbouillé ? N'en était-il pas toujours ainsi ? Et ce sentiment qui ressemblait à de la jalousie n'était-il pas ridicule ?

— Qu'est-ce que nous faisons, maintenant, patron ?

— Où est la liste que je t'avais dictée ?

...Didine et son mari... Marcel Airaud... Thérèse..., Albert Forlacroix...

— Par qui commence-t-on ?

Il avait commencé par jouer aux cartes.

— Dites donc, est-ce qu'on pisse, ici ?

— Seulement en atout... Et à Paris ?

— Cela dépend... Je donne donc mon huit...

A certain moment, tandis que son partenaire comptait les points, il avait tiré un crayon et un calepin de sa poche, lui qui ne prenait presque jamais de notes, et il avait écrit en appuyant tellement qu'il avait cassé la mine :



« Le docteur Janin est arrivé à l'Aiguillon le mardi à quatre heures et quart ou quatre heures et demie. »

C'était le premier élément certain, comme aurait dit Xavier Guichard. Et après ? Il faillit ajouter que, dans le courant de la soirée, le même Janin avait été tué dans la maison du juge. Mais ce n'était déjà plus certain. Le médecin légiste, après trois jours, n'avait pu fixer qu'à quelques heures près l'heure de la mort. Et rien ne prouvait...

« Le mercredi matin le cadavre de Janin est étendu sur le plancher, dans la fruiterie de la maison du juge. »

— Atout cœur... Vous prenez ? lui demanda-t-on en regardant avec étonnement ses gros yeux vagues.

— Va pour cœur !... A qui est-ce de jouer ?

Le patron, respectueux, se retint de lancer le traditionnel :

— A l'imbécile qui le demande...

Depuis, Maigret jetait de temps en temps un coup d'œil sur ces deux petites phrases qui constituaient les seules données sûres de l'affaire.

On entendait Méjat qui téléphonait sous l'escalier et, quand il parlait au téléphone, il prenait une horrible voix de tête.

— Alors ?

— Le docteur a dû aller relire son rapport... D'après le contenu de l'estomac, la victime a fait, deux ou trois heures avant sa mort, un repas normal... Il y avait d'assez fortes traces d'alcool...

Méjat ne comprenait pas la satisfaction de Maigret qui renversait davantage sa chaise en arrière, au point qu'il faillit perdre l'équilibre et qu'il se retint à la table.

— Dis donc, lança-t-il après avoir examiné ses cartes, il a donc mangé, le bougre !

Ce n'était peut-être pas grand'chose. Et pourtant... Janin n'avait pas mangé à l'Hôtel du Pont, ni à l'auberge d'en face, et il n'y en avait pas d'autre à l'Aiguillon.

— Tierce...

— Quelle hauteur ?

— Au roi... A propos, est-ce que le jeune Forlacroix n'a pas un camion automobile ?

— Il en a un, mais il y a quinze jours qu'il est en réparation.

Aucun automobiliste n'avait signalé qu'il eût conduit Janin en auto à un endroit quelconque. Donc, s'il avait mangé...

— Méjat... Tu vas courir chez le boucher... Dites, patron... Il n'y a qu'un boucher, n'est-ce pas ?

— Et il ne tue qu'une fois par semaine..

— Demande-lui si ce mardi-là, entre quatre et sept heures, on n'est pas venu lui demander un bon morceau...

— Qui ?

— N'importe qui...

Méjat endossa son pardessus et s'éloigna en soupirant. La porte, en s'ouvrant et en se refermant, laissa passer de l'air froid qu'on sentit se glisser entre les jambes. Thérèse tricotait, assise près du poêle. La porte s'était à peine refermée qu'elle s'ouvrait à nouveau. C'était Méjat qui adressait des signes au commissaire.

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Je peux vous dire un mot, patron ?

— Un instant... Atout !... Atout !... Trèfle maître !... Et cet as de carreau que vous ne me prendrez pas... Vous êtes capots, messieurs !

Puis, à Méjat :

— Qu'est-ce que c'est ?

— Didine est dehors... Elle demande que vous veniez tout de suite... Il paraît que c'est très urgent...

— Donne-moi mon pardessus, mon chapeau, Thérèse... Toi, prends ma place un moment...

Il alluma sa pipe avant de sortir. La nuit était noire. Il gelait ferme. On ne voyait que quelques lumières dans la rue et la vitrine couverte de réclames transparentes de l'épicerie. La petite silhouette de Didine s'accrocha en quelque sorte à celle du commissaire.

— Venez avec moi... Ne marchons pas ensemble... Vous n'avez qu'à me suivre, qu'on ne sache pas que je vous conduis...

Elle portait un sac à moitié gonflé et, de l'autre main, une serpette, comme les vieilles qui vont couper de l'herbe pour les lapins. Ils passèrent, un peu plus loin, devant la maison d'Albert Forlacroix et une silhouette bougea dans l'ombre, le gendarme en faction fit le salut militaire.

De temps en temps, Didine se retournait pour s'assurer que le commissaire la suivait et soudain elle disparut, comme happée par le vide noir qui formait trouée entre deux maisons. Il s'engagea dans cette trouée. Une main glacée toucha la sienne.

— Attention !... Il y a des fils de fer...

De jour, l'endroit était sans doute banal. Dans l'obscurité, conduit par l'étrange petite sorcière avec son sac et sa faucille, Maigret avait quelque peine à se rendre compte de la topographie. Il buta dans des écaillés d'huîtres, puis une forte odeur de pouelles frappa ses narines.

— Enjambez... Il y a un grillage...

Des choux gelés. Il était dans un potager, derrière les maisons. Il y avait d'autres potagers semblables, séparés par de vieux treillages. Quelque chose de vivant remua : des lapins dans un clapier.

— J'étais venue chercher de l'herbe pour mes lapins... lui dit-elle en continuant sa route.

Le village, en somme, n'avait qu'une épaisseur de maisons tout le long de la rue. Derrière ces maisons s'étendaient les potagers, puis il y avait un fossé où l'eau de mer

remontait à l'heure de la marée, et enfin le marais jusqu'à l'infini.

— Ne faites pas de bruit... Ne parlez pas... Attention à vos pieds...

Elle ne lâchait pas sa main, et quelques instants plus tard elle longeait un mur blanchi à la chaux. Il devinait une silhouette près d'une lucarne faiblement éclairée. Il reconnut le douanier de Didine qui mettait un doigt sur ses lèvres.

(A suivre.)

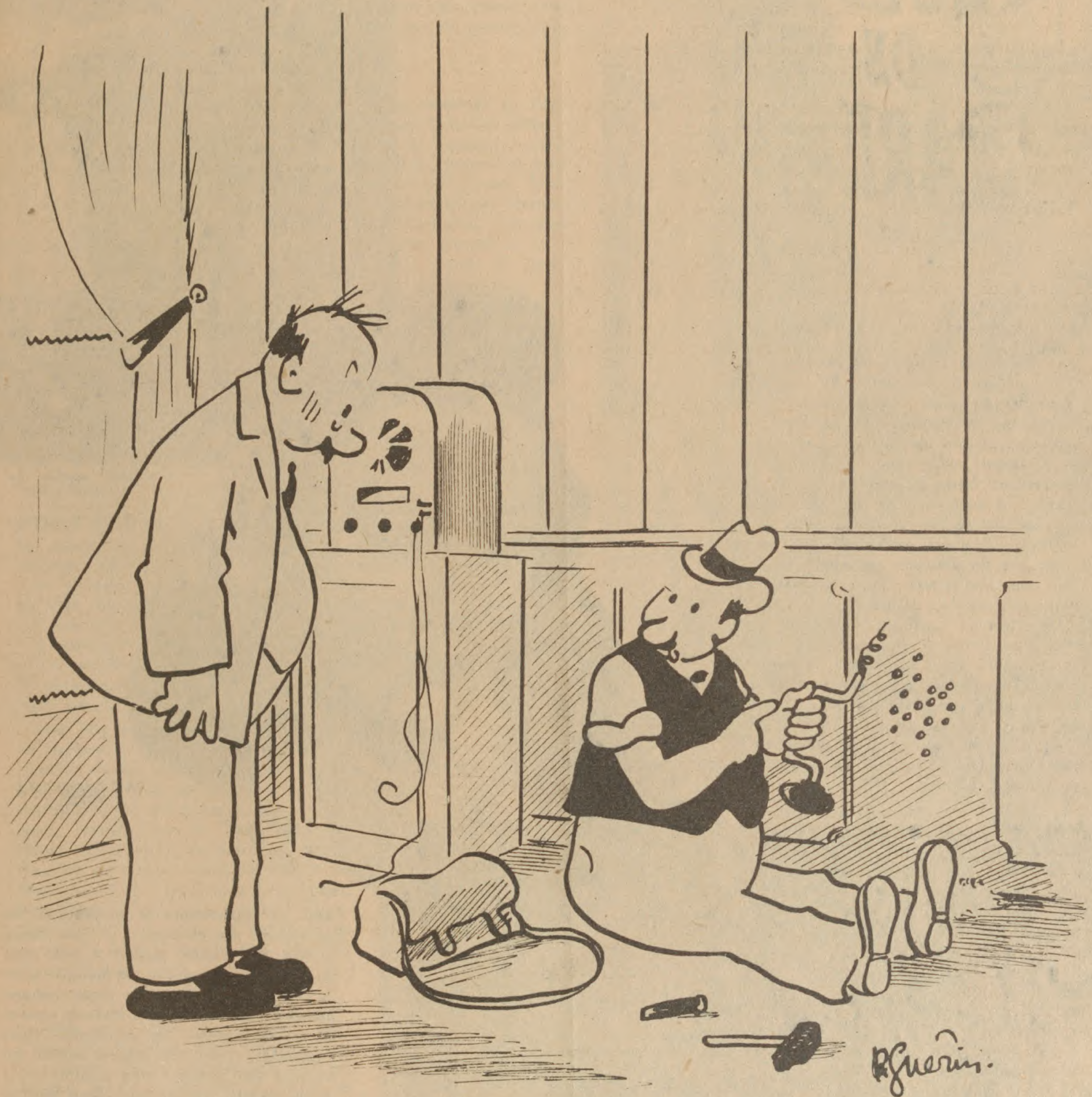


Lui qui ne prenait jamais de notes, il avait écrit...

(Illustrations de Raymond Moritz.)



le dépanneur...



Je n'ai pas pu arranger votre poste.. mais,  
comme ça, vous pourrez entendre celui du voisin...



# SPECTACLE DE PARIS

Le gala de l'Odéon, au bénéfice des mutilés de la guerre, fit vendredi dernier salle comble. Cela reste dans la tradition de de Flers et Caillavet, et tout spécialement dans celle de *L'Amour veille*, qui connut toujours un brillant destin. Et combien mérité, ce succès ! A part le quatrième acte qui a quelque peu vieilli, l'alerte comédie, avec ses mots à l'emporte-pièce et ses mots tout court, son fin dialogue, son charme et sa gâté un peu teintée de mélancolie, fit notre joie une fois de plus.

De Flers et Caillavet ? disait-on en 1900. Une coupe de champagne avec une larme dans le fond. L'aventure de Jacqueline de Juvigny n'est pas autre chose. Peut-être aurait-on aimé voir évoluer dans leur cadre d'époque, ces personnages dont les soucis, les bonheurs, et même les drames, pourraient sembler un peu puérils à notre génération. La jeune femme fourvoyée



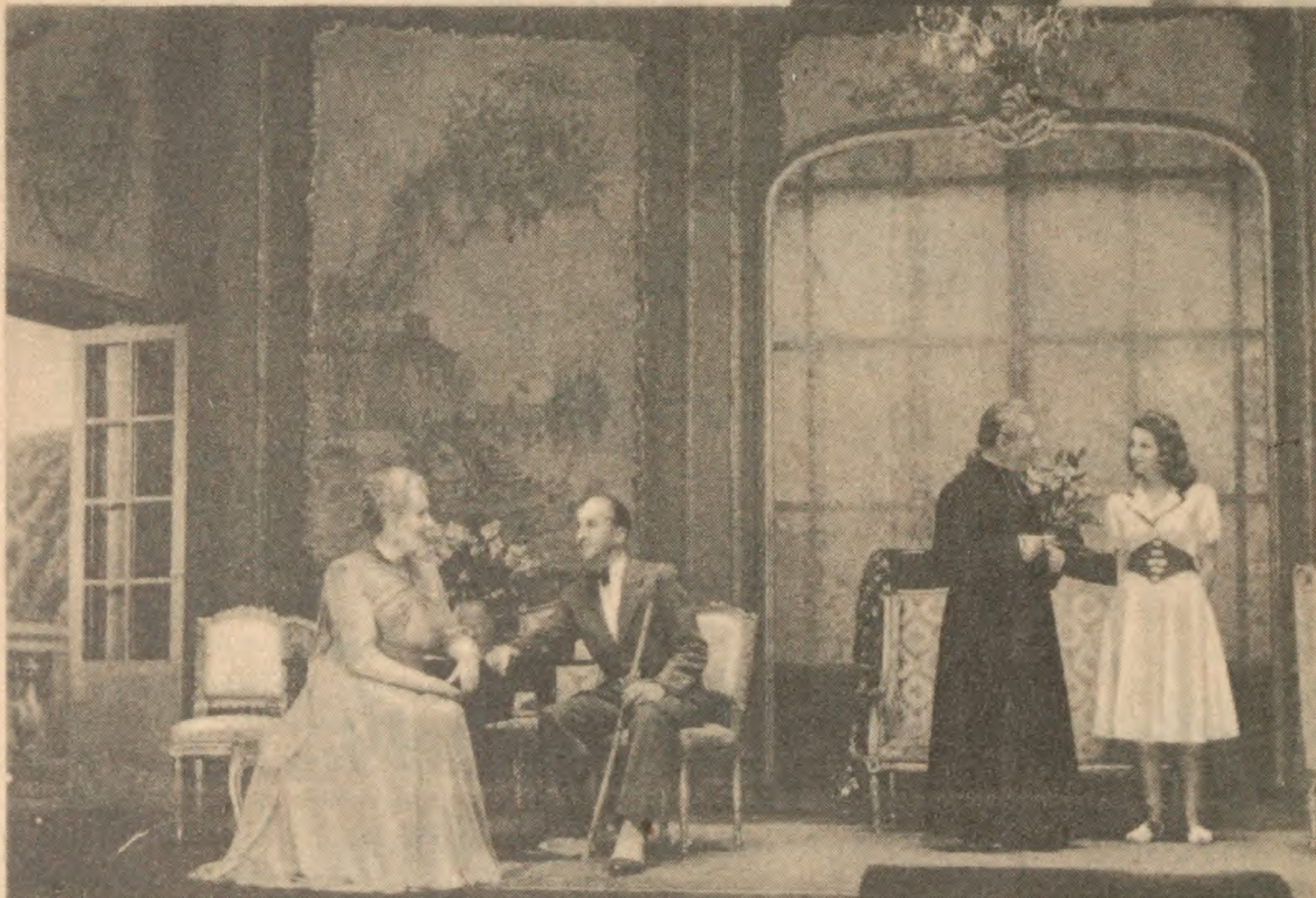
Deux scènes de  
*L'Amour veille*.

(Photo Harcourt.)



JACQUELINE  
POREL.

(Photo Harcourt.)



(Photo Harcourt.)

dans un appartement de garçon qui dit, en retirant son chapeau : « Vous voyez, je n'ai plus aucune pudeur », peut nous faire sourire quand elle est habillée selon le goût 1941, alors qu'elle serait compréhensible dans les falbalas. Mais ce ne sont là qu'observations de grincheux. Dans l'ensemble, ce fut une exquisite soirée, qui nous en fait présager bien d'autres de la même qualité, puisque c'est René Rocher qui préside aux destinées de notre deuxième scène nationale.

L'interprétation de *L'Amour veille* mérite tous les éloges. Guy Parzy, Juliette Verneuil, Alice Field, Georges Cusin — ce dernier libéré de certaines traditions classiques et campant son personnage avec une étonnante vérité et un comique discret



et humain — furent très justement et très chaudement applaudis. Quant à Jacqueline Porel, l'espiègle et sentimentale Jacqueline de Juvigny, elle fut le personnage même qu'auraient rêvé les auteurs, c'est-à-dire une jeune femme toute grâce, sensibilité, charme et joliesse. Elle a un talent intelligent, nuancé. Et elle irradie comme une chaleur d'âme à laquelle personne ne résiste. C'est une comédienne de grande classe.

\*

*La Foire aux Sentiments* est une fine comédie, marquée du talent souriant et amer de Roger Ferdinand. Dans un petit hôtel de plage — une plage pour bourses moyennes — un public de baigneurs moyens aussi. Parmi eux, un solitaire, Pierre Larget, dont la curiosité de bourgeois désœuvré fait une espèce de héros romantique. Pensez donc ! Il ne parle jamais, ne se soucie pas de ses compagnons de vacances. Bref, c'est le beau ténébreux qui fait trotter l'imagination d'un peintre rongé par le mal d'amour, d'un petit industriel content de lui et de son épouse assez encline au bovarysme. Un couple de jeunes fiancés : « Je t'aime comme un rayon de soleil. » « Et moi, je voudrais ramer, ramer à tes côtés, la nuit, au clair de lune », guignent aussi du côté du monsieur silencieux, se demandant quel mystère l'habite. Enfin, croyant tout arranger, l'hôtelier qui a lu peut-être M. Bergeret, déchaîne des catastrophes. Il décide le ténébreux à sortir de son mutisme et à se mêler à la vie de ceux qu'il intrigue si fort. Las ! taquinerie ou boutade sincère, voilà que celui qui ne parlait pas se met à vaticiner d'abondance. Il a l'esprit sceptique et désabusé. Il met chacun en présence de sa vérité, crevant le fragile écran derrière lequel on s'abrite, pour voir la vie non telle qu'elle est, mais telle qu'elle se présente en surface. Et chacun de s'analyser, de chercher le fond des choses. Il en résulte pour eux ce qui advient à l'enfant qui a démoli son jouet pour voir de quoi il est fait. Désaxés, les cobayes se livrent aux imprudences et les voilà bientôt dans le désarroi. Tel l'apprenti sorcier, Pierre Larget a déchaîné l'ouragan dans les âmes. Il n'est lui-même qu'un pauvre homme malheureux, pleurant une maîtresse morte. Le malheur des autres l'émeut et le fait redevenir humain, prudent, raisonnable. Il s'ingénie — et y réussit — à réparer les dégâts, persuade chacun à rentrer dans les brancards et les couples qu'il avait ainsi désunis semblent s'éveiller d'un rêve. Ils reviennent à leurs habitudes, leurs traditions de vie simple, protégée par de petites illusions.

Tout cela est présenté par Roger Ferdinand avec un talent sûr, et un impeccable métier de scène. La pièce file, sans jamais une lenteur. L'intérêt en est soutenu d'un bout à l'autre. Blanche Montel est parfaite dans le rôle de la bourgeoise qui se sent pousser des ailerons, puis, découragée, renonce au vol. Palau et Louis Salou — décidément spécialisé cette année dans les rôles de « monsieur d'âge » — sont inimitables. Tout le reste de la troupe, Noël Roquevert en tête, rivalisent de talent. La mise en scène est excellente et la pièce se déroule dans un frais décor de Pierre Marquet.

\*\*

Après une série de tournées dans l'ouest de la France, Fred Adison a fait sa rentrée à Paris avec son jazz français. Ils ont débuté le mercredi 2 juillet, au Gaumont-Palace, avec un répertoire renouvelé.

L'orchestre dans lequel se trouve le merveilleux « Trompette », A. Barelli et le saxo-ténor Noël Chiboust, comporte un quintette « swing » d'une grande qualité. Enfin, Jack et Billie sont accompagnés par Fred Adison, dans un nouveau numéro de claquettes.

Julien Tamare.

Ci-dessous : LUCIEN NAT et BLANCHE MONTEL.

En bas : LOUIS SALOU et PALAU, dans une scène de *La Foire aux Sentiments*.



(Photos Harcourt.)







# Boîtes de Paris



Chez Elle. Mais, hélas, elle n'est pas là pour nous accueillir d'un charmant sourire et d'un mot de bienvenue. Espérons que nous l'applaudirons bientôt, la chère Lucienne Boyer dont tout le monde, depuis ses amis les plus proches jusqu'à la plus humble Parisienne, partagea la joie récente.

Chez Elle, il ne règne pas cette atmosphère un peu lourde, cette atmosphère de vie de nuit, cette atmosphère de plaisirs chers et réservés, propre aux boîtes de nuit.

Le cadre est d'une délicatesse, d'une fraîcheur exquis. La bergerie est rose et verte, la fontaine est bleue et blanche, l'orangerie est tout simplement... orange ! Et dans cette ferme de rêve l'amour nous dit : « Et je suis toujours avec Elle. » Mais comme dans ce monde enfantin, on ne connaît pas très bien l'orthographe, Elle s'écrit : L.

On s'assoit sur des chaises rouges dans

ce jardin aux couleurs pâles. Et l'orchestre que mène Christian Wagner, avec son saxophone aux belles sonorités, charme nos oreilles alors que nos yeux le sont déjà par un luxe délicat et simple. Le jazz est raisonnable, c'est-à-dire que la batterie et la trompette ne font pas bande à part et s'intègrent bien dans l'ensemble qui donne une musique pleine, régulière, cadencée.

Voilà que la ferme rose est plongée dans l'ombre ; seule la scène est éclairée. Jacques Pills va chanter. Ce grand garçon sympathique chante avec entrain et jeunesse. Son dynamisme est dosé de douceur et de poésie. Il est swing sans frénésie, avec goût. « A mon âge », chante-t-il, bel âge que celui de Jacques Pills. Il a la maturité de la jeunesse et la jeunesse de la maturité.

Nita Perez lui succède. La voix prenante et chaude de cette belle fille brune produit toujours l'effet qu'elle mérite. Colette Vivia est, elle aussi, très applaudie. Quant à Claire Morin, c'est une ravissante et jeune brunette, un peu dodue. De sa voix claire, jeune, au joli timbre, elle chante swing. Et son adresse et son esprit s'emploient complètement dans « La Petite Américaine ».

Au Night Club, Skarjinski vous accueille comme une vieille connaissance, même s'il ne vous a jamais vu. Et son esprit et son accent slave chantant font merveille pour créer tout de suite une atmosphère sympathique et familière.

Des panneaux muraux, capitonnés de satin rose tendre, sortent des lumières blanches, jaunes et rouges. Cela suffit pour que le Night Club soit d'originale et d'agréable présentation.

Dans son spirituel jargon de slave parisien, Skarjinski présente le programme. Renée Bell, vêtue d'une robe bleu roi, a beaucoup d'aisance. Elle chante sans tristesse des chansons nostalgiques : « C'est mon meilleur ami », « Mon Ange », « Je n'en connais pas la fin », « Ils étaient quatre ». Des jeunes duettistes, Dett et Bob apportent la note swing. Ils sont charmants d'entrain et de gaieté. La fille est blonde, le garçon est brun. Ils interprètent les chansons de Bob : « La Colombe », qui raconte l'histoire d'un jeune ménage, comme eux peut-être... « Le Violoniste », etc. Claudine Saxe chante en français « Pour un peu d'amour », et en allemand un pot-pourri d'airs berlinois qui sont aussi des chansons d'amour. Son esprit fait que l'intérêt est soutenu tout au long de son tour de chant.

Enfin, Skarjinski improvise sur chacun des spectateurs un couplet bien drôle.

AIMEZ-VOUS le luxe ? On en a mis partout, au Bœuf sur le Toit. Les banquettes sont tendues de satin bleu

sombre. Les splendides lustres de cristaux étincellent dans la lumière des projecteurs. Ensemble de goût et de classe, le Bœuf sur le Toit est digne de son passé et de sa réputation.

Le programme se déroule sans interruption, dans la satisfaction générale. Nita Lara sait prendre son public avec ses émotions sans chiqué. Les Ballets Wronska détendent par plusieurs apparitions. La virtuosité de Doucet, l'extraordinaire pianiste, est toujours un sujet d'étonnement même pour ceux qui n'aiment pas la musique. Mais, après avoir entendu Doucet, peut-on ne pas l'aimer ?... Libero, qui rappelle Spadolini, danse avec une vigueur virile. Eliane Maray est aussi agréable chanteuse que bonne pianiste.

Jacques Leduc et Lina Roxa évoquent Bruant et ses chansons dans leur original numéro. Enfin, Marinella termine le programme. Elle fait regretter que ce soit déjà fini.

Claude Delpeuch.

## ARMORIAL

14, rue Magellan

## BETTY SPELL

BALLETS KIRSTA  
Madeleine SOYKA

Ret. sa table. Bal. 19-40. M<sup>e</sup> George-V

## BŒUF SUR LE TOIT

43, av. Pierre-I<sup>er</sup> de Serbie — Ely 83-80

le pianiste DOUCET

Ernest Cadine, le ballet Wronska  
et NILA CARA

de 20 h. à l'aube. — Diners. — Soupers.

## CSARDAS

3, rue Godot-de-Mauroy.

Métro : Madeleine.

Le meilleur orchestre tzigane  
avec le ténor LUC ARMON,  
de l'Opéra.

Tous les dimanches apéritif-concert à 16 h.

## Tous les soirs au Diner du NIGHT-CLUB

6, rue Arsène-Houssaye

ÉLY. 63-12

## SKARJINSKY

chante et présente

RENÉE BELL CLAUDINE SAXE  
la révélation 1941 la chanteuse internationale  
YVONNE LIX — DETT et BOB

## MONICO

Le cabaret chic, net, gai de Montmartre

Attractions variées, soupers,  
bar. De 21 h. 30 au matin

66, rue Pigalle (Métro Pigalle) - Tél. : TR.57-26

## MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le  
plus élégant de Paris

GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE  
ORCHESTRE TZIGANE

Ouvert à partir de 19 heures  
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

## JOCKEY

127, Bd Montpainsse (Métro : Vavin)

Le plus ancien et le plus gai

## CABARET

ORCHESTRE - ATTRACTIONS

Ouvert toute la nuit.

## SHÉHÉRAZADE

## JEANNE HÉRICARD

MONICA

DINERS, SOUFERS à partir de 22 h.  
3, rue de Liège - Tri. 41-68 et 85-20

## THÉÂTRE DES MATHURINS

M. HERRAND, J. MARCHAT

Tous les soirs  
(sauf lundi)  
à 20 h.

Matinées : Sam.  
Dim. à 15 h.

## LE PAVILLON BRULE

## CHEZ ELLE

16, rue Volney.

Opé. 95-78

## JACQUES PILLS

Colette Vivia et tout un programme artistique.  
Les 2 orchestres : Wagner et Verney



L. C., Paris. — Créer des centres où les adhérents à la « Rose des Vents » pourraient se rencontrer. — Nous transmettons votre suggestion à la « Rose des Vents ».

Mlle Jeannette, admiratrice d'Irène de Trébert. — Irène de Trébert, qui se consacre à l'art chorégraphique, ne chante pas en ce moment. Cette belle artiste est actuellement maîtresse de ballet à Tabarin.

Deux Swingolettes, Poissy. — 1° Quel est le nom de l'artiste qui chante d'une voix grave dans l'orchestre de Raymond Legrand ? — Il s'agit de Paulette Izold. La place nous manque pour citer le nom des trente-cinq artistes composant cet orchestre. — 2° Nous donnons à Raymond Legrand 25 ans ou 36 ans, qui a raison ? — Ni l'une, ni l'autre ! Raymond Legrand a 32 ans.

Suzy. — Serait-il possible de chanter un jour au micro ? — Tout est possible. Mais vous n'êtes pas sans avoir remarqué qu'actuellement ne se font entendre à la radio que des artistes dont le talent a établi la réputation. Si « Suzy » pense pouvoir marcher sur leurs traces, qu'elle demande une audition à Radio-Paris.

R. H., à Domart, Somme. — Désire voir paraître une photo de Georgius, son artiste préféré. — Nous publierons cette photo lorsque le fantaisiste et trépidant Georgius, qui est à la fois auteur et artiste, se trouvera au programme des émissions de Radio-Paris.

Mme Renée Magisson désire recevoir les « Ondes ». — Nous vous rappelons que la « Rose des Vents », dont vous suivez les émissions, a souscrit un abonnement de trois mois pour ses adhérents, c'est-à-dire à tous ceux de ses auditeurs qui ont répondu à son referendum.

Saviez-vous que l'écriture révèle le caractère, les aptitudes ? Analyse graphologique confidentielle contre mandat 20 ou 50 francs. Textes confiés renvoyés.

GRAPHOLOGIE DEBERGUE,

41, av. Porte-de-Villiers, Neuilly-sur-Seine.

Un cœur de vrai Français. — Où se procurer l'insigne. — Il ne s'agit pas d'un insigne, cher lecteur. Ce sont les armes du Maréchal et elles ne sont éditées ni sous forme de broche ni d'épingle.

Mme Paulette Volage. — Cours d'allemand par correspondance. — Voici deux adresses : 5, rue Joubert, et « Aux Ambassadeurs », 70, avenue des Champs-Élysées.

Mme Goget, Loiret. — Cours d'allemand par radio. — A notre connaissance, aucun poste ne donne actuellement de cours d'allemand. Si vous désirez étudier cette langue, voyez les deux adresses ci-dessus, vous pourrez y suivre des cours par correspondance.

Marg. B. Bonneuil. — 1° Le portrait de Peter Kreuder. — Nous le publierons lors

d'une de ses prochaines auditions à Radio-Paris et vous pourrez ainsi juger vous-même s'il est jeune ou vieux... — 2° Cours d'allemand. — Voici deux adresses : 5, rue Joubert, et « Aux Ambassadeurs », 70, avenue des Champs-Élysées.

André Merlaut. — 1° Désire voir une photo de Jany Castelmure, sa caricature parue récemment ne donnant qu'une idée imparfaite du visage de cette jeune artiste. — Nous donnerons la photographie de Jany Castelmure lors d'une de ses prochaines auditions. Cette charmante artiste que nous avons applaudie dans Bérénice et dans Sébastien, est âgée de 19 ans. — 2° Où joue actuellement Pierre Morin ? — Ce bel acteur qui vous a séduit par son jeu, joue dans Michel Strogoff ; il fait partie de la troupe de l'Odéon et joue également au Palais de Chaillot.

Bleuette. — 1° Pourquoi ne pas publier tous les noms d'artistes qui se font entendre au cours de l'orchestre Raymond Legrand ? — Il arrive parfois que le programme n'est pas complètement arrêté au moment où nous mettons sous presse. — 2° Pourquoi n'entend-on pas André Pasdoc ? — Cet excellent artiste est actuellement prisonnier. Mais Radio-Paris donne souvent quelques-uns de ses disques.

Suzanne Caron, Blanc-Mesnil. — Que devient André Pernet, le familier « Méphisto » de « Faust » ? — André Pernet se fait applaudir actuellement dans la région de Marseille.

J. Ney, Château-Gontier. — Cours d'allemand par correspondance. — Voici deux adresses : 5, rue Joubert, Paris, et « Aux Ambassadeurs », 70, avenue des Champs-Élysées, Paris. Vous pouvez écrire de notre part à l'une ou l'autre de ces deux adresses.

Blondinette de Paris. — Nous pose plusieurs questions concernant Roland Tessier. — Nous regrettons de ne pouvoir lui donner satisfaction. En effet, nous ne nous croyons pas autorisés à donner des renseignements d'ordre privé sur nos collaborateurs et les artistes.

M. Secq, Gamaches. — Pourquoi ne pas indiquer dans les « Ondes » l'adresse des principaux services des émissions de Radio-Paris. — C'est une excellente suggestion, et nous en tiendrons compte dans la mesure du possible.

Vandermaesen. — Existe-t-il des cours gratuits de langue allemande ? — L'Institut allemand, 57, rue Saint-Dominique, donne des cours gratuits de langue allemande. Ces cours sont interrompus actuellement et reprendront en octobre.

Jacques Thierry, Goussainville. — 1° Que devient le concours de l'insigne de la « Rose des Vents » ? — Le précédent numéro des Ondes a répondu à votre question. Vous allez être très prochainement appelé à fixer votre choix entre les projets retenus par le jury. — 2° Tous nos regrets, mais nous ne nous croyons pas autorisés à communiquer l'adresse des artistes.

Jean Fritz. — Regrette de ne pouvoir entendre les émissions consacrées aux accordéonistes, l'heure des émissions ne concordant pas avec ses heures de liberté. — L'horaire des émissions de Radio-Paris est étudié avec le plus grand soin et il est fort difficile de le modifier ; cependant, nous faisons part de votre désir à ce poste qui certes, en tiendra compte dans la mesure du possible.

Fr. Lesprit, Joinville. — Quels sont les principaux ouvrages de Louis-Ferdinand Céline et de Francis Carco, et leurs éditeurs ? — 1° « L'Eglise », « Mea Culpa », « Voyage au bout de la nuit », « L'École des Cadavres », « Bagatelles pour un massacre », « Les beaux Draps ». Les cinq premiers volumes sont édités chez Denoël, 19, rue Amélie, Paris (7<sup>e</sup>) ; le dernier, par les Nouvelles Editions Françaises, 21, rue Amélie. — 2° « Les Mémoires d'une autre Vie », « Montmartre à Vingt Ans », « Les Innocents », « Jésus la Caille », « Prison de Femmes », « La Bohème et mon Cœur ». Ces livres sont édités chez A. Michel, 11, square Delambre.

P. R., 12°. — 1° Nous demande, parlant

de la lecture des communiqués de 15 h. 30 : « Quel est l'intérêt de cette lecture fastidieuse ? » — Cher lecteur, ou chère lectrice, il ne faut pas tout juger de son point de vue et cette lecture n'est pas fastidieuse pour tout le monde... Si dans les halls de tous les journaux de province le public peut trouver, affichés, les communiqués cinq minutes après leur émission, c'est que les secrétaires à l'écoute ont pu en enregistrer les termes grâce à cette lecture « au ralenti ».

— 2° Avant de se faire entendre à Radio-Paris, Pierre Hiégel collaborait à la composition des programmes au poste Radio-Cité. Quant à Anne Mayen, après avoir obtenu un premier prix à l'École Normale de Musique, elle parut à l'écran dans plusieurs films.

L. Auclair, Paris. — Tino Rossi a-t-il enregistré « La Sérénade à la Mule » ? — Oui. Mais vous éprouverez sans doute des difficultés à vous procurer ce disque.

42 X, Clamart. — 1° Quelques renseignements sur Guy Berry. — Vous trouverez sur ce sympathique artiste tous les renseignements que vous pourrez désirer en vous reportant à l'interview qui a paru dans le numéro 10 de notre revue. — 2° Quelle est la distribution du film « Mon cœur s'appelle » ? — Les principaux interprètes de cette comédie étaient Jean Kiépura et Danièle Darrieux. Mais ce film ne passe plus actuellement sur les écrans. — 3° Votre portrait de Tino Rossi est assez ressemblant, mais nous ne pouvons le reproduire dans Les Ondes. Nous avons en effet publié très récemment sa photographie en couverture.

La Reine Mage. — Où se procurer les deux chansons « Reguella » et « Sérénade à la Mule » ? — Chez un marchand de musique. Je vous donnerai également tous les autres renseignements que vous pourrez désirer.

Maurice Dupont, Migennes. — Tous nos regrets. Veuillez vous reporter à la réponse ci-dessus, et, en ce qui concerne l'adresse, un regard sur l'annuaire vous renseignera avec précision.

## UN PETIT TOUR CHEZ FIGARO...

LES AVEZ-VOUS RECONNUES ?...

1. JEAN-LOUIS BARRAULT.
2. JACQUES PILLS.
3. TINO ROSSI.
4. RICHARD BLAREAU.
5. ROGER TOUSSAINT.
6. CHARLES PANZERA.
7. RAYMOND SOUPLEX.
8. GEORGES MILTON.
9. DORIN.
10. ANDRÉ BAUGÉ.

**Vos cheveux**  
tiendront l'ondulation  
seront souples  
et brillants

si vous les  
embellissez avec  
le fameux

**SCHAMPOING  
Sanmousse  
MARCEL**  
- sans ticket -



**la Timidité**  
EST VAINCUE  
EN 8 JOURS

par un système inédit et radical, envoyé aux  
lecteurs de ce journal contre 2 frs en timbres.  
Ecr. au Dr D.S. Fondation Renovan, 12 R. de Crimée, à Paris.





# Sous la Lampe

## La bibliothèque

Dans une courte note de préface, J. Lucas-Dubreton nous présente son livre : LE MARECHAL NEY (1).

Cette biographie, dit-il, n'a point la prétention d'apporter de nouvelles lumières sur la vie militaire du maréchal Ney. Celle-ci a été écrite par le général Bonnal de façon à satisfaire, je pense, les spécialistes de l'art de la guerre. Mon propos a été avant tout de ressaisir l'homme à travers son obscurité, son ascension, sa gloire, sa misère, sa bravoure, et de le présenter tel qu'il m'est apparu.

M. J. Lucas-Dubreton, dont les ouvrages historiques sont justement renommés, a parfaitement réussi dans son dessein. La figure qu'il nous trace du maréchal Ney ne pouvait être plus sincère, vraie, vivante, humaine.

Les Français, trop souvent, ont le grand tort de n'apprendre l'histoire de leur pays que dans les livres scolaires : fastidieux et froid alignement de dates et de faits militaires. Mais à côté de cette histoire, si l'on peut dire officielle, il est une autre histoire qu'on nomme petite histoire — et qui, je crois bien, est, en réalité, la grande histoire — laquelle s'occupe plus de la mentalité des hommes que du choc des armées. C'est cette histoire qui est dans le vrai : dans la conduite d'une grande œuvre de guerre, la personnalité d'un général prend souvent le pas sur sa valeur militaire.

Parfois, on a dit de grands chefs militaires qu'ils étaient des illuminés, des inspirés par je ne sais quelle force mystérieuse. Généralement, ils n'étaient que des hommes possédant beaucoup de caractère.

La figure du maréchal Ney que nous peint M. Lucas-Dubreton est bien un témoignage intime et vivant de ce que fut l'homme. C'est un Ney inconnu qui revit à nos yeux, un Ney dont on mesure toute la passion, l'emportement, la sincérité brutale. Et toutes ces qualités — ou ces défauts, penseront certains — nous expliquent autrement mieux que des dates et des noms de combats les dessous et les raisons de certaines victoires et de certaines défaites.

Remercions M. J. Lucas-Dubreton de nous avoir donné, à l'heure qu'il convenait, ce livre humain d'une grande figure de notre histoire militaire.

Et je terminerai en citant les dernières lignes de l'ouvrage de M. J. Lucas-Dubreton :

*Lorsque Turenne fut tué à Salzbach et que ses lieutenants hésitaient à prendre une décision, les soldats leur criaient : « Lâchez la Pie (c'était le nom du cheval de Turenne), elle nous conduira ». Ney aurait pu prétendre à une pareille consécration : il est l'Homme de l'Armée, entraîneur dans l'attaque, redresseur d'âmes dans les épreuves, sauveur dans le péril. « Avec le Rougeaud, on est tranquille ». Murat excepté, aucun des serviteurs de Napoléon n'eut destinée plus tragique : ce Lorrain invulnérable aux balles et tombé sous des balles françaises, ce fils de la Révolution « immolé aux passions monarchistes », a été adopté par la piété populaire qui a oublié ses erreurs, ses abandons, ses emportements, et ignoré sans doute les côtés mesquins, envieux de sa nature, pour ne retenir que sa bravoure insigne, son mépris de la mort et sa faculté de dominer la mauvaise fortune.*

*La mémoire de Ney a été décantée par le temps, et quand on l'appelle le « brave des braves », on a tout dit. Il n'y a rien à ajouter, rien à retrancher.*

\*\*

M. Jean-Charles Legrand a eu la bonne idée de réunir en un ouvrage les principaux articles qu'il écrivit dans cet hebdomadaire, *Le Défi*, qu'il avait créé après avoir démissionné du Barreau de Paris le 22 juillet 1937. Son livre, PAROLES VIVANTES (2), est d'une actualité brûlante.

Certains de ses articles évoquent les luttes véhémentes contre les puissants qui menaient alors la France au désastre, et le plus grand nombre de ses écrits fixent des directives qui, plus que jamais, sont actuelles et valent pour les jours prochains. Ils prouvent le courage et la clairvoyance de leur auteur.

Le général Hassler, commandant la 22<sup>e</sup> division d'infanterie, a préfacé l'ouvrage de M. Jean-Charles Legrand. Celui-ci, lieutenant d'artillerie pendant la guerre et commandant la batterie antichars de la 22<sup>e</sup> D. I., a été blessé à Givet, et fait prisonnier. Il a bénéficié d'un congé de captivité pour raison de santé.

M. Jean-Charles Legrand a fait précéder le recueil de ses articles d'un nouvel écrit, contemporain celui-là, où, sous le titre A LA FRANÇAISE, il esquisse les contours d'une résurrection de notre pays.

Un livre que les Français doivent lire.

Roland Tessier.

(1) Editions Arthème Fayard.

(2) Editions Baudinière.

## Les disques

NOUVEAUX NOMS,  
NOUVELLES VEDETTES !...

Il ne suffit pas de crier au miracle pour faire arrêter le soleil. Un slogan publicitaire, à lui seul, ne fait en aucun cas la valeur de l'article vanté. Eh bien ! croyez-moi, ce mois-ci, une nouvelle vedette phonographique est née.

Vous pouvez retenir son nom : Tony Murena. En effet, voilà quelque chose qui marquera un point dans les annales du phonographe. Tony Murena et son ensemble nous présentent quatre faces de tout premier ordre : « Les yeux noirs », « Rythme et swing », « Dad li Dou » et « Quand le printemps vient ». Avant tout les qualités « swing » de l'ensemble surprennent par un côté élégant et vraiment musical. Dans ce genre, nous ne sommes guère accoutumés à tant de soins, à une telle subtilité d'écriture. Dans les « Yeux Noirs » nous sommes emportés par le mouvement qui sacre la grande marche du jazz. Ce thème populaire paraît avoir été écrit exclusivement pour cette fantaisie ; c'est très habile et toujours joli. Mais le petit chef-d'œuvre qui surclasse nettement les trois autres faces, « Quand le printemps vient », slow-fox du film « Cora Terry », n'a pas son pendant dans la production de ces dernières années. Le dialogue entre le piano et l'accordéon est d'une subtilité et d'une finesse ravissantes. Car il faut vous dire que Tony Murena est un accordéoniste « swing » auquel s'adjoignent un pianiste et une batterie. Le tout parfois complété par une clarinette. Il faut entendre « Tony Murena », vous serez de suite conquis par ses qualités dynamiques et son extraordinaire sonorité. Je vous le dis, une nouvelle vedette du disque vient de naître ! De tout cœur, je lui souhaite bonne chance et longue vie...

Pierre Hiégel.

(1) *Les yeux noirs, Rythme et swing* (Paul Durand) : Odéon 281476. — *Dad li Dou* (Francis Lopez). *Quand le printemps vient* (Peter Kreuder) : Odéon 281478.

UN GRAND SUCCÈS !

LE BAR DE L'ESCADRILLE

le dernier livre de  
ROLAND TESSIER  
roman de guerre

"L'histoire simple et tragique des ailes françaises durant la campagne de 1914-1918".

Vous devez lire ce livre passionnant  
256 pages : 19 fr. 50

Dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Baudinière, 27 bis, Rue du Moulin-Vert, Paris. Franco contre dix-neuf francs cinquante par mandat ou chèque-postal Paris 671-65.



# Les Ondes du Cœur

J'AI reçu, à propos de mon correspondant Marcel C..., à qui j'ai répondu dans le dernier courrier, quantité de lettres toutes plus gentilles les unes que les autres, mais toutes d'une tristesse... « organisée » — oui, je dis bien le mot : « organisée ». Tous, ou presque tous, ceux et celles qui se sont proposés comme consolateurs de l'affligé s'avouent plus affligés que lui et proposent de venir à lui pour l'égayer avec des mots qui ne chantent pas et des projets qui sont par avance des regrets ! En un mot, j'ai reçu des bouquets de chardons, parce que ceux qui m'ont écrit ne savent pas cueillir les coquelicots et les marguerites et qu'ils préfèrent continuer leur récolte... piquante plutôt que de retourner le terrain pour que les coquelicots rougissent les blés d'or... Je vous en prie, vous tous qui m'écrivez, ne vous installez pas dans vos petits chagrins, dans vos petits soucis. Quand le bonheur frappe au carreau il le fait au milieu de notre agitation, sans plus de bruit qu'un rouge-gorge en pleine tempête d'hiver ; il faut savoir l'entendre et lui ouvrir avant qu'il n'aille frapper ailleurs.

Ouvrez toutes grandes vos fenêtres en même temps que tout grands vos cœurs, cultivez dans ceux-ci le désir du bonheur, cultivez sur celles-là les marguerites qu'on effeuille.

## La Bouquetière.

Indécise. — Mon père est le comptable d'un riche industriel depuis vingt ans passés. Ce monsieur et sa femme ont pris soin de moi bien souvent depuis la mort de ma mère. Ils ont un fils qui aujourd'hui a trente ans et qui s'est toujours montré pour moi un excellent camarade. Depuis qu'il est revenu de la guerre, je l'ai vu souvent, mais mes sentiments pour lui ont changé ! Je l'aime d'une manière ridicule, d'autant plus ridicule qu'il est fiancé. Ses parents m'invitent en vacances comme chaque année dans leur propriété. Il y sera aussi. J'ai bien envie d'y aller pour le voir beaucoup, mais j'ai peur de ne pas savoir jusqu'au bout cacher mes sentiments. Que dois-je faire ?

Mon petit, n'allez pas en vacances chez

lui. Vos scrupules démontrent un cœur loyal, ne gâchez pas votre belle nature en commettant une imprudence. Vous aimeriez, je le comprends, le voir encore longtemps et souvent mais c'est un danger qu'il vous faut éviter à tout prix. Puisque son bonheur est en dehors du vôtre, il faut aller ailleurs pour que le vôtre un jour vous récompense de votre peine d'aujourd'hui. Vous êtes une brave petite fille et je vous embrasse, car vous avez un gros chagrin. Soyez raisonnable, et si vous le pouvez, partez en vacances avec de joyeux camarades. J'aimerais pour vous une bonne vie de camping. Si cela vous est possible, faites-le sans hésiter.

Fleur sans soleil. — Etes-vous vraiment sûre, madame, que votre mari ne vous aime plus ? Qu'il n'a jamais un mot aimable ? La vie en commun augmente la tendresse et supprime les démonstrations... N'est-ce pas là plutôt la vérité ? Puisque vous êtes, dites-vous, affectueuse et sentimentale, soyez aussi compréhensive, intuitive ! Ouvrez votre piano, comme aux premiers jours de votre mariage et chantez les chansons qui plaisaient à votre mari... Je vous prédis les plus tendres soirées !

Avons-nous raison ? S. G. — J'aime un jeune homme de 21 ans. J'en ai 25. M'aimera-t-il encore lorsque j'aurai 40 ans ? Je n'aime pas ses parents ; les miens ne veulent pas de ce mariage. Pourtant, je l'épouserai quand même !

Alors, tout va bien ; mariez-vous vite pour avoir des discussions avec votre belle-mère que vous n'aimez pas, puis avec votre mari que « vous laisserez aller voir ses parents ».

Allons... allons, puisque vous êtes l'aînée, soyez donc la plus raisonnable. Mais pourtant, ne raisonnez pas de travers !

Mariez-vous pour être heureuse, sans calculer déjà ce que la rupture avec vos parents rapportera de sacrifices à votre actif... matrimonial, et laissez de côté les opinions politiques de votre future belle-famille... Sans cela, je vous vois très bien dans six mois ou un an, le balai à la main, les cheveux en broussailles, tempêtant con-

tre votre pauvre jeune mari et sa famille, ce qui aurait pour effet de vous donner dix ans de plus à ses yeux !

Léon G. — Vous devez aller trouver votre fiancée, avoir avec elle une franche explication, ne pas trop chercher qui eut tort, qui eut raison, et convaincre vos parents qu'il n'y eut rien de grave. Alors, tout peut recommencer, mais c'est à vous de faire les premiers pas.

Vingt années joyeuses. — Le beau pseudonyme et la jolie lettre, mademoiselle ! Merci de me comparer au marchand de bonheur dont la légende est bien touchante ! Ce marchand a dû vous laisser, en passant près de votre maison, une ample provision de joie. Je m'en réjouis pour vous et ceux qui vous entourent — et puis, j'oubliais... vous êtes charmante, merci pour la photo.

Dilemme. — Je suis professeur de gymnastique ; un ami d'enfance me demande de l'épouser, mais c'est un « artiste comique ». Notre union ne serait-elle pas ridicule ?

Ça, alors !... Votre lettre, cher professeur, a eu le don tout d'abord de m'étonner, puis celui de me faire rire aux éclats. Voulez-vous me dire en quoi le mariage d'une jeune femme professeur de gymnastique et d'un « artiste comique », pourrait être ridicule ? Dites-moi, dites-moi... les dons de comique me paraissent faire partie de ceux qui vous furent octroyés et c'est peut-être vous la plus comique des deux !

Allons, cher professeur, c'est vous qui êtes ridicule en ayant de pareils scrupules ! Je trouve au contraire ce projet d'union charmant et plein de possibilités ; tous les matins, vous ferez faire à votre mari, les exercices nécessaires à sa santé : un, deux, trois... le torse en avant... Et lui, chaque matin aussi, en chantant pour vous, vous fera faire un exercice de gaieté dont vous avez sans doute rudement besoin ! Et puis, après tout, faire rire les autres, n'est-ce pas une gymnastique plus difficile que celle que vous enseignez ? Alors, calmez vos émois et songez que vous épousez presque un confrère !





# Mon poste de radio

## LE RÉCEPTEUR ÉCONOMIQUE

par Géo Mousseron

L'ÉCOUTE des concerts et des nouvelles est devenue tellement indispensable pour tous, que personne ne peut plus s'en passer aujourd'hui. Tout en exceptant ceux qui entendent sans écouter, cette mystérieuse liaison entre le domicile et l'extérieur est maintenant un besoin impérieux.

Pourtant, le fonctionnement d'un haut-parleur ne procure pas nécessairement d' uniques joies. Ceux qui ne s'en soucient pas, à certaines heures du moins, goûtent assez mal ces auditions intempestives dont ils n'apprécient pas le charme gratuit. C'est évidemment le cas des voisins prêts à s'endormir. Mais c'est aussi celui des proches qui désirent travailler dans le silence, de l'enfant qui se repose, ou du malade. Il serait alors désirable d'avoir à sa disposition un moyen confidentiel d'écoute que percevrait uniquement l'intéressé. Ces récepteurs existent : ce sont les modestes appareils, souvent portatifs, à une ou deux lampes. Mais aussitôt se pose un problème : celui de l'alimentation. Les piles, assez difficiles à trouver, durent peu et coûtent cher. Et n'est-ce pas toujours au moment de l'audition préférée que l'on constate leur défaillance ? D'autre part, l'usager, possesseur d'un moderne 5 ou 6 lampes, hésite très justement devant une nouvelle acquisition.

### UNE SOLUTION : LA GALENE

Le poste à galène, précisément parce qu'il est simple, ne demande qu'une mise de fonds dérisoire, eu égard aux possibilités qu'il offre. Les pannes, rares sur les postes à lampes, lui sont totalement inconnues. Sa présence élimine d'autorité la question de l'alimentation et son prix de revient. Il est donc toujours prêt à fonctionner, peut offrir ses services à toute heure du jour et pendant une durée

illimitée. A l'encontre du plus merveilleux récepteur moderne à lampes, il n'est pas tributaire du secteur électrique dont un arrêt momentané se traduit par un silence de même durée.

Certes, le poste à galène ne permet que l'écoute au casque. Le plus petit haut-parleur de poche, s'il en existe encore, ne peut lui convenir. Mais c'est justement aux partisans de l'écoute particulière qu'il s'adresse.

### QU'EXIGE CE PETIT RECEPTEUR ?

Une bonne antenne extérieure ou, à défaut, l'un des fils électriques de l'installation ; une bonne prise de terre, un échantillon de galène convenable et un écouteur ou casque. Il faut aussi, et cela est important, un bon montage. Entendons par là, un ensemble de quelques accessoires montés selon un schéma correct, capable de donner des auditions assez fortes.

Afin de répondre à un désir maintes fois exprimé dans notre courrier, voici un schéma de principe qui permet de réaliser en moins d'une heure, un petit récepteur dont la musicalité sera sans égale. C'est un de ceux qui nous ont donné pleine satisfaction. Il était donc logique que nos lecteurs sans-filistes puissent en disposer pour accroître leur bien-être.

## Le Petit Courrier de l'Ingénieur

M. J. MAUGIS A NANTES.

Disposant d'un récepteur 5 lampes constate depuis quelque temps le très mauvais fonctionnement de l'indicateur visuel cathodique. D'où peut venir cette anomalie ?

Si la qualité des réceptions est toujours identique, il semble à peu près prouvé que l'indicateur est seul à mettre en cause et son remplacement donnera immédiatement la solution au problème posé.

Mme RACAPE A PARIS (16<sup>e</sup>).

Reçoit fort bien les émissions parisiennes, alors que celles de Lyon ou Toulouse ne sont entendues qu'à travers de fort crépitements qui gênent considérablement les réceptions. Seules, les auditions de la soirée peuvent être captées correctement. Par ailleurs, plusieurs auditeurs du quartier se plaignent des mêmes inconvénients.

Tenant compte de toutes les indications données, il faut attribuer cette gêne à des parasites industriels. En effet, les crépitements dont vous parlez pourraient avoir, comme origine, le mauvais état d'un condensateur ou d'une

résistance, à l'intérieur de votre appareil. Du fait que d'autres auditeurs ont à se plaindre des mêmes ennuis, il s'agit très certainement de moteurs électriques ou machines haute fréquence, fonctionnant près de chez vous.

BERNARD COSNARD A CHATEAU-GONTIER.

D'où vient le bruit de fond constate, à Jeumont, sur le poste émetteur de Radio-Paris ?

Ce bruit de fond, en apparence du moins, n'est pas dû à cet émetteur dont le fonctionnement est parfait. Il s'agit plutôt d'un émetteur de longueur d'onde voisine, fonctionnant à une distance relativement courte de votre domicile.

M. EUG. BOULAY AU CHESNAY.

Nous demande le schéma d'un récepteur utilisant 5 lampes, ancien modèle, sur batterie.

C'est bien volontiers que nous vous adresserons ce schéma par lettre si vous voulez bien nous joindre un timbre pour la réponse. L'abondance des matières ne nous donne pas la place suffisante, actuellement du moins.

P. ROUX-BERGER A LUSIGNY.

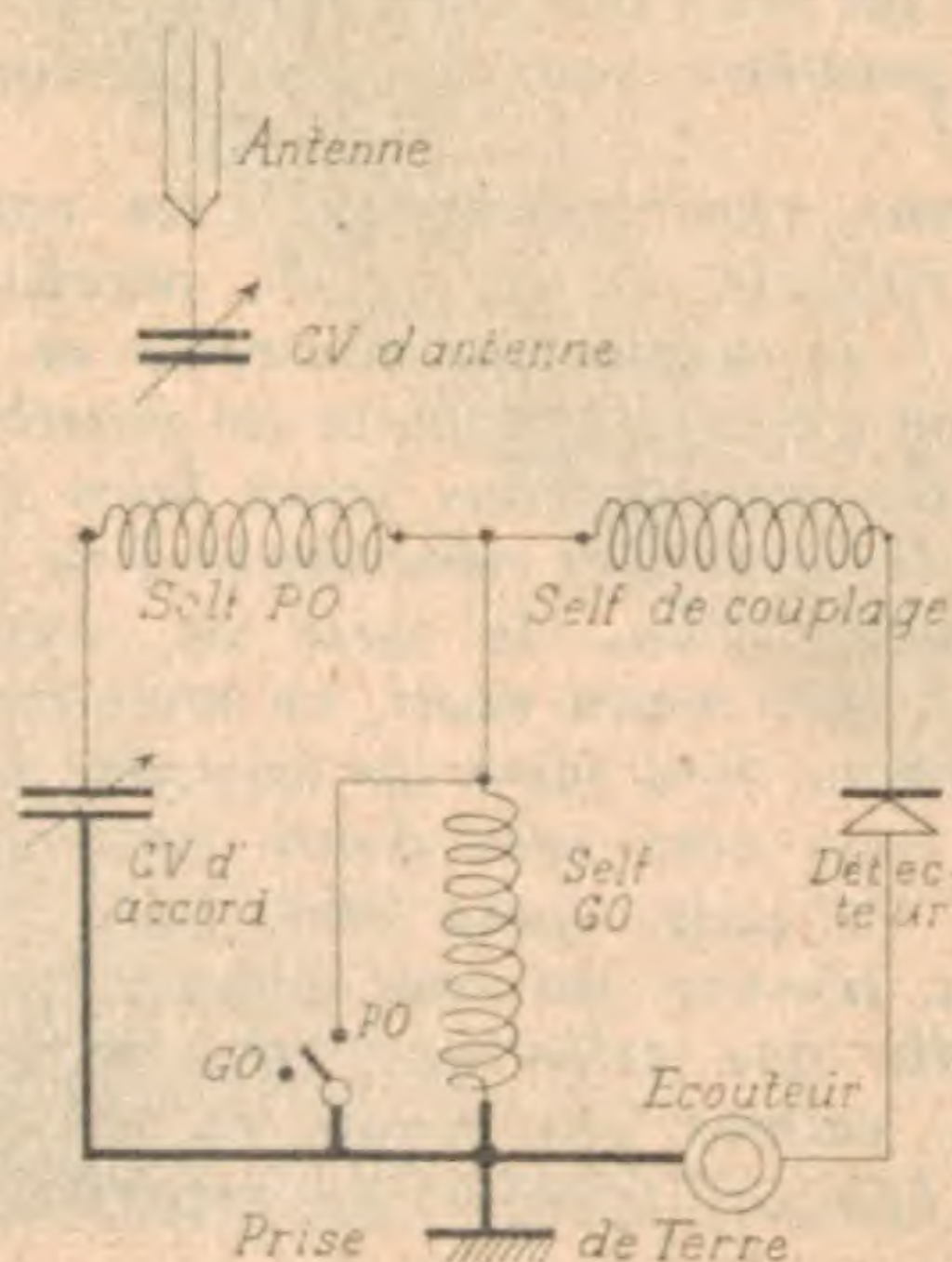
Demande un plus grand détail des programmes fournis dans notre revue.

Nous nous efforçons de donner le maximum à nos lecteurs, mais le manque de place et l'abondance des matières nous restreignent un peu. Patientez, nous améliorons chaque jour dans le but de vous être agréable.

A quoi correspondent les indications : 785 Kc ?

Pour vous répondre avec fruit, il faut faire appel à un peu de technique, cependant à la portée de tous. Un poste émetteur est caractérisé par sa longueur d'onde en mètres : Radio-Paris 274 mètres, Deutschland-Sender 1.571 mètres, etc... A une longueur d'onde donnée, correspond toujours une fréquence indiquant le nombre d'oscillations ou périodes par seconde, de l'émission considérée. Et ces chiffres sont invariables : telle longueur d'onde équivaut à une fréquence de tant d'oscillations ou cycles. Bien entendu, kilocycle veut dire 1.000 cycles. Or, connaissant la vitesse de propagation des ondes (300.000.000 mètres par seconde) on peut trouver la fréquence en cycles ou kilocycles d'un émetteur d'après sa longueur d'onde... ou inversement. Le principe est alors celui-ci : il suffit de diviser 300.000.000 par la fréquence en cycle pour trouver la longueur d'onde en mètres. Ou de diviser 300.000.000 par la longueur d'onde en mètres pour trouver la fréquence en cycles. Ainsi, voyez nos programmes : Cologne 456 mètres. Si nous divisons 300.000.000 par 456, nous trouvons 658.000 cycles, soit 658 kilocycles. Inversement, si nous divisons 300.000.000 par 658.000, nous trouvons une longueur d'onde en mètres de 456.

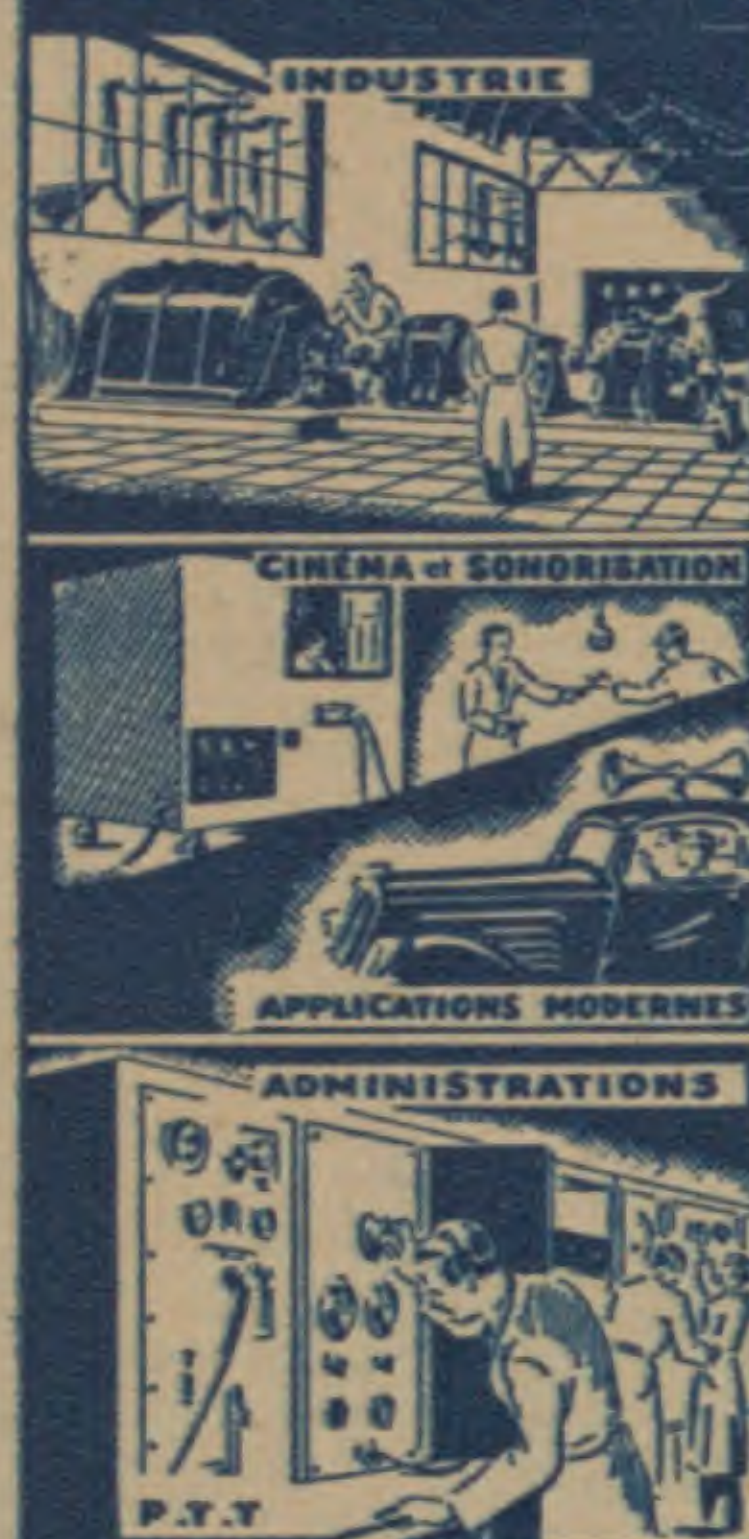
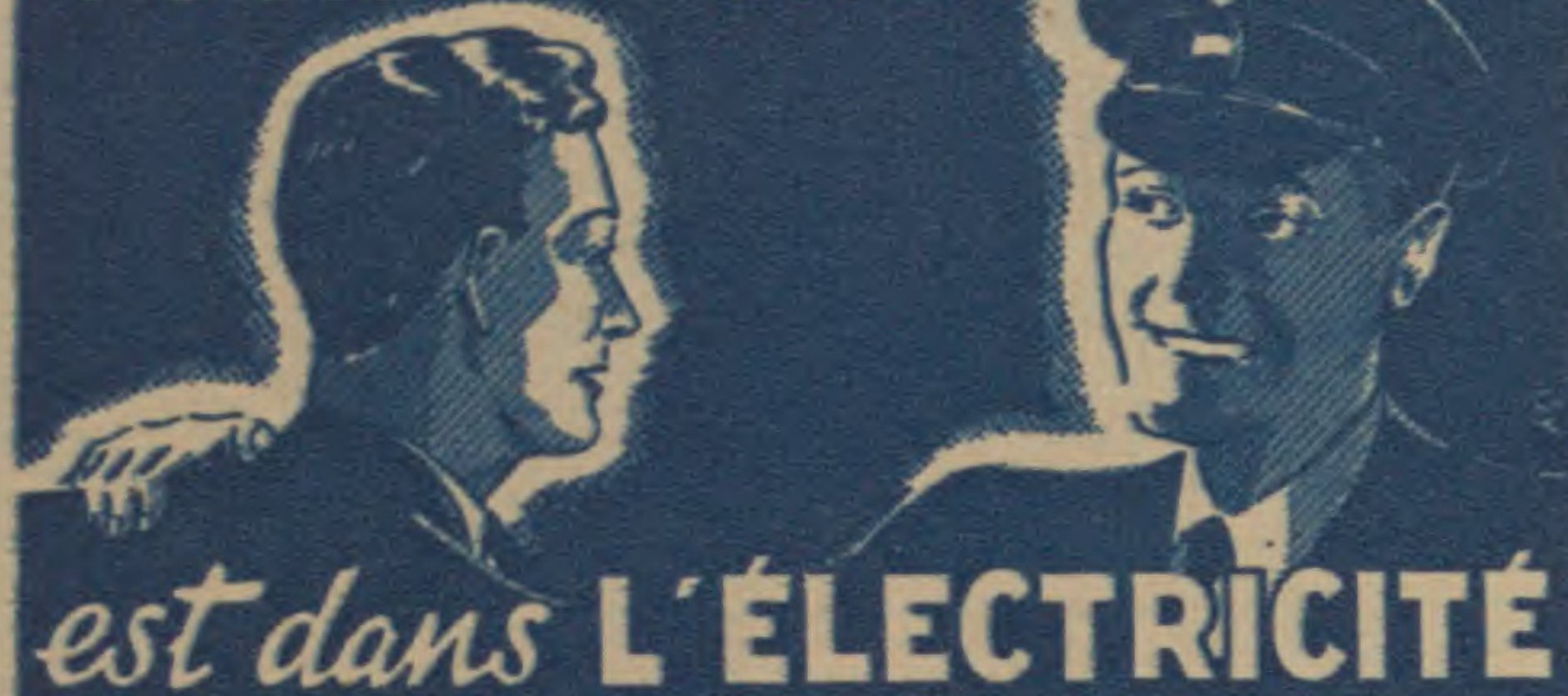
Et cela est vrai pour tous les postes émetteurs. Amusez-vous à contrôler vous-mêmes les indications portées sur les programmes. Vous verrez que les deux indications « fréquence » en Kc et « longueur d'onde » en mètres ont un rapport étroit, que nous venons d'indiquer. L'une ou l'autre de ces indications se trouve portée sur votre cadran de poste récepteur, et parfois même, les deux.



RECHERCHONS  
**MONTEURS-CABLEURS**  
Matériel professionnel, au courant émission.  
Bon salaire. Écrire en indiquant âge et références détaillées à E. S. Contesse, 8, Square Dordogne, qui transmettra.



# VOTRE AVENIR



## AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.



Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

### ECOLE CENTRALE DE T.S.F

12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 78-87

# Et pan! c'est gagné...



## ...vous aussi tentez votre chance

# LOTÉRIE NATIONALE

## Le Courrier des "Ondes"

(Suite de la page 39.)

**Un amateur de « Swing » de P.E.F.P.M.** — Désirerait entendre le Jazz de Paris d'Alix Combelle. — Radio-Paris a déjà donné des enregistrements de cet ensemble de jazz. Il figurera certainement à nouveau dans les programmes de ce poste.

**Jeanne Brieu.** — Quelques indications sur le chanteur Jovatti. — Jovatti, célèbre depuis plus de quinze ans, est surtout une vedette du disque. Dès que nous aurons l'occasion de le rencontrer au micro de Radio-Paris, nous le prions de nous donner, à votre intention, les autres renseignements que vous désirez.

**Trois de Blois.** — Quelle est la vedette féminine du film « Bel Ami » ? — C'est la talentueuse Olga Tchekowa.

**Mlle « Illisible », à Lagny.** — 1<sup>o</sup> S'étonne d'avoir reçu un service du journal « Les Ondes ». — Vous devez probablement cet envoi à « La Rose des Vents » qui a souscrit un abonnement de trois mois pour ses adhérents.

2<sup>o</sup> Quel est le titre du morceau des « Cinq Sous de Lavarède » donné récemment par Pierre Hiégl dans l'émission « Le Kaléidoscope sonore » ? — Il s'agit de « Orient-Express » de Gérard Mohr.

**B. T., Saint-Ouen.** — Cours d'allemand par radio. — Nous avons déjà répondu que la question était à l'étude. Des difficultés techniques ont empêché jusqu'ici Radio-Paris de réaliser le projet. En attendant, vous pouvez suivre des cours par correspondance. Voici deux adresses : 5, rue Joubert, et Aux Ambassadeurs, 70, avenue des Champs-Élysées.

**A. P. L. L., Bagnolet.** — 1<sup>o</sup> Roger Tous-saint est-il marié ? — Nous ne pouvons don-

ner aucun renseignement sur la vie privée des artistes. — 2<sup>o</sup> Désire une douzaine de photos d'artistes. — Pour l'instant, nous ne vendons pas de photos d'artistes, mais la question est à l'étude.

**Robert Griffon, Sainte-Solange.** — 1<sup>o</sup> Désire des photos d'artistes dédiées. — Ecrivez aux artistes en adressant vos lettres au journal *Les Ondes* et nous leur transmettrons votre demande. — 2<sup>o</sup> Quel est le titre du morceau joué par l'orchestre Van de Walle le 8 juin à 16 heures. — Il s'agit de « Rosamunde », fox-trot de Timm et Vejvoda.

**Collaboration, Aube.** — Nous croyons savoir que le renseignement qui vous a été donné est exact. Nous ne pouvons savoir si cette interdiction sera levée.

**Mlle Andrée François, Beauvais.** — Cours d'allemand par correspondance. — Nous avons informé de votre désir les cours « Aux Ambassadeurs », 70, avenue des Champs-Élysées, qui vous feront parvenir leur programme.

**Un groupe d'auditrices et d'admira-trices... de nombreux artistes.** — En ce qui concerne Christiane Néré, vous l'entendrez à nouveau. Mais nous l'avons déjà dit, Radio-Paris a le souci de varier ses émissions et de faire entendre tous les artistes de talent.

**Lulu.** — Voudrait voir le portrait de Tony Bert dans les « Ondes ». — L'admira-trice de Tony Bert aura prochainement satisfac-tion.

**Un auditeur inconnu, Reims.** — Nous regrettons vivement de ne pouvoir donner aucune indication sur cette personne.

**Vive Johnny Hess.** — En ce qui concerne l'artiste que vous désirez entendre, nous transmettons votre désir à Radio-Paris.



Votre **HOROSCOPE** en détail avec **PERIODES DE CHANCE** pour 3 ans, vous sera envoyé sous pli fermé contre 4 fr. Ecrivez date naissance à : **STUDIO SCIENTIA**, Serv. S., 44, rue Laffite, PARIS.

### SCIENCES OCCULTES

**MEDJYDE** Voyante Arabe dans boule cristal. Tous les jours et par corresp., 6, VILLA DAN-COURT, Paris.

**M<sup>me</sup> AMY** Voyante. Cartes. Tarots. Prédit dat. ex. Consult. et corr., 241, bd Voltaire, Paris (Nation). D. 20 fr.

**NELTY NEL** préd. an. d. nai. 15 fr. Tarots, lignes main. Corr. 13-19 h. et dim. Sauf le jeudi. 58, bd Montparnasse (1<sup>er</sup> ét.)

### CONTENTIEUX

Recouvre créances à forfait. Ts procès à crédit. Réduct. de loyers. Ts litiges. Consult. grat. Avance capit. Délèris, 46, rue Fontaine (9<sup>e</sup>).

### LES ONDES

l'Hebdomadaire de la Radio et de la Famille paraît chaque vendredi

Pour la Publicité et les Petites Annonces :

Sciences occultes — Mariages Demandes et Offres d'emploi — Contentieux Vente d'immeubles — Occasions

S'adresser :

**SOCIÉTÉ NOUVELLE DE PUBLICITÉ**  
11, Boulevard des Italiens, PARIS - Tél. : Ric. 67-90





614  
G. B. H.

*Lucius Kelly*

STUDIO HARCOURT